



## A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

## Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

## À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>













**MANUEL PRATIQUE**

**DE**

**LANGUE HAOUSSA**



It is the Vernacular within certain limitations of the Sudan, and the extent of its field is greater than that of any other language in Central-Africa. Moreover, it has a great extra-territorial expansion and from various causes....., it has obtained the rank of a « Lingua Franca » and is *the general vehicle* of communication betwixt tribes speaking different languages. Travellers constantly notice the extent of the use of this language. It is understood by many of the natives of Bornu as well as their own language. It is spoken by a colony of 2500 persons as far North as Tripoli. *It is important to travellers, merchants and missionaries betwixt North and Central Africa....*.

We may anticipate a prolonged existence and a great expansion to this, the great Lingua Franca of West and Central-Africa.

« Cust. (R. N.). A sketch of modern languages of Africa, I, p. 249 et s.

**MANUEL PRATIQUE**  
**DE**  
**LANGUE HAOUSSA**

**LANGUE COMMERCIALE DU SOUDAN**

AVEC EXERCICES GRADUÉS, SUIVI D'UNE CHRESTOMATIE ANALYSÉE,  
D'UNE COLLECTION DE PHRASES USUELLES, D'UN VOCABULAIRE  
HAOUSSA-FRANÇAIS ET D'UN VOCABULAIRE SYSTÉMATIQUE

PAR

**A. DIRR**

**Avec une Préface**

DE

**M. LE COMMANDANT MONTEIL.**



**PARIS**  
**ERNEST LEROUX, ÉDITEUR**  
**28, RUE BONAPARTE, 28**  
**1895**

20-868

897H29

D63

## PRÉFACE

La grammaire pratique de la Langue Haoussa de M. A. Dirr est un travail des plus intéressants qui est appelé à rendre de grands services aux explorateurs du continent noir.

Il suffira, pour s'en rendre compte, d'indiquer ici les régions dans lesquelles la langue Haoussa est usuellement employée.

La langue Haoussa est par excellence *la langue commerciale* du Soudan ; elle est parlée dans toute l'étendue de l'empire de Sokkoto, et connue de presque tous les indigènes du Bornou. Sur la route qui, partant de Kano gagne au nord le pays d'Aïr puis de là Rhât et Rhadamès, elle est d'un usage constant. Les Touaregs Kel-Oui caravaniers qui toujours portent au travers du Sahara les produits du Soudan, les produits manufacturés d'Europe et le sel de Bilma, se servent communément de la langue Haoussa ; d'ailleurs dans toutes les familles Kel-Oui, Kel-Querès, Azguaurs, Haggar, sont de nombreux captifs de cette nationalité qui diffusent parmi elles l'emploi de la langue de leur pays natal.

Vers l'Est l'usage de la langue Haoussa franchit le Niger avec les nombreuses caravanes qui

chaque année partent de Kano pour aller jusqu'au Nord du Dahomey chercher aux pays de Salaza et de Gaudia la noix de Cola (que les Arabes appellent Qaoua-Soudan, café du Soudan).

Vers l'Est de nombreux caravaniers Haoussa visitent Mossi, le Dafina les marchés de Ouoroukanoy, Bobo-Dioulasso, San et même Djenné.

Ce rapide exposé suffira pour montrer l'importance de la langue Haoussa qui chaque jour va grandissant par suite des entreprises des Européens à la côte occidentale d'Afrique.

Dans toutes les colonies européennes du golfe de Bénin et du Congo les milices indigènes sont composées en grande partie d'éléments Haoussa.

En groupant dans un travail bien ordonné et de peu d'étendue les éléments de la langue Haoussa, M. Dirr a rendu un service incontestable à la cause de la colonisation européenne.

Paris, 6 avril 1893.

MONTEIL.

## INTRODUCTION

Ce petit livre n'a aucune prétention scientifique ; son but est uniquement celui de faciliter l'étude pratique de la *lingua franca* du Soudan ; c'est donc simplement un petit manuel.

Je n'ai rien à ajouter à ce que M. le commandant Monteil a dit sur la répartition géographique de cette langue ; je souhaite seulement, qu'elle soit encore mieux étudiée que ce n'était le cas jusqu'ici, qu'elle gagne du terrain, et que les paroles de M. Cust s'affirment : « Nous pouvons prédire une longue existence et une grande expansion dans l'Afrique occidentale et centrale à cette grande *lingua franca*. »

Il me reste encore à remercier M. le commandant Monteil pour sa préface et mon cher collègue et ami M. Maurice Delafosse qui a bien voulu se charger de la révision du manuscrit et des épreuves.

Paris,

A. DIRR.

## BIBLIOGRAPHIE

1) Grammar of the Hausa Language, par Rev. J.-F. Schön, London. 1862.

2) Hausa Reading Book. With the rudiments of Grammar and Vocabularies and Travellers Vade-Mecum, par J.-F. Schön, London 1877.

3) Vocabulary of the Hausa Language, Part. I ; English and Hausa, Part. II ; Hausa and English, par Schön, London, 1843.

4) Maganan Hausa : Native literature of Proverbs, Tales Fables, etc., in the Hausa language, with a translation in English, London 1885 (Par le même auteur).

Ces quatre ouvrages, à part quelques petites publications, sont à peu près tout ce que nous possédons sur le Haoussa.

On pourra encore consulter les vocabulaires de Barth, dont voici le titre :

Barth (Henry), Collection of vocabularies of central African Languages (textes anglais et allemand), 3 parties in-4°, Gotha, 1862-66.

Le dictionnaire de M. Leroux.

## Exposé théorique de la Grammaire

### § 1. — *Le substantif*

On peut distinguer deux classes de substantifs : les substantifs simples et les substantifs dérivés ou composés. Nous n'avons rien à dire ici sur la première classe, mais nous devons étudier la seconde de plus près :

1) On peut employer l'infinitif des verbes comme substantifs ; p. ex. :

*tšinsa da dādi* c'est doux de le manger.

2) Les substantifs dérivés sont composés de mots primitifs et de suffixes ou de préfixes (quelquefois tous les deux sont employés).

a. Les suffixes *tši* et *ta* forment des substantifs abstraits ; p. ex. :

*bawantši* esclavage, de *bawa* esclave.

*Ragontši* paresse, de *rago* paresseux.

*wawantši* folie, de *wawa* fou.

*makafta* cécité, de *makafo* personne aveugle.

*tšiwuta* maladie, de *tšiwō* malade.

b. Le préfixe *ma* et le suffixe *tši* forment des substantifs dérivés de verbes p. ex. :

*mārokatši* mendiant, de *roko* mendier.

*madsoratši* couardise, de *dsoro* craindre.

*tši* est quelquefois omis et la voyelle finale changée en *i* ;

p. ex. :

*makari* fini, de *kare* finir.

3) Les substantifs *abin* chose, et *wuri* place, forment avec



l'infinitif de certains verbes d'autres substantifs dérivés ; p. ex. :

*abin-mamaki* miracle.

*abin-ša* boisson (*ša* boire).

*abin-tši* vivres, (*tši* manger).

*uri-n rubutu* bureau (*rubutu* écrire).

*wuri-n kwana* chambre à coucher (*kwana* dormir).

4) Le préfixe *mai* pl. : *masu* forme des substantifs qui désignent des métiers ou des qualités de caractère, etc. ; p. ex. :

*maigóna* fermier (*gon* ferme).

*maiški* barbier (*aska* raser).

*maigškia* homme qui dit la vérité (*gaskia* vérité).

5) *da* enfant, rejeton, natif de, etc.

*da-n\* katšima* un homme (natif) de *Katšima*.

*da-n\* tšiako* poussin (*tšiako* poule).

*da-n\* dumkia* agneau (*dumkia* brebis).

6) Le préfixe *ba* correspond au *ben* arabe ; p. ex. :

*ba hauše* un Haoussa.

*ba laraba* un Arabe.

\**n* est euphonique ; la dernière voyelle du mot primitif est souvent changée ou élidée.

## § 2. — Le genre

Il y a deux genres en haoussa : le genre masculin et le genre féminin.

Les mots en *a* sont de genre féminin (1).

(1) Il y a aussi quelques substantifs masculins en *a* p. ex. : *oba* père, *wa* frère aîné ; *matše* femme est naturellement de genre féminin.

Quant aux noms qui désignent le sexe des personnes et des animaux, ils sont divisés en trois classes.

1) Les noms sont différents ; p. ex. :

*oba\** père, *uwa* mère.

*wa\** frère aîné, *ya* sœur cadette.

*mutum* homme, *matše* femme.

*doki* cheval, *godia* jument.

2) Les mots *miši* ou *namiši* (mâle) et *matše* (femelle) ajoutés à un substantif forment les deux genres ; p. ex :  
*da namiši* garçon, *dia matše* fille.

*namiši-n gado* cochon, *matše-n gado* truie.

3) Dans la troisième classe le genre se distingue par des terminaisons différentes (*ia*, *ania*, *nia*, *unia*).

*babe* f. *babania*, sauterelle.

*yaro* garçon, *yarinia* fille.

*sa* taureau, *sania* vache.

*bara* m. domestique, *barania* f. une domestique.

### § 3. — Nombre

Il y a deux nombres : le singulier et le pluriel. C'est toujours la dernière partie du substantif qui prend la marque du pluriel ; des règles exactes ne peuvent cependant pas être données. Nous donnons ici un certain nombre de substantifs avec leur pluriel.

<i>alūra</i>	pl. <i>alurāi</i>	aiguille
<i>bara</i>	» <i>barua</i>	domestique
<i>tasunia</i>	» <i>tasunai</i>	histoire, conte
<i>alšifa</i>	» <i>alšifu</i>	poche, sac.

<i>šiekara</i>	»	<i>šiekaru</i>	année
<i>oba</i>	»	<i>obane</i>	père
<i>kwana</i>	»	<i>kwana</i>	jour
<i>rua</i>	»	<i>ruaye</i>	eau
<i>giwa</i>	»	<i>giwaye</i>	éléphant
<i>uwa</i>	»	<i>uwaye</i>	mère
<i>baki</i>	»	<i>bakuna</i>	bouche
<i>zani</i>	»	<i>zanua</i>	drap
<i>yaro</i>	»	<i>yara</i>	garçon
<i>rago</i>	»	<i>raguna</i>	bélier
<i>mutum</i>	»	<i>mutane</i>	homme, personne, etc.

#### § 4. — *Déclinaison*

Il n'y a pas de déclinaison proprement dite, c'est-à-dire que le substantif haoussa reste invariable. Il n'y a que le génitif dont nous devons nous occuper un peu. La position du génitif est la même qu'en français, entre les deux substantifs on intercale *ta* ou *na*, qui dans la conversation se changent en *n* ; p. ex. :

*riga ta Abbega* l'habit d'Abbega.

*nama-n zunzua* (1) « la chair de l'oiseau.

*suna-n yaro* (1) » le nom du garçon.

#### Pronoms

Le Haoussa possède 6 classes de pronoms, voir : des pronoms personnels, réfléchis, relatifs, interrogatifs, démonstratifs et indéfinis.

(1) Voir Schön. Grammaire, p. 15. On peut aussi écrire *naman zunzua*, *sunan yaro*.

§ 5. — *Pronoms personnels. Voir Lec. 1<sup>re</sup>.*

Sur le datif et l'accusatif des pronoms personnels, « voir leç. 2 » ; tandis que ces derniers sont inséparables du verbe les formes suivantes en sont séparées :

*māni, garēni* à moi, me.

*māka, garēka* à toi, te.

*māki, garēki* (f.) à toi, te.

*māsa, garāsa* } à lui, lui.  
*garēsa et garēši* }

*māta, garāta* } à elle, lui.  
*garēta* }

*manu, garēmu* à nous, nous.

*maku, garēku* à vous, vous.

*masu, garēsu* à eux, leur.

Voir sur la forme emphatique des pronoms personnels qui sert en même temps de pronom réfléchi. leçon 6.

§ 6. — *Pronoms possessifs.*

Les pronoms inséparables affixés aux substantifs sont *na*, *ta* mon, *ma* ; *ka, nka, ki, nki*, ton, *la* ; *nsa, sa*, son, *sa* ; *ta, nta*, son, *sa* ; *mu, nmu*, notre ; *ku, nku* votre, et *su, nsu*, leur.

Les pronoms séparables sont : *nāwa, nāta*, le mien, la mienne ; *nāka, nāki*, le tien, la tienne ; *nāsa, nāta, nāmu, nāku. nāsu*. Voir aussi leçons 3 et 4.

§ 7. — *Pronoms démonstratifs*

*nga, nan, wonnan* (invariables) ce, cette, ces.  
*wonga*, f. *wogga* ; pl. *woddaŋga*, ce, cette, ces.  
*naná, daganán* ici, *tšan, dagatšan* là.

§ 8. — *Pronoms interrogatifs.*

*wa* pl. *sua* ? qui, de qui, à qui ?  
*wonne* quel, quelle ?  
*wane* m. *wátše* f. *wanène*, pl. qui ?  
*mi* ? quoi, que ?  
*mine, minène* ? qui, quoi ?  
*káka* ? comment ?  
*dōmi* pourquoi ?  
(*énna. ou ? dagà enna d'où ? yauše quand ? nqwa combien ?*).

§ 9. — *Pronoms indéfinis.*

*kōwa* chacun, tout, tous.  
*kowāne*, m. *kowatše* f. chacun, chaque, tous, toute, se rapportent aux personnes seules.  
*kōwonne*, m. *kowotše* f. chaque, se rapportent aux personnes et aux choses.  
*kōmi* quelque chose, tout, quoi que ce soit.  
*babu* rien, *komine* quoi que ce soit.  
*wōni* m. *wota* f. *wosu* pl. quelqu'un, certain, autre.  
*woni... woni* l'un, l'autre.  
*wóddansu* quelques-uns.  
(*koénna* n'importe où, quelque part, *koyauše* n'importe quand).

§ 10. — *Pronoms relatifs.*

*wonne, wonda* m. *wodda* f. *woddanda* pl. qui, que.

§ 11. — *Adjectifs.*

Il y a en haoussa des adjectifs simples, dérivés ou composés.

L'adjectif se termine au féminin presque toujours en *a ia, una* ou *unia*).

*baba* pl. *mainya* grand, large.

*baki* f. *baka*, pl. *babaku* noir.

*fari* f. *fara*, pl. *farufaru* blanc.

On forme des adjectifs composés 1) avec le verbe *da* avoir p. ex. :

*da ańfāni* (ayant utilité) utile.

*da yūnwana* affamé.

*da rua* aqueux.

*da namuši* marié.

2) Avec le préfixe *maj* pl. *masu* \*.

3) Les participes passés des verbes sont souvent employés comme adjectifs ; mais ils subissent des modifications ; p. ex.

*dafafe*. pl. *dafafu* cuit, de *dafa* cuire.

*konane* brûlé, de *kone* brûler.

*matatše* mort, de *mutu* mourir.

*arataye* pendu.

*atšikke* rempli.

*amatše* mort.

*amantše* oublié.

\* Le même préfixe forme aussi des substantifs.

La forme négative des adjectifs se forme à l'aide des particules *ba*, *babu*, *maras* ; pl. *marasa*.

P. ex. *babu uwa* sans mère (comparez *motherless*).

*marashaṅkali* pl. *marasaṅkali* une personne sans jugement, sans bon sens <sup>\*</sup>(1).

*maraskarifi* sans force, faible.

### § 12. — Comparaison des adjectifs.

Il n'y a pas en Haoussa de formes particulières pour le comparatif et le superlatif, par conséquent on doit avoir recours à des circonlocutions ; celles-ci se font dans beaucoup de cas à l'aide du verbe *fi* surpasser ; p. ex. :

*ya fiki da keao* (littéralement il te dépasse en beauté) il est plus beau que toi.

*minene kana so ya-fi wonnan* qu'est-ce que tu veux de mieux.

*fi duka* (littéralement dépasser tout ou tous) sert à rendre le superlatif p. ex. :

*alla šina-fi duka da girīma* (litt. Dieu dépasse tout en grandeur) Dieu est plus grand que tout.

### § 13. — Les noms de nombre.

Voir les 9<sup>e</sup> et 10<sup>e</sup> leçons.

### § 14. — Le verbe.

Il y a des verbes simples et des verbes dérivés ou com-

(1) Voir aussi le vocabulaire systématique où l'on trouve des adjectifs.

posés ; ces derniers sont dans la plupart des cas composés à l'aide d'un substantif ou d'un adjectif, et *de yī* faire, *kāwa* ou *sāma* devenir et *ši* (*dži*, *ži*) sentir (*to feel*) ; p. ex. :

*yī magāna* parler.

*yī kākā* crier.

*yī massa* faire vite.

*yī širi* préparer.

*yī mafālki* rêver.

*kāwa mállami* devenir prêtre.

*kāwa maimagani* se faire (devenir) médecin,

*ši dsóro* avoir peur.

*ši tausái* avoir pitié.

Quelques verbes sont dérivés d'autres verbes et expriment une modification du sens primitif du verbe ; p. ex. :

*ša* boire, *šúinye* boire avidement.

*tši* manger, *tšúinye* manger gloutonnement.

La répétition intégrale ou partielle du verbe forme le fréquentatif ou intensitif ; p. ex. :

*búgebúge* battre souvent.

*tšátšáge* mettre en pièces, déchirer en morceaux (*tšage* déchirer).

*tšitšika* remplir entièrement (*tšika* remplir).

#### § 15. — Les différentes classes de verbes.

Les suffixes suivants : *da*, *šie* (*as*), *yesda*, *asda*, ajoutés aux verbes peuvent modifier leur sens. Comp. leç. 14 et les exemples suivants :

*sayi*, acheter, *saida* vendre, *sayesda* vendre.

*kawa* apporter, *kaua* ôter.



*tši* manger, *tšida* se nourrir, *tššie* nourrir qn.

*taši* se lever, se mettre en route, *tada* réveiller qn., soulever, ramasser.

*ba* donner, *bada* rendre, livrer, *bayes* (*bada*), *bayesda*.

*fta* sortir (int.) *ftšie* sortir qn ou *qch.*, *fttásda* ôter un habit, quitter (1).

§ 16. — *Verbes transitifs et intransitifs* (Comp. leç. 14<sup>e</sup>)

Plusieurs verbes ont une double terminaison, voir *a* (*e*) et *o*. Comp. p. ex. :

*aíke* envoyer à, *aíko* envoyer de.

*dauka* prendre, *dauko* ramasser.

*dawoya* retourner à, *dawoyo* retourner de.

*koma* retourner à, *komo* revenir de.

*tafi* aller, s'en aller, *tafo* venir.

*koya* enseigner, *koyo* apprendre.

§ 15. — *Modes*

L'infinitif, l'impératif, le subjonctif et le conditionnel n'existent pas en haoussa, c'est-à-dire tous ces modes n'ont pas de formes particulières.

*En(ga)* se trouve quelquefois devant un infinitif et se traduit alors par pour, à, de : *ina soen tše maka*; j'ai envie de te dire. En général, on emploie des phrases coordonnées là, où nous employons des phrases subordonnées par de, à,

(1) Comparez Schön, *op. cit.*, p. 45. J'attire l'attention de ceux de mes lecteurs qui auraient l'occasion d'étudier le Haoussa en Afrique, sur cette particularité du verbe qui est encore très peu étudiée. Les Arabisants se rendront vite compte des formes qu'ils pourraient rencontrer.

pour (devant l'infinitif) *tšina-so ya yi fada da su* il a envie de se battre avec eux = il désire, il se bat avec eux.

L'impératif a toujours un pronom personnel devant lui ;  
p. ex. : *ka tafi va ! mu tafi* allons ! *ku tafi* allez !

Le conditionnel n'a d'autre signe distinctif que les conjonctions *kadan* ou *en* = *si* ; p. ex. : *kadán na tafi garèsa*, si j'allais chez lui.

### § 18. — *Les temps.*

Les différents temps du verbe haoussa s'expriment par des pronoms verbaux, qui sont composés des pronoms personnels et d'un suffixe.

Schön dans sa grammaire attribue au verbe haoussa 5 temps, voir :

1° L'aoriste ;

2° L'imparfait ;

3° Le présent : *a.* présent défini ; *b.* pr. indéfini (1) ;

4° Le parfait : *a.* parf. défini ; *b.* parf. indéfini.

5° Le futur : *a.* fut. défini ; *b.* fut. indéfini.

L'aoriste est le temps le plus employé surtout dans la narration.

L'imparfait est employé pour une action qui est accomplie simultanément avec une autre ou avant celle-ci.

Le présent désigne l'action commencée, mais pas encore finie, l'action qui dure encore.

Ici le verbe subit un léger changement ; p. ex. :

*tafi* devient *tafa*.

*mutu* » *mutua*.

(1) = Participe.

*zaka* » *zakua*.

*bayés* » *bayésua*.

*sayés* » *sayésua*.

Le parfait désigne une action accomplie dans le passé, mais dont les effets se font encore sentir.

Le futur désigne comme en français une action à accomplir dans un temps futur.

	AORISTE		Imparfait	PRÉSENT		PARFAIT		FUTUR	
	Forme emphatique	Forme simple		Prés. déf.	Partic.	Parf. déf.	Parf. indéf.	Fut. déf.	Fut. indéf.
<b>Singulier</b>	1 <sup>re</sup> Pers. m.	nina	na	ni ke	ina	nina	nika	ni	zāni
	2 <sup>o</sup> Pers. m.	kaika	ka	ka ke	kana	kaka	kanka	kū	zāka
	2 <sup>o</sup> Pers. f.	keki	ki	ki ke	kina	kika	kinka	kī	zāki
	3 <sup>e</sup> Pers. m.	šiya	ya	ši ke	šina	šika	šinika	ši	zāši
3 <sup>e</sup> Pers. f.	ita ta	ta	ta	ta ke	tana	taka	tanka	tā	zāta
<b>Pluriel</b>									
1 <sup>re</sup> Pers.	mu mu	mu	muu	mu ke	muna	muka	munka	mū	zāmu
2 <sup>o</sup> Pers.	ku ku	ku	kun	ku ke	kuna	kuka	kunka	kū	zāku
3 <sup>e</sup> Pers.	su su	su	sun	su ke	suna	suka	sunika	sū	zāsu
<b>Passif</b>									
<i>Préfixes</i>		a	ai	ake	ana	aka	aika	ā	

(1) Voir sur l'emploi des différents temps, les leçons pratiques.

§ 20. — *Noms de nombre.*

Voir leçons IX<sup>e</sup> et X<sup>e</sup>.

§ 21. — *Prépositions.*

Ce sont dans la plupart des cas des substantifs, qui remplacent les prépositions proprements dites ; p. ex. : *bâya* dos = derrière ; *gaba* poitrine, front = devant ; *kalîkâši* fond (*bottom*) ; *kasa* terre = en bas ; *tšiki* intérieur = dans. Ces substantifs sont souvent précédés des particules *da*, *ga*, *gara* (*gare*), etc., p. ex. *daga tšiki-n gûdamu* dans notre maison ; *bayansa* derrière lui.

§ 22. — *Adverbes.*

a. — *Adverbes de place.*

*nan*, *daganan*, *wurinan* ici ; *tšan*, *dağatšan* là.

*wurinda* là où *kussa* près de.

*nêsa* loin *woše* lors de.

*tare* avec, ensemble *énna* où ?

*koénna* n'importe où !

b. — *Adverbes de temps*

*abbada* jamais, *har* jusque, *kulum* toujours ; *tun* depuis, *yansu* maintenant ; *yauše* quand, *kuma* de nouveau, *da* lorsque, quand ; *lotu nan*, alors, ce temps-ci ; *koyaŋše* toujours, constamment, *dafari* d'abord, il y a longtemps ; *dasîfe* de bonne heure ; *da maraêtšie* le soir ; *yao* aujourd'hui.

d'hui, *gobe* demain, *šia* hier, *šiekaranšia* avant-hier ; *šibi* après-demain.

c. — *Adverbes de manière.*

*ašie* vraiment ; *daidai* bien, proprement, justement, *hakanan* ainsi, de cette manière ; *masa* vite, *masa masa* très vite ; *kua* même, aussi ; *dakhrifi* fortement, *dagaska* vraiment, certainement ; *dadadi* doucement.

*Adverbes interrogatifs*

*domi* pourquoi ? *kaka* comment ? *nawá* combien ?

§ 23. — *Conjonctions.*

Les conjonctions de la langue haoussa ne sont pas très nombreuses.

*amma* mais ; *da* si, quand, avec ; *da... da* et... et (après une phase négative *ni... ni*) ; *doñ* parce que, car, pour que ; *en* afin que, pour que ; *ko* si, ou ; *kada* ne pas (devant l'impératif) ; *kadán* si ; *kamāda* comme ; *kódā* même si ; *kua* aussi, *bamda* en outre ; *sabbada* pour, parce que ; *sabbada wonnan* pour cela (par cette raison) \*.

\* Rien à dire sur les interjections.

# PRONONCIATION

---

L'alphabet haoussa se compose des lettres suivantes ;

*a, b, d, dž, e, f, g, h, i, k, l, m, n, ñ, o, p, r, s, š, t, tš, u, v, w, y, z, ž.*

Ajoutons les diphtongues : *au, ai, ei, oi, ui.*

*a, i, o*, se prononcent comme en français dans les mots : *laver, finir, coller,*

*e*, se prononce comme *é* (quelquefois *è*) et n'est jamais *muet*.

*u* se prononce comme *ou* dans *pour, mourir.*

Quant à la prononciation des consonnes *b, d, f, k, l, m, n, p, r, t, v, z*, elle ne diffère pas de la prononciation française.

*dž*, se prononce comme *dj* (dans les mots italiens *giorno, giallo* se trouve exactement le même son).

*g* se prononce *toujours* comme *g* dans *garantir, gai*, même devant *e* et *i*.

*h* doit toujours être aspiré comme en arabe.

*ñ* est un son fortement nasal, qui se trouve dans les mots anglais *ring, sing*, ou en allemand dans *fangen, springen*.

Pour prononcer p. ex. le mot *doñ* il faut essayer de prononcer *dogne*, en appuyant le milieu de la langue contre le palais au lieu du bout, comme on fait pour la prononciation pure de la consonne mouillée *ng*.

*s* se prononce toujours comme *s* dans *sur*, *soi*, *sang*.

*š* = est le *ch* français, le *sh* anglais dans *chameau*, *chair*, *shilling*.

*tž* est la forte de *dj* ; et se prononce par conséquent comme *tch* (*a*) en français ; *ch* en anglais dans *church*, *c* en italien dans *cielo*, *cièco*.

*w* est le *w* anglais, qui se rapproche de l'*ou*.

*y* toujours comme *y* dans *yatagan*, *Bayonne*.

*ž* est le *j* français ou *g* devant *i* et *e*.

<i>ai</i>	toujours	comme	<i>ai</i>	} La seule règle à observer pour la prononciation de ces diphthongues est celle-ci : Passez très vite d'une voyelle à l'autre.
<i>au</i>	»	»	<i>aou</i>	
<i>ei</i>	»	»	<i>eï</i>	
<i>oi</i>	»	»	<i>oi</i>	
<i>ui</i>	»	»	<i>oui</i>	

Disons encore quelques mots sur la valeur tonique des syllabes.

Nous avons marqué les syllabes longues par —, et les syllabes très courtes par ° ; et nous ne saurions trop insister sur l'observation exacte de ces différences dans la pratique.

Les syllabes de longueur moyenne qui ne portent ni — ni ° sont plutôt courtes ; après une telle syllable les grammairiens ont quelquefois redoublé la consonne suivante, pour marquer mieux son caractère bref ; p. ex. : *táffo*, *faddá*, *táffí* au lieu de *táfo*, *fadá*, *táfí*.

Les syllabes ou mieux les voyelles, portant ° se prononcent très brièvement ; il paraît que dans quelques dialectes haoussas ces voyelles courtes disparaissent complètement ; on trouvera ainsi : *mārūēšie* et *mārāēšē* ; *bēritši* et *bērtši* ; *kārife* et *kārfe*, etc.



En général, les syllabes marquées par — portent aussi l'accent tonique. Mais il n'en est pas toujours ainsi, les exceptions sont mêmes très nombreuses. Nous avons marqué aussi bien que possible, par un accent aigu « ' » la syllabe accentuée. La position de l'accent change souvent dans le même mot ; pourtant on pourrait peut-être formuler la règle suivante : l'accent tombe sur l'avant-dernière syllabe, par cette raison, un suffixe, formant corps avec le mot, auquel il a été ajouté, rejette en arrière l'accent tonique p. ex. : *doki* cheval, *dōkina* mon cheval, *māta* la femme, *mātānsa* sa femme, *būga* battre *ya būgāni* il me battit (ou *ya bugēni*).

Mais cette règle a une valeur très restreinte, les lois de l'accentuation n'ayant pas été suffisamment étudiées.

Remarque : N'oubliez pas qu'un seul et même mot peut avoir une syllabe longue et une syllabe accentuée.

### Exercice de prononciation

*kēāo* = *k'ēāo* ; *kēāuta* = *k'ēaouta* ; *bokōi* = *bokōi* ; *murūfu* = *mouroufou* ; *kōmīne* = *kōmīné* ; *guiba* = *gouiba* ; *kadai* = *kadāi* ; *daūka* = *daouka* ; *kwāna* = *gouana* ; *tše* = *tché* ; *gīda* = *guida* ; *šiga* = *chiga* ; *žini* = *gini* ; *džini* = *džini* ; *tšiki* = *tchiki* ; *yāro* = *yāro* ; *nawā* = *naouā* ; *ūwa* = *ououa* ; *abduga* = *abdouga* ; *sāye* = *sayé* ; *saida* = *sāida* ; *šiga* = *chiga* ; *haka* = *Haka* ; *hauši* = *Haouchi* ; *girtma* = *guirima* ou *guirma* ; *šaušāwa* = *chaouchawa* ; *tšage* = *tchagué* ; *woše* = *ouoché* ; *saūra* = *saoura* ; *fitas* = *fitasse* ; *kal-kas* = *kalkasse* ; *kadān* = *kadāne* (1).

(1) Il n'y a pas de lettre muette dans notre transcription ; par conséquent toute consonne finale doit être prononcée ; *n* à la fin d'une syllabe n'est pas nasale.

# 1<sup>ère</sup> LEÇON

<i>na</i>	je
<i>ka</i>	tu
<i>kĩ</i>	tu (fem.)
<i>ya</i>	il
<i>ta</i>	elle
<i>mu</i>	nous
<i>ku</i>	vous
<i>su</i>	ils, elles.

<i>na táfo</i>	je viens ou je venais
<i>ka bā</i>	tu donnes ou tu donnais
<i>kĩ táfi</i>	tu vas (en parlant à une femme) ou tu allais
<i>ya búga</i>	il bat ou il battait
<i>ta tši</i>	elle mange ou elle mangeait
<i>mu ša</i>	nous buvons ou nous buvions
<i>ku fadá</i>	vous dites ou vous disiez
<i>su bā</i>	ils donnent ou ils donnaient.

<i>táfo ; bā</i>	venir ; donner
<i>tafi : buga</i>	aller ; battre
<i>tši ; ša</i>	manger ; boire
<i>fadá</i>	dire.

Le verbe haoussa est invariable (sauf une exception, que nous verrons plus tard). Les différents temps du verbe sont exprimés à l'aide des « pronoms verbaux » (*na*, *ka* etc.) qui subissent quelques changements. Ces pronoms verbaux sont composés des pronoms personnels et de certaines particules qui leur sont affixées.

<i>mùtum</i> , pl. <i>mutàne</i>	l'homme
<i>matše</i> pl. <i>māta</i>	la femme
<i>dūnia</i> f.	le monde, la terre
<i>ka</i> <i>xasa</i> f.	la terre (le sol)
<i>ka</i> <i>kima</i> f.	la viande
<i>sānia</i> f..	la vache

L'article n'existe pas en haoussa, *mùtum* peut donc signifier l'homme et un homme. De même il n'y a pas de déclinaison. Le génitif et le datif sont exprimés, comme en français, à l'aide de particules. (Voir leçon III annotation).

<i>mùtum ya tši nāma</i>	l'homme mange la viande
<i>matše ta būga</i>	la femme bat
<i>mutàne su tafo</i>	les hommes viennent
<i>dā ya tafi</i>	le fils va
<i>sānia ta ša</i>	la vache boit.

Le verbe doit toujours être accompagné d'un pronom

verbal : on dit donc ; la vache *elle* boit ; les hommes *ils* viennent ; *il* mange la viande, etc. (1).

Il y a, en langue haoussa comme en français, deux genres : le genre masculin et le genre féminin.

Le noms, se terminant en *a* sont de genre féminin, excepté ceux qui désignent un être masculin p. e. *dā* fils, *sa* taureau, *oba* père, *bāra* serviteur, domestique. Tous les autres noms sont du genre masculin, excepté les noms des êtres féminins, et quelques autres, que nous verrons plus tard.

## EXERCICES.

*mūtum` ya būga sānia. matše ta ša. dā ya tūfi. māta su tši.  
mutāne su ša. mātše ta tāfo, ya tši māna. māta su būga sānia.  
na tši nāma. matše ta tši nāma.*

Les femmes vont. Le fils donne. L'homme bat la vache. La femme boit. Les hommes viennent. Je bats la femme. Tu (à une femme) manges la viande. Les hommes boivent. Les hommes battent les femmes. Les femmes mangent la viande. Le père vient. Le domestique va.

## II<sup>ème</sup> LEÇON

*ka bérni*

tu me quittes

(1) La raison en est évidente. Les temps du verbe sont exprimés à l'aide des pronoms verbaux, donc ces derniers ne doivent pas faire défaut.

<i>su bérmu</i>	ils nous quittent
<i>ta džiku</i>	elle vous entend
<i>ya šaši</i>	il le boit
<i>na bér-su</i>	je les quitte.

On voit par les exemples précédents, que l'accusatif des pronoms personnels, étant inséparable, est affixé au verbe.

Voilà les formes de l'accusatif du pronom personnel.

<i>ni</i>	me
<i>ka</i>	te
<i>ki (fém.)</i>	te
<i>ši, su</i>	le
<i>ta</i>	la
<i>mu</i>	nous
<i>ku</i>	vous
<i>su</i>	les

Quelquefois ces formes doivent être traduites par le datif ; p. e. *ka bāni* tu me donnes, *ba* régissant l'accusatif.

<i>ka tāfo</i>	viens
<i>ki bā</i>	donne
<i>ši fadā</i>	qu'il dise
<i>tā gāni</i>	qu'elle voie
<i>mu gūdu</i>	courons
<i>ku tši</i>	mangez
<i>su ša</i>	qu'ils boivent
<i>ka bāni</i>	donne-moi
<i>ši bāka</i>	qu'il te donne.

L'impératif est toujours précédé des pronoms verbaux, même si, dans une phrase, plusieurs ordres sont adressés à une personne; p. e. *ya tše : ka táfi, ka nēma dānka, ka táfo garéni* il dit : va, cherche ton fils, (et) viens chez moi.

<i>na so en tši</i>	je veux manger (litt. je veux je mange)
<i>ta tafo ta ša</i>	elle vient pour boire (litt. elle vient elle boit).

*ku táfi ku tši* allez manger (litt. vous allez, vous mangez)

Un Infinitif, dépendant d'un autre verbe, se traduit en haoussa par l'aoriste (nous appellerons ainsi le temps que nous avons donné dans la première leçon); la première personne du singulier seule emploie *en* au lieu de *na* (1).

<i>ba ka bérni ba</i>	tu ne me quittes pas
<i>ba na dže ba</i>	je n'entends pas
<i>ba mu yiši ba</i>	nous ne le faisons pas

*mútum ba ya búga ba sánia* l'homme ne bat pas la vache.

La négation est double en haoussa comme en français. Il est d'usage d'enfermer le verbe avec ses pronoms entre les deux négations; tandis que le sujet et les régimes, quand ils sont formés par des substantifs, précèdent ou suivent le verbe négatif.

<i>sáni</i>	savoir
<i>táfo</i>	venir

(1) Les mots de, pour, à, etc. ne se traduisent pas.

<i>mútu</i>	mourir
<i>fadá</i>	dire
<i>mántše</i>	oublier
<i>gúdu</i>	courir
<i>gani</i>	voir
<i>sáye</i>	vendre
<i>da</i>	et.

## EXERCICES

*mútu* *ba ya* *sáye* *ba sánia*. *ba mu so ba mu tši*. *ka bámu !*  
*ka bámu. dāna* (mon fils) *ba ši dži ba. ta ša rua* (eau) (1) *ta so,*  
*ta ša rūa. ba mu gúdu ba. mu so, mu šáye sánia. mútu ya tše,*  
*na so en sáye sī* (taureau) *da sánia* (vache). *māta su táfo.*  
*māta ba su tafo ba. múlāne su gúdu. ba ku mantše ba ! sanu*  
 (les vaches) *su ša rūa da su tši tšiūwa* (herbes). *ki gúdu ! ba*  
*ka gáni ba sánia* (2) ? *matše ta mantše rūa. mu so, mu tši,*  
*don* (car) *māna da yūnwa* (nous avons faim). *ka bāni rūa.*  
*matše nan* (cette) *ba ta so* (ba) *ta tši*.

Je ne sais pas. Tu sais. Ne cours pas ! Je ne vois pas les taureaux (*sánua*). Je désire (je veux) vendre les vaches. Il meurt. L'homme dit : je veux boire. Les femmes disent : nous voulons aller à la maison (à la maison *gida*). Il me donne. Tu me donnes une vache (*sánia daia*). Je ne veux pas vendre mon cheval (*dokina* mon chev.) Mon père (*ubāna*) meurt. Cet homme ne veut pas boire de l'eau (tournez : homme (*nan*) il ne veut pas, il boit de l'eau).

(1) On peut traduire : elle boit l'eau ou elle boit de l'eau, l'article partitif n'existant pas en langue haoussa.

(2) Les phrases interrogatives ne se distinguent ordinairement de la phrase affirmative que par l'intonation.

### III<sup>ème</sup> LEÇON

<i>yāro</i>	le garçon
<i>yārīnia</i>	la fille
<i>sanda</i>	bâton
<i>ūwa</i> pl. <i>ūwaye</i>	la mère
<i>kūra</i> , pl. <i>kurāye</i>	hyène
<i>karami</i> f. <i>karāmia</i> pl. <i>karamāi</i>	petit
<i>yāro karami ne</i>	le garçon est petit
<i>yāro baši ke karami ba</i>	le garçon n'est pas petit
<i>yārīnia karamia tše</i>	la fille est petite
<i>yārīnia ba ta tše karamia ba</i>	La fille n'est pas petite.

Le verbe être s'exprime à l'aide des verbes *ne*, *ke* et *tše*. Le dernier est employé pour le genre féminin seulement p. e. *ita matše tše, baši mutum ba* c'est une femme, ce n'est pas un homme.

Des exemples nous montreront mieux que toute règle l'emploi de ces verbes qui sont ordinairement placés à la fin de la phrase. (Quelquefois ils sont même tout à fait omis.)

<i>dāna ne</i>	c'est mon fils
<i>ši dāna ne</i>	il est mon fils
<i>enna ši ke</i>	où est-il
<i>ši ke dagà tšikin gida</i>	il est dans la maison
<i>ubāna ne</i>	c'est mon père
<i>ši ubāna ne</i>	il est mon père
<i>enna</i>	où
<i>dagà tšikin</i>	dans (litt. au milieu, dans l'intérieur de...)



<i>dā</i>	fil.
<i>dāna</i>	mon fils
<i>dānka</i>	ton fils
<i>dānki</i>	ton fils (à une femme)
<i>dānsa</i>	son fils (à lui)
<i>dānta</i>	son fils (à elle)
<i>dānmu</i>	notre fils
<i>dānku</i>	votre fils
<i>dānsu</i>	leur fils

Ces formes servent aussi pour les substantifs au pluriel :  
p. c. *dawaki* chevaux, *dawākina* mes chevaux, *dawakinsa*  
ses chevaux (à lui), *dawakinmu* nos chevaux, etc.

Pour la 1<sup>re</sup> personne sing. il existe en outre un autre  
affixe *nta* ou *ta*, qui est réservé pour les cas où la chose  
possédée est de genre féminin ; p. e. *uwāta* ma mère, *diānta*  
ma fille.

J'attire l'attention du lecteur sur les formes doubles de  
ces affixes, c'est-à-dire sur « *nka* et *nki* » pour ton et « *nsa*  
et *nta* » pour son. On a pu voir par les exemples ci-dessus,  
que le choix des affixes dépend du genre grammatical du  
possesseur. Pour dire ta mère on dira donc *uwānka* en par-  
lant à un homme et *uwanki* en parlant à une femme. Il en  
est de même de la troisième personne sing. ; les trois per-  
sonnes du pluriel sont de genre commun. Le genre gram-  
matical de la chose possédée n'influence le choix de l'affixe  
qu'à la 1<sup>re</sup> pers. sing. (*ta* pour le fém. *na* pour le masc.)

Nous avons donc les affixes suivants :

<i>na</i>	mon, mes
<i>nta</i>	ma, mes
<i>nka</i>	ton, ta, tes (à un homme)
<i>nki</i>	ton, ta, tes (à une femme)
<i>nsa</i>	son, sa, ses (à un homme)
<i>nmu</i>	notre, nos (genre commun)
<i>nku</i>	votre, vos       »       »
<i>nsu</i>	leur, leurs       »       »

On ne saurait trop faire attention à ces distinctions.

Ces affixes ont encore, à la seule exception de *na*, des formes plus simples qu'on construit en omettant tout simplement le *n*. donc *ta, ki, ka, sa, ta, mu, ku, su*. Les deux formes sont employées indistinctement.

<i>rāna</i> , pl <i>kwānaki</i>	jour
<i>žia</i>	hier
<i>tāre da</i>	avec, ensemble
<i>nawa</i>	combien
<i>kua</i>	aussi (après le nom)
<i>dūka</i> (invariable)	tout, toute, tous
<i>rāna dūka</i>	toute la journée
<i>akōi</i>	voilà, il y a, il y avait
<i>kira</i>	appeler
<i>nawa</i>	combien
<i>nawa kūrđi na</i>	quel est le prix de (litt.: combien d'argent (pour)
<i>nawa kūrđinsa</i>	(quel est son prix) combien est ce que cela coute ?

## EXERCICES

*dókina* (*doki* cheval). *dókin dińna* (1) (le cheval de ma fille). *ta kira dińta. mu gńni* (voir) *dińsu. sńnan* (*sńna* le nom) *uwńta Kande* (2). *ubńna tare da uwńta sńna zamna* (vivre, demeurer) *dagń* (ń) *Kńno* (nom d'une ville). *ta tńe ga ubńta, ka bńni nńma, en tńi. yarńnia ta karńmia tńe. ya bńr-mu dagń tńikin gidńnsa* (*gida* maison). *Yńro nan* (ce) *kńrami ne, ńmma* (mais) *ubńnsa ba ři ke karami ba. uwata ta kńwo* (apporter) *nńma, tń bńni. Akńi mńtum dagń tńikingidńnmu. ta bayńs* (donner) *nńma ga* (ń) *dińta. nawakńrdi na* (pour) *dokńnka. uwńta ta kirani mńtńne nan dńka* (tous ces hommes) *su tafo dagń* (de) *gidanta*.

Mon garçon. Quel est le prix de ta maison ? Mon père et ma mère sont dans la maison. J'oubliais (aoriste) le nom de sa fille. Le cheval est petit. Le cheval n'est pas petit. Les femmes sont petites. Elle est dans la maison. Donne-moi de l'eau. Le garçon dit ń (*ga*) son père : donne moi de la viande que je mange. Où est-elle ? Il y a un lion (*zńkń*) dans notre maison. Mon nom (est) 2) Ali. Elle appelle sa mère. Mon père aussi est dans la maison. C'est un cheval.

(1) Le gńnitif s'exprime par l'insertion d'un *n* entre les deux substantifs, qui se suivent dans le mńme ordre qu'en franńais. Cet *n* s'ajoute presque toujours au premier mot, et se retrouve dans beaucoup de locutions, montrant que ce sont en rńalitń des gńnitifs. (Voir *daga tńiki n* dans, en ; dans l'intńrieur de... C'est l'abrńviation de *na* (fńm. *ta*), qui sont quelquefois employńs pour la formation du gńnitif.

2) Souvent le verbe « ńtre » ne se traduit pas en langue haoussa.

Cet homme (*mūtum nan*) est mon père. Je ne sais pas son nom (savoir *sani*). Je lui donnais (*aoriste*) ma viande. Où est ton père (tournez : Ton père, où est-il) ? Il est dans la maison avec ma mère et (*da*) mon frère (*kāne*).

## IV<sup>ème</sup> LEÇON

<i>kūrdi nāwa</i>	mon argent à moi
<i>ūba nāka</i>	ton père à toi
<i>yāro nāki</i>	ton garçon à toi (à une femme)
<i>dā nāsa</i>	son fils à lui
<i>dā nāta</i>	son fils à elle
<i>dōki nāmu</i>	notre cheval à nous
<i>kūrdi nāku</i>	votre argent à vous
<i>gari nāsu</i>	leur pays à eux

Ce sont les formes emphatiques des pronoms personnels, employées, si la chose possédée est de genre masculin. Pour le genre féminin on remplace la syllabe *nā* par *tā*, donc *tāwa*, *tāta*, *tāki*, etc. Je ne saurais trop insister sur la différence des genres et du possesseur et de la chose possédée. L'élève étudiera avec soin les exemples suivants :

<i>dā nāka</i>	ton fils (à un homme)
<i>dā nāki</i>	ton fils (à une femme)
<i>yar'nia tāka</i>	ta fille (à un homme)
<i>yar'nia tāki</i>	ta fille (à une femme)
<i>ūba nāsa</i>	son père (à un homme)
<i>ūba nāta</i>	son père (à une femme)
<i>yāro nāsu</i>	leur garçon
<i>yar'nia tāsu</i>	leur fille

*mátše ta tše : dia tšwa,* la femme disait : *ma* fille est  
*tšna da kěho, tški ba tš* belle, *la tienne* n'est pas belle.

*da kěho (ba)*

*dōki nan, dōkina nšwa ši ke,* c'est *mon* cheval, pas *le*  
*ba nška ba* *tien*

Ces formes expriment donc aussi : le mien, le tien, la mienne, etc.

<i>da kěho</i>	beau, belle, beaux (litt. ayant de la beauté)
<i>da kiba</i>	gras, grasse, etc.
<i>da yūnwa</i>	affamé, affamée, etc.
<i>da rai</i>	vivant (e)
<i>da déff</i>	vénéneux (se)
<i>da nšyi</i>	lourd (e)
<i>da girima</i>	grand (e)

Voilà un petit nombre d'adjectifs, formés à l'aide de substantifs et de la particule *da*.

<i>ni ke da ši</i>	je l'ai
<i>yarinia nan ta ke da kěho</i>	cette fille est belle (litt. cette fille a beauté)
<i>su ke da kiba</i>	ils sont gras
<i>mštum ši ke da kurdina</i>	l'homme a mon argent
<i>mu ke da yūnwa</i>	nous sommes affamés, nous avons faim
<i>fi</i>	surpasser
<i>ya fini</i>	il me surpasse

<i>ráin mütum ya fi ráin sa</i>	la vie d'un homme surpasse la vie d'un bœuf (i. e. la vie de l'homme vaut plus que la vie d'un bœuf).
<i>azúrñfa ta fi kárise du tsúla</i>	l'argent surpasse le fer en valeur (i. e. l'argent vaut plus que le fer).
<i>yáro náwa ya fi yáro náka da gíríma</i>	mon garçon surpasse ton garçon en grandeur (mon garçon est plus grand que le tien)

L'adjectif haoussa n'ayant ni comparatif, ni superlatif, on doit avoir recours à des circonlocutions, dont la plus usitée est celle par *fi* surpasser. Nous verrons plus tard d'autres exemples.

<i>fáda</i>	tomber
<i>fáda kása</i>	tomber par terre
<i>da</i>	pron. rel. qui, lequel, la- quelle, lesquels, etc. (in- variable)
<i>dāna da na so</i>	mon fils que j'aime
<i>abin da</i>	ce que
<i>mun gāni ābin da ya yī</i>	nous voyons ce qu'il fait
<i>dúka</i>	tout, tous, tous (toutes) les (invariable)

## EXERCICES

*dārma* (plomb) *ta fi kārife da taūri* (en pesanteur). *yāro nāka ya fi yāro nāwa da girīma. mūtum nan ya fi mutāne nan dūka da hānkali* (raison, esprit). *yāo* (aujourd'hui) *mun gāni ābin dī tā yī. sānia nan ta ke da kība. ina* (je, moi) *da yūnwa, ka bāni gurāsa* (pain) *da nāma, en tši. nāma nan ta ke da dēfi, ba ka tšita ba. letāfi* (le livre) *nan ba ši ke da kēho ba. mutāfi gida. ta sāmi* (obtenir) *ābin da ta so. ko bāni ābin da ni ke so. ya sāyēsa* (sāye acheter) *da kūrdi. ku tāfo, mutāfi* (ga) *gidan sārīki* (roi). *mātše nan ta fi mutāne dūka da wāyo* (en ruse). *mutāne su gbōye* (cacher) *malānsu da yarānsu* (leurs enfants). *ka bāni nāma nan, nāmana ši ke. kūrdi nasa ši ke, ba kūrdi nāka ba. mūtum ya fadā* (dire) *ga* (a) *sārīki : ba ka kāsšicni* (kāsšie tuer) *ba, rāina ya fi rāin bāra* (domestiques).

Ma mère à moi. Cette fille est ma fille à moi. Où est ton garçon ? Il est dans la maison. Les femmes vinrent (*sun zāka*) chez (*ga*) le roi ; le roi leur (*masu* après dire) dit : que voulez-vous (*mī kuna so*) ? Cette vache est grasse. L'argent vaut plus que le plomb (tourner l'argent surp. le pl. en valeur). L'homme tombait (*aor.*) par terre. L'homme, que tu vois, est mon père. Ce taureau (*sa*) est plus grand que cette vache (surpasse en grand.). Il lui donne sa fille. (*dīa*). La fille de cet homme (*dian mutum nan*) n'est pas belle. L'éléphant (*giwa* pl. *giwāye*) est grand. L'éléphant est plus grand que l'hippopotame (*dōrina* pl. *dorinai*).

L'hippopotame sort de l'eau (*ta fito dagà tšikin rŭa*). Sors de ma maison !

## V<sup>ème</sup> LEÇON

Les verbes de la langue haoussa forment, outre l'aoriste, que nous avons déjà étudié, quatre temps, voir : le Présent, l'Imparfait, le Parfait (Passé défini) et le Futur.

Pour le Présent, que nous allons étudier, certains verbes (un nombre assez limité seulement), subissent un léger changement, c'est-à-dire qu'on ajoute des syllabes à l'Infinitif du verbe.

<i>tāfi</i>	aller	se	transforme	en	<i>tāfia</i>
<i>tāfo</i>	venir	»	»	»	<i>tāfowa</i>
<i>fita</i>	»	»	»	»	<i>fitawa</i>
<i>šide</i>	»	»	»	»	<i>šidewa</i>
<i>fito</i>	sortir	»	»	»	<i>fitowa</i>
<i>rubutu</i>	partager	»	»	»	<i>rubūtua</i>
<i>bayés</i>	donner	»	»	»	<i>bayésua</i>
<i>mutu</i>	mourir	»	»	»	<i>mūtua</i>
<i>dāri</i>	rire	»	»	»	<i>dāria</i>
<i>tše</i>	dire	»	»	»	<i>tšēwa</i>

<i>ina tāfia</i>	je vais
<i>kāna tāfia</i>	tu vas
<i>kina tāfia</i>	tu vas (fém.)
<i>šina tāfia</i>	il va
<i>tūna tāfia</i>	elle va



*mūna tāfia*  
*kūna tāfia*  
*sūna tāfia*

nous allons  
vous allez  
ils vont

Outre sa signification ordinaire, le Présent désigne une action continue ou répétée ; on l'emploie donc dans les cas, où d'autres langues emploient des participes, ou des phrases relatives. Il peut même se trouver après différents temps du passé.

*na gani mutāne, suna tāfia,*  
*suna yin wākansu, suna*  
*dariā*  
*muna zāmna dagi tšikin*  
*gida*  
*dōmi mutāne nan suna sayē-*  
*sua dukiānsu dika*  
*doñ suna so su sāmū kūrdi*

Je voyais des hommes, qui,  
en marchant chantaient  
leurs chansons et riaient.  
nous restons dans la mai-  
son  
pourquoi ces gens-là ven-  
dent-ils tous leurs biens ?  
parce qu'ils désirent obte-  
nir de l'argent (*samu*  
*kurdi* obtenir de l'argent  
= toucher de l'argent).

*šina mūrka, šina tamāha*  
*sina da kūrdi ya sāye gu-*  
*rāsa.*

Il se réjouit, en pensant,  
qu'il a de l'argent pour  
acheter du pain.

*ina tamāha nī samēsa da rāi*  
*ya tše mīsa yānzū ka tši*

J'espère le trouver vivant.  
Il lui disait : maintenant  
mange !

*ta bāši māmū*

elle nous le donne

*ban sāni ba ābīn da su ke*  
*tšewa mākā*

je ne comprends pas ce  
qu'ils te disent

*sùna tšéwa máku, ba ku táfi  
ba ga gidan sáríki*

*ka ba tūo nán garéni, ba  
garésa ba*

*máni ou garéni*

*máka ou garéka*

*máki ou garéki*

*mása ou garésa*

*máta ou garéta*

*mámu ou múma ou garému*

*máku ou múku ou garéku*

*másu ou músu ou garésu*

*\* tūmakínsu suna yī kiba*

*yī kiba*

*\* ya yīši da gúnḡaḡ*

*sánda da kárfé*

*da*

*en ka gūni dāna ka tše māsā*

*en ki táfi ga gidan sáríki, kī*

*yī háńkālī*

*en ku so, ku tši*

*en*

*yī háńkālī*

*kī dáfa náma har en zāka*

*kai kána yī magánan háusa*

*\* yī magánan*

*\* yī kúka*

*\* yī giríma*

*\* yī kúsa*

il vous disent, n'allez pas à  
la maison du roi (chez le  
roi)

Donne cette nourriture à  
à moi, pas à lui

à moi (pour moi)

à toi (pour toi)

à toi (fém.)

à lui

à elle

à nous

à vous.

à eux, à elles

ses brebis engraisent

engraisser

il le fait à dessein

un bâton de fer

en (fer, bois, toile etc.)

si tu vois mon fils, dis lui-

si tu vas chez le roi, fais  
attention !

si vous voulez, mangez !

si, quand

faire attention

cuis la viande jusqu'à ce  
que je vienne

Toi, parles-tu haoussa ?

parler (une langue)

crier

crotte

approcher quelque chose.

# EXERCICES :

*En kina so, ki táfí ga gidan ubāna. šina táfowa dagá garin* (ville, pays) *sárikí. híska* (vent) *ta būsá* (souffler) *da kárfí* (avec force). *ina sayésua šánia nán sái* (seulement) *da kurdi* (pour de l'argent). *ta tše mání, en kána da yuñwa, ga* (regarde ! tiens !) *akói náma da* (et) *giširi* (sel) *da berkóno* (poivre) ! *ka šima* (attendre) *kadán* (un peu), *har en táfo*. *Ta gbóye kánta* (elle-même = elle se cachait) *dagá tsikin itátua* (pl. de *itatše* arbre). *ba su yi háńkalí ba. nína da sánda da kárfífe*. *Ta bugáka? i* (oui) *ta bugáni. ba ta yiši ba da gáńgani. kómine* (quelque chose, que) *ya so, uwáta ta yi mása* (ici = pour lui). *uwáta kuá* (aussi) *ta yi kúka. itátše nan, šina yi giríma. mun béri* (nous quittions) *garin ubānmu, muna táfowa ga gōnanmu* (gona la ferme, la plantation). *šia mun gani* (nous avons vu hier) *záki tšikin gonānmu. ta ámsa masu* (*ámsa* répondre) ; *ban sáni ba* (= *ba na sani ba* je ne sais pas). *ku bāni, nāmana ši ke*.

Il crie (Prés.) Il vient (Prés). Va chez (à la maison de) ta mère. Il lui donnait (*aor*) sa fille. Il a un cheval dans sa ferme. Il entrait (*šiga*) dans la maison. Le roi monta (*hawa*) à (*bísa ga*) cheval. Mon père donnait le bâton de fer à moi, pas à toi. Il m'apportait (*káwo*) (de l') argent. Il lui disait (*fadú aor*) ce qu'il avait fait (*aor*). Les hippopotames, en faisant un grand bruit (*súna yin kurúrwa*), effrayèrent (*tsoráta aor.*) nos chevaux (*dóki* pl. *dawáki*). Pourquoi ces hommes vendent-ils (Prés.) leurs chevaux ? Parcequ' (*don*) ils veulent (Prés.) acheter (tournez = ils achètent) des vaches (*sánia*, pl. *sani*). Souvent (*lōtu dayáwa*) ils vendent (Prés.) leurs chevaux et leurs vaches.

## VI<sup>ème</sup> LEÇON

<i>kai</i>	la tête
<i>káina</i>	moi-même (litt. ma tête)
<i>kánka</i>	toi-même
<i>kánki</i>	toi-même
<i>kánsa</i>	lui-même
<i>kánta</i>	elle-même
<i>káimu</i>	nous-mêmes
<i>kánku</i>	vous-mêmes
<i>kánsu</i>	eux-mêmes

C'est à l'aide de ces expressions, qu'on rend le verbe réfléchi en langue haoussa ; p. ex.

*ta gbóye kánta* elle se cache

*nī da káina* moi-même

*sáriki da kánsa ya aiké mūtum* le roi lui-même envoyait cet  
*nan* homme.

*na dauki* je prenais (j'avais pris, j'aurai pris)

*ka rubútu* tu écrivais (tu avais écrit, tu auras écrit)

*kin gáni* (fém) tu voyais (etc...)

*ya táfo* il venait, etc.

*ta táfo* elle venait, etc.

*mun táfo* nous venions, etc.

*kun táfo* vous veniez, etc.

*sun táfo* ils venaient, etc.

Ce temps que nous appellerons l'Imparfait, doit être traduit tantôt par l'Imparfait, tantôt par le plus-que parfait tantôt par le futur antérieur.

Il exprime en général une action, qui est finie par rapport à une autre.

Voilà quelques exemples :

*gôbe da sâfe da na yî*

*karātu letâfi nan, nî bâši  
ga yâro*

demain matin, quand (*da*)

j'aurai lu ce livre, je le  
donnerai au garçon (pour  
le futur voir ci-après).

*kadàn kun záka tšikin gidan-  
su, sũ tambayêku ko kun gâ-  
ni yârânsu*

Quand (*kadàn*) vous serez  
venus dans leur maison,  
il vous demanderont, si  
(*ko*) vous avez vu leurs  
enfants.

*ši da ya gani záki dagà nêsa,  
ya gûdu*

lorsqu'il (*da*) avait vu le  
lion de loin (*dakà nêsa*), il  
courait.

*da mun záka ga gidan ubânmu  
mun gâni mutânen-gari duka*

lorsque nous fûmes arrivés  
à la maison de notre père,  
nous vîmes tous les gens  
de la ville.

*nî gûdu*

*kâ gûdu*

*kî gûdu*

*ši gûdu*

*tâ gûdu*

*mû gûdu*

je courrai

tu courras

tu courras (fém).

il courra

elle courra

nous courrons

<i>kū gūdu</i>	vous courrez
<i>sū gūdu</i>	ils courront
<i>nī zāni táfā</i>	j'irai ; je suis sur le point d'aller.
<i>kū zāka filowa</i>	tu sortiras ; tu es sur le point de sortir
<i>kī zāki mātua</i>	tu mourras ; il est sur le point de mourir
<i>yā zāši tši</i>	il mangera, etc.
<i>tā zāta yī</i>	elle fera, etc.
<i>mū zāmu táfā</i>	nous irons, etc.
<i>ku zāku bayēsua</i>	vous donnerez, etc.
<i>su zāsu tšēwa</i>	ils diront, etc.

Le futur se forme donc de plusieurs manières : ou bien, on allongea la voyelle du pronom verbal, ou on le forme à l'aide du verbe *zūa* aller, être sur le point de, dont nous venons de donner la conjugaison. Dans ce dernier cas, le verbe doit être employé dans la forme qu'il a au présent.

Ici, nous devons faire quelques remarques sur le subjonctif et le conditionnel. Ces modes n'existent pas en langue haoussa, il doivent être traduits par l'indicatif.

La 1<sup>re</sup> personne du sing. seule se traduit par *en*.

<i>uwātā tāna so en tāfi</i>	ma mère veut, que j'aille et
<i>en wānki tukūnia</i>	que je lave le pot.

Le conditionnel, se traduit également par la forme la plus simple du verbe ; dans la plupart des cas il est régi par les conjonctions *kadān* et *en* si, quand.

<i>kadān mūtum nan ya yi gūdu</i>	si cet homme homme cou-
<i>ši fādi</i>	rait, il tomberait
* <i>rāna tāna fādua</i>	le soleil se couche
* <i>rāna tāna fitowa</i>	le soleil se lève
* <i>wā sūnānka</i>	(quel est ton nom ?) Com-
	ment t'appelles tu ?
* <i>sunānta</i>	(mon nom est) je m'appelle
* <i>yī dūmi</i>	faire du bruit
* <i>wōnda si ke da magānanmu</i>	(ce qui est dans notre lan-
	gue) ce que nous appelons
* <i>dži labārin...</i>	entendre parler de
* <i>na dži labārin Mūsa</i>	j'entendais parler de Mousa
	i. e. j'avais des nouvelles
	de Mousa
* <i>sāmi lāfia dagā tšiwūta</i>	obtenir un soulagement
	(guérison) d'une maladie
	i. e. guérir d'une maladie
<i>dži tsoro-n</i>	craindre (litt. sentir la
	crainte).
<i>kadā</i>	ne... pas (pour l'impératif)
<i>kadā ka dži tsoro</i>	ne crains pas
<i>kadā ka ša rūa nan</i>	ne bois pas cette eau
<i>ābdugā</i>	coton (comme plante)
<i>gōna</i>	ferme, plantation
<i>ābdugan gōna</i>	plantation de coton
<i>abīn (abū) pl. abūbua</i>	chose, quelque chose
<i>abīn da</i>	ce que

*ban sáni ba abinda su ketšewa* je ne comprenais pas ce qu'ils disent

*báki* pl. *bákuna*.

bouche ; bec d'un oiseau ;  
trou d'une porte ; le canon  
d'un fusil

## EXERCICES

*Kadàn ka rúfe* (fermer) *kófa* (porte), *kadà ka búde* (ouvrir). *kadàn ka tši náma nan duka, ba kũ džin yũñwa* (*dži yũñwa* = *yĩ yũñwa* avoir faim). *ka yĩ hañkali, šĩ bugẽ-ka* (*bũga* battre). *kadàn na bĩši abũ nan, šĩ tšágeši* (*tšága* déchirer). *kadàn na yĩ širi* (préparer), *nĩ kiráwoka* (appeler). *tũ mútu da yũñwa* (de faim). *gõbe* (demain), *nĩ dži lābārin ubāna. wā sunānsa ? sunānsa mohāmmed. dõmi ka dži tsórona* (pourquoi sens-tu ma crainte i. e. pourquoi me crains-tu) ? *kadà ka dži tsóronsa. yáro nan ya dži tsóron sa. ka sãmi lãfia dagá tšiwútanka ? domi ku yĩ dũmi da dariú* (*yĩ dariú* rire) ? *ya káwoni irin* (espèce) *berkõno* (poivre), *wonda ši ke da magánanmu kímba*.

Ils diront à ton père ce que tu as fait (*yĩ*). Va chez (*ga gidan*) le sorcier (*māye*) et tu guériras de ta maladie. Je viens (prés.) de (*dagà*) la plantation de coton. Ne crains pas, tu auras des nouvelles de ta mère. Comment t'appelles-tu ? Je m'appelle Youssouf. Le soleil se couche, allons à la maison ! Y a-t-il (*akõĩ*) des adansonia (*kũka*) en (*dagà*) Afrique (*Africa*) ? Il y en a (= *akõĩši* ou *akõĩsu*). Y a-t-il des dattiers (*itátšen dabino*) (1) dans notre pays (*gari*) ? Oui

(1) C'est le singulier, qui dans les expressions de « genre », « espèce » est souvent préféré au pluriel.



(tournez : *akói*), mais (*áma*) les gens de notre pays n'aiment pas les dattes. N'as-tu pas de nouvelles de tes parents (*úwaye*) ? Si tu mangeais, tu n'aurais pas faim. Pourquoi (*domi*) faites-vous du bruit ? Il craint le cheval (tournez : il sent la crainte du cheval). Je lui ai donné de la médecine (*magáni*) ; est-il guéri ?

## VII<sup>ème</sup> LEÇON

<i>nína yī</i>	j'avais fait, j'eus fait
<i>kánka yī</i>	tu avais fait
<i>kínka yī</i> (fém.)	tu avais fait
<i>śínka yī</i>	il avait fait
<i>tánka yī</i>	elle avait fait
<i>múnka yī</i>	nous avions fait
<i>súnka yī</i>	ils avaient fait

Ce temps indique une action, qui a été accomplie avant le commencement d'une autre ; pour cette raison on doit dans la traduction en français presque toujours ajouter les adverbes : après que, quand, depuis que ou des pronoms relatifs. Dans la phrase dépendante on trouve presque toujours l'aoriste.

<i>mutáne sunka táfi wárin kifi,</i>	quand les hommes étaient
<i>yáro ya zámna bisa ga kal-</i>	allés à la place des (où il
<i>kas</i>	y avait) poissons, le garçon s'assit par terre

<i>mutáne dúka súnka wáze, yáro</i>	après que tous les hommes
<i>ya fito dagá tšáwa</i>	s'étaient dispersés, le gar- çon sortit des herbes

<i>nína ba</i>	j'ai donné
<i>káka ba</i>	tu as donné
<i>kika ba</i>	tu as donné
<i>šika ba</i>	il a donné
<i>táka ba</i>	elle a donné
<i>múka ba</i>	nous avons donné
<i>kúka ba</i>	vous avez donné
<i>súka ba</i>	ils ont donné

L'emploi de cette forme, que nous avons traduit par le passé indéfini est à peu près le même qu'en français.

<i>ina so házi da kika gbóye</i>	je veux le maïs, que tu as caché
<i>ki báni náma, da kika sáye</i>	donne-moi la viande que tu as achetée
<i>súka táfi ga mākaránta</i>	ils sont allés à l'école
<i>suka táfi súka tasása</i>	ils sont allés l'éveiller

<i>wā</i>	} qui
<i>wāné m.</i>	
<i>watšé fém.</i>	
<i>wanène</i>	

<i>woné, f. wotšé</i>	quel, quelle ; le quel, laquelle ?
<i>wónan</i>	celui-ci, cela, ça
<i>nán</i>	celui-là

*wā ši ne*  
*wāné ya búga yáro nán*  
*watšé ta táfi ga gidhmu*

*na so wónnan, ba nán ba*  
*ki kóya máni wáka nan*  
*ba na so en tši túo nan*

*wónan ya káre*  
*wónan ne wáyo, da na báka*

*wónan mütum, ba mütše ba ne*  
*mütum nan ya mántše sán-*  
*dansa*

*báya-n*  
*báyam birni*

*tamáha*

*bía*

*búde*

*búdu*

*káfa*

*gari, pl., garárua*

\* *da gari ga wáye*

qui est-il ?

qui a battu ce garçon  
 qui venait chez nous ? (En  
 supposant, que c'était une  
 femme)

je veux celui-ci, pas celui-là  
 apprends-moi cette chanson  
 je ne veux pas manger ce  
 mets (cette nourriture)

c'est fini

c'est le conseil, que je te  
 donne

c'est un homme, pas une  
 femme

cet homme a oublié son  
 bâton

derrière (adv.) ; dehors

le dehors d'une ville (envi-  
 rons)

espérer, croire

payer

ouvrir (trans.)

être ouvert

porte

ville, pays ; ciel, atmosphère  
 quand le ciel s'éclaircit à  
 l'aube

<i>ɪya</i>	pouvoir, être capable de..., savoir faire qch.
<i>ɪna ɪya yɪnsa</i>	je peux le faire
<i>ba ši ɪya ba yɪn magánan</i> <i>háusa</i>	il ne sait pas parler Haoussa
<i>šina ba ke da bindiga ba, sina</i> <i>da kánda kádai</i>	il n'a pas de fusil ; il a un bâton seulement
* <i>ya rokèni kwárai</i>	il me priait (fort) instam- ment
* <i>ubána šina kúsa ga mútua</i> <i>da rái</i>	mon père est près de la mort, i. e. à toute extrémité. vivant

## EXERCICES

*ina tamáha, nĩ samésa (sami trouver) da rái. záni táfa en gani abókina. ka páfi másamása (très vite), uwánka tána kúsa ga mútua. ka kóya mání magánan háusa. ina tamáha, šina da rái. na rokésa kwárai, áma (mais) ba ya búde ba kófa. na mántše kúrdina (argent). ka ɪya yɪn magánan hausa ? ka tafi (ga) gidan sáríki, ka rokésa kwárai, wónan ne wáyo, da na báka. Akói garárua dayáwa (beaucoup) dagú lšikin Afrika. ba ka (na) ɪya yɪnsa ba ? ka báni kúrdi, da káka sami (toucher). mutáne dúka súnka táfi, yarínia ta fito dagú lšikin gida. wa ši ne ? ši óban sáríki ne. kófa nan ba ta búdu ba. wáne ya shéye dúkia (biens) nán ?*

Demain, à l'aube, tu ouvriras tout doucement (*zanúzanu*) la porte, et nous irons à notre ville. Il y a beaucoup de

lions dans les environs. Sais-tu parler haoussa ? Il me pria instamment, mais je ne pouvais pas lui donner (de l') argent. Donne-moi l'argent que tu as caché. A l'aube nous sortirons de notre maison. Nous n'avons pas de fusil ; nous avons un bâton seulement. Je courai (*gúdu*) très vite (*másamása*), car (*don*) mon frère m'avait dit : cours, notre père est à toute extrémité. Je ne veux pas manger cette viande, je crois, qu'il y a du poison dedans (tournez : je crois *tāna da déff*). C'est le roi, pas son père. Quand j'eus acheté ce cheval, un homme vint, et me dit : ne bats jamais (*dādaĩ*) ce cheval avec (*da*) le fouet (*bulāla*), c'est le conseil que je te donne. Apprends-moi la langue de Bornou (*Bornu*) ! Je ne peux pas, je ne sais pas parler cette langue.

## VIII<sup>ème</sup> LEÇON

Nous avons vu dans la première leçon qu'il y a deux genres en haoussa ; le masc. et le fém.

Les substantifs masculins se terminent en *o, u, e, i*, les substantifs fém. en *a*. Il y a certaines exceptions à ces règles ; les substantifs en *a*, qui désignent des êtres masculins sont naturellement de genre mascul. et les substantifs en *o, u, i, e*, désignant des êtres féminins sont de genre fém.

*óba*

*úwa*

*káne*

père

mère

frère cadet

<i>wā</i>	frère aîné
<i>yāro</i>	garçon
<i>yarīnia</i>	filie
<i>da</i>	fil
<i>dīa</i>	filie
<i>mūtum</i>	homme
<i>mātše</i>	femme
<i>ya</i>	sœur aînée
<i>kānua</i>	sœur cadette
<i>mayi</i>	sorcier
<i>mayia</i>	sorcière
<i>gallādima</i>	gouverneur
<i>bāra</i>	domestique, serviteur
<i>illa</i>	dieu
<i>malāiki</i>	ange
<i>zāki</i>	lion
<i>sa</i>	taureau
<i>būnsuru</i>	bélier
<i>kurēge</i>	renard
<i>gādó</i>	porc (verrat)
<i>gadónia</i>	truie
<i>babé</i>	sauterelle mâle
<i>bābānia</i>	sauterelle femelle
<i>dōki</i>	(étalon) cheval
<i>gódia</i>	jument
<i>kāre</i>	chien
<i>māsuru</i>	chat sauvage

Mots composés, formés à l'aide de *dā* fils, *nāmiši* mâle, *matše* femelle :

<i>dā nāmiši</i>	enfant mâle, garçon
<i>dā māšē</i>	filles
<i>dān ūwa</i>	frère
<i>dian uwhta</i>	sœur
<i>dān zāki</i>	lionceau
<i>dān dōki</i>	poulain

### Pluriel

Les règles pour la formation du pluriel sont nombreuses et, par conséquent, très embarrassantes pour le commençant. Nous ne les donnons donc pas, d'autant plus, que dans la chrestomatie et dans le dictionnaire tout mot sera accompagné de son pluriel.

<i>a!ura</i>	pl.	<i>alurai</i>	aiguille
<i>bāra</i>	«	<i>bāruā</i>	domestique
<i>alšifu</i>	«	<i>alšifu</i>	sac, poche
<i>šēkara</i>	«	<i>šēkaru</i>	an, année
<i>ōba</i>	«	<i>obāne</i>	père
<i>rāna</i>	«	<i>kwānaki</i>	jour
<i>gōna</i>	«	<i>gōnaki</i>	ferme, plantation
<i>sūna</i>	«	<i>sūnaki</i>	nom
<i>kūra</i>	«	<i>kūraye</i>	hyène
<i>rūa</i>	«	<i>rūaye</i>	eau
<i>giwa</i>	«	<i>giwayé</i>	éléphant
<i>ūwa</i>	«	<i>ūwaye</i>	mère

<i>dúia</i>	un
<i>biü</i>	deux
<i>úku</i>	trois
<i>fúdu</i> ( <i>húdu</i> )	quatre
( <i>biár</i> ), <i>biál</i> , ( <i>biat</i> )	cinq
<i>šida</i>	six
<i>bókoï</i>	sept
<i>tókos</i>	huit
<i>tára</i>	neuf
<i>góma</i>	dix
<i>šáši</i> ( <i>šáše</i> )	moitié
* <i>da tšáda</i>	cher (prix)
* <i>da áraha</i>	bon marché
<i>dóki da rákumi woné ya fi</i> <i>da tšáda ?</i>	(litt. cheval et chameau, lequel surpasse en va- leur). Quel est le plus cher, le cheval ou le chameau ?
<i>rákumi ya fi dóki da áraha</i>	Le chameau est meilleur marché que le cheval
* <i>šěkarünka nawá</i>	quel âge as-tu ? (litt. tes années, combien ?)
* <i>šěkarana yánu ta yī</i> <i>kūsa iširin da biál</i>	j'ai maintenant presque 25 ans (litt. mes années maintenant elle s'appro- che 25).
* <i>kánuūta, šěkarānta áširin</i> <i>yánu</i>	ma sœur a maintenant 20 ans (litt. ma sœur, ses années 20 maintenant).
<i>ko</i>	si (doute, question)



<i>ban sáni ba, ko šina da rái</i>	je ne sais pas, s'il vit (en- core)
* <i>gádži da</i>	être fatigué de, avoir assez de
<i>har yánzu ban gádži ba da magánan háusa</i>	jusqu'à présent, je ne suis pas encore fatigué de la langue haoussa
<i>kadán</i>	si (condition)
<i>kádán ina da rái šékaru dúbu, ba na gádži ba da magánan háusa.</i>	si (quand) je vis mille ans, je ne me fatiguerai pas de la langue haoussa
<i>iri pl. iráre</i>	nation; tribu, espèce; se- mence
<i>gulbi</i>	lac, mer
<i>sáma</i>	ciel
* <i>da dúfu</i>	il fait sombre
* <i>yī dúfu</i>	il va faire sombre
<i>dère</i>	nuit
* <i>dère ya yī</i>	il fait nuit
<i>marăētšē</i>	soir
* <i>marăētšē ya yī</i>	c'est le soir
* <i>sáfa ta yī</i>	c'est le matin, il fait jour

## EXERCICES

*Ba ka gáni ba kúraye da gíwaye dayáwa dagá báyam birni ?  
Obāni šina da baruá bókoi. dóki nán šina da tšáda, na so  
dóki, ya fi wónan da áraha. šékarunsa nawá ? šékarunsa  
yánzu tūra. Ban sáni ba, ko šina da kúrdi ? Obānka dagá tši-*

*kin gida ši ne ? uwāta tana da alurāi dagāwa. har yānzu ban gāni ba uwayēnsu. ba ka gādži ba da magānan Bornu ? magānan Bornu tana da wāya āma ban gādži ba. Daga tši-kin birni (pays) nan akōi (il y a) trin zunsāye (oiseaux) (1) dūka. kadān ya tāfo ka fadū māsa, ba na so en ganāsa (de gani voir). Dā (quand) marāētšie ya yi, ina tamāha, kadān ina da kūrđi nī saye nāma da gurhāsa (pain).*

Quel âge as-tu ? J'ai huit ans. Et ton père, quel âge a-t-il ? Je ne sais pas. Il rit (*yi dariā*) de joie (*aiāda mārna*), car il pense qu'il a de l'argent pour acheter toute sorte de choses. Mon père a trois plantations et dix domestiques. Ma sœur cadette a beaucoup de choses (*abūbua*). Dans cette plantation il y a un porc et une truie, un cheval et une jument. N'as-tu jamais (*dūdai*) vu un lionceau ? Non, mais j'ai vu un poulain. Le frère aîné du roi est gouverneur. Ma sœur aînée est mariée (= *šina da nāmiži*). Ce cheval est très cher ; donne-moi deux vaches, elles sont meilleur marché.

## IX<sup>ème</sup> LEÇON

*gōma ša dāia*  
*gōma ša biū*  
*gōma ša ūku*  
*gōma ša fūdu*  
*gōma ša biāl*  
*gōma ša šida*

11 Pour compter  
 12 de 11 — 19 on  
 13 peut aussi omet-  
 14 tre *gōma* et dire  
 15 tout simplement  
 16 *ša dāia, ša biū*

(1) Pl. de *zunsua* oiseau.

<i>gōma ša bókoi</i>	17 etc. Remarquez
<i>gōma ša tókos</i>	18 que <i>ša</i> (et) est
<i>gōma ša tára</i>	19 employé seule-
<i>iširin ; áširin ; háuya, lísso</i>	20 ment de 10 à 20,
<i>iširin da dáia</i>	21 et que dans les
<i>iširin biü</i>	22 autres décades il
<i>talátin</i>	30 se traduit par <i>da</i> .
<i>talátin da dáia</i>	31
<i>arbáin ; háuya biü</i>	40
<i>arbáin da dáia</i>	41
<i>hamsin, háuya biü da gōma</i>	50
<i>hamsin da dáia</i>	51
<i>sétin, háuya úku</i>	60
<i>sebáin ; sabáin ; háuya úku</i>	
<i>da gōma</i>	70
<i>tamānin ; háuya fúdu</i>	80
<i>tisain ; háuya fúdu da</i>	
<i>gōma</i>	90
<i>dari ; zúngo</i>	100
<i>dari da dáia</i>	101
<i>dari da gōma ša dáia</i>	111
<i>dari da iširin da fúdu</i>	124
<i>dari da talátin</i>	130
<i>dari da arbáin</i>	140
<i>métin ; dšaugu biü ; dari</i>	
<i>biü</i>	200
<i>dari úku</i>	300
<i>dari fúdu (árba minya)</i>	400
<i>dari biál ; (hámsa minya)</i>	500
<i>dari šida</i>	600

<i>dari bókoi</i>	700
<i>dari tókos</i>	800
<i>dari tára</i>	900
<i>dúbu, zámber</i>	1.000
<i>dúbu da dáia</i>	1.001
<i>dúbu da góma</i>	1.010
<i>zámbar biü ; dúbu biü ;</i> <i>alfin</i>	2.000
<i>dúbu úku ; zámber úku</i>	3.000
<i>dúbu góma ; zámber góma</i>	10.000
<i>dúbu iširin ; zámber iširin</i>	20 000
<i>zámber dari</i>	100.000
<i>zámber dari biü, dúbu dari</i> <i>biü</i>	200.000
<i>dúbu dari góma ; dúbu babán</i>	1.000.000
<i>sō dáia</i>	une fois
<i>sō biü</i>	deux fois
<i>sō úku, etc.</i>	trois fois, etc.
<i>sō na biü</i>	encore une fois
<i>yaúše</i>	quand
<i>zamāni nēsa</i>	autrefois ; jadis
<i>dafāri</i>	d'abord
<i>wōta rāna</i>	un jour
<i>koyaúši</i>	toujours, constamment
<i>abadā</i>	éternellement
<i>dāдай (avec nég. suiv.)</i>	ne... jamais
<i>dāдай ban gani ba</i>	jamais je n'ai vu
<i>yānzū</i>	en ce moment ; à présent
<i>yāo</i>	aujourd'hui
<i>gōbe</i>	demain

*góbe da sáfi (sasafi)*

*džibi*

*žia*

*šiekaren žia*

*šiekaren žia da dère*

*šiekaran bāna*

*šiekaran bāra*

*bédi*

*wótan žia*

*tžikin wóta nan*

*wótan góbe*

*kulum*

*háifo*

*anháifēni*

*anháifēši*

*ámre*

*ba na ámre ba*

*bā nōno*

*súfa*

*kárian komillo*

*kóši*

*žin kišin rūa*

*šā tāba*

*bértši*

*hánsari*

demain matin

après demain

hier

avant-hier

avant-hier dans la nuit

cette année

l'année dernière

l'année prochaine

le mois dernier

ce mois

le mois prochain

toujours

mettre au monde, enfanter

je naquis

il naquit

se marier

je suis célibataire (litt. **je ne**  
suis pas marié)

nourrir (un enfant) ; (litt.  
donner la mamelle)

vieillir

déjeuner (litt. rompre l'a-  
creté)

être rassasié

avoir soif

fumer (du tabac)

dormir

ronfler

## EXERCICES

*dūbu dari tokos. hamsin da biu. telātin da t̄ara. arbāin da biāl. dari arbāin da ūku. ka šā tāba ? Ba na ša tāba bī. ši nāmiži da mutše (homme marié) ši ke ? i (oui) āma ina ba na āmre ba. ya tšé, ya kōši, ya tāfi gida. mātše nan t̄ana bā nōno (ga) diānta. Yāo mun gāni mutāne šida sūna da bindi-gōgi. zamāni, nēsa akōi mutāne dayāwa dagā tšikin gari (pays) nan. gōbe da sāfe mu tāfi (ga) Kūka. yānzu na so en bērtši. Kadān ya bērtši, sīna kānsari. sao ūku na tāfi gidan abāna, āma ban ganēsa ba. dādai ban gani ba mūtum bābu hānkali (un homme insensé) kāma bāra nan.*

26. 75. 1211. 13. 8. 69. 514. 142. 610. Six fois ; dix fois ; trente fois. Hier j'ai vu dix hommes dans le jardin (*gārīka*) de mon frère. Voilà quatre chevaux, trois vaches et une truie. N'as-tu jamais vu un poulain ou (*ko*) un lionceau ? Si (*kādan*) je fume, je ne peux pas dormir. As-tu soif ? Non, je n'ai pas soif, mais j'ai faim. Je suis rassasié, je ne veux pas manger. Hier, la femme du domestique a mis au monde une fille. Le mois prochain nous irons (à) Asbon. Toute la nuit (*dēre dūka*) il a ronflé. Il est célibataire, mais son ami (*abōki*) a une femme et un garçon et une fille. Dans notre pays toutes les femmes nourrissent leurs enfants, mais dans le pays des Blancs (= *mutāne fārīfārū*) il y a beaucoup de femmes, qui ne veulent pas nourrir leurs enfants.

## X<sup>ème</sup> LEÇON

<i>nafāri</i>	fém.	<i>tafāri</i>	premier, première
<i>nabiū</i>	»	<i>tabiū</i>	} le, la deuxième
<i>nabāya</i>	»	<i>tabāya</i>	
<i>naūku</i>	»	<i>taūku</i>	le, la troisième
<i>nafūdu</i>	»	<i>tafūdu</i>	le, la quatrième
<i>nabiāl</i>	»	<i>tabiāl</i>	le, la cinquième
<i>našida</i>	»	<i>tašida</i>	le, la sixième
<i>nabókoi</i>	»	<i>tabókoi</i>	le, la septième
<i>natókos</i>	»	<i>tatókos</i>	le, la huitième
<i>natāra</i>	»	<i>tatāra</i>	le, la neuvième
<i>nagóma</i>	»	<i>tagóma</i>	le, la dixième

<i>nagóma ša dáia</i>	}	le, la onzième
<i>tagóma ša dáia</i>		
<i>nàgóma (tagóma) ša biū</i>		le, la douzième
<i>na āširin</i>		le vingtième
<i>na (ta) báia</i>		le dernier, la dernière

*sodáia, sobiū* etc., se prononcent aussi *saudáia, saubiū sauuku*, etc.

<i>sau iširin</i>	vingt fois
<i>sau tamánin</i>	quatre-vingt fois
<i>sau dari</i>	cent fois

<i>ya aikësu biü biü</i>	il les envoyait deux à deux
<i>ya báda dáia dáia ga kowa-nënsu</i>	il en donna un à chacun d'eux
<i>sun šida tškingúrika úku úku</i>	ils entrèrent au jardin trois par trois

Les nombres distributifs se rendent par la simple répétition des nombres cardinaux.

<i>ëna, ëna</i>	où
<i>dagá ëna</i>	d'où
<i>dagá nan</i>	ici
<i>dagá tšan</i>	là
<i>kábā (gába)</i>	devant
<i>báia, na báia</i>	derrière
<i>bisa, bisa ga</i>	sur
<i>ka ážte letáfi bisa gado</i>	mets le livre sur le lit
<i>akói itátua bisa ga dútši nan</i>	il y a des arbres sur cette montagne
<i>kása ; kërkaše, kálkašin</i>	en bas ; à bas ; sous
<i>kusa da</i>	à côté de
<i>tsákan</i>	entre
<i>tsákán Wúrno da Gándi akói káfo</i>	entre Wourno et Gandi, il y a de la boue (i. e. la route est boueuse)
<i>wóše, ūže</i>	dehors, en dehors
<i>hanún hogū</i>	à gauche
<i>hanún dāma</i>	à droite
<i>kéwāye da</i>	autour de ; alentour



<i>tsáya déde</i>	rester debout
<i>hámma</i>	bâiller
<i>zámna</i>	rester ; être assis ; s'asseoir
<i>áttlša</i>	éternuer
<i>tóari</i>	tousser
<i>rāme</i>	maigrir
<i>žébi</i>	transpirer
<i>hántšt</i>	nez
<i>tšiki (žiki)</i>	corps
<i>hānu, pl. hanunua</i>	main
<i>wóni lótu</i>	quelques fois
<i>* kwāna da mūrna</i>	dormir tranquillement
<i>kōya (ga)</i>	apprendre qch. à qqn.
<i>* žin fūši</i>	se fâcher
<i>sāni</i>	comprendre.
<i>zāba</i>	choisir
<i>isso</i>	préférer
<i>dafāri</i>	d'abord, autrefois.

## EXERCICES

*dafāri, da (quand) na táfo tšikin garin anasāra (chrétiens), da (et) wōni (quelque) mutum šina kōya māni karātu (lire, lecture), da ban sāni ba, ina yīn kúka. wōni lótu ina žin fūši; wōni lótu, kadān na sāni ina kwāna da mūrna. ina fiso nāman rágo (viande de mouton) ; ta fi nāman šānu (viande de bœuf). ka zāba abin da ka so. ka fadā ga mutāne nan, su šida gari úku úku. ubānmu ya káwo bindigōgi biál, ya bāda*

*dáia dáia ya kōwanēnmu. dagà éna ka táfo? gōnan obōna tsákan gōnan sáriki da dūtši nan (ši ke). dómi (pourquoi) ka žin fūši? ina fisso dōki, ya fi rákumi da kúriŋi (force). kówāyo da garinmu akói rúa.*

Autour de cette montagne il y a des plantations. Pourquoi se fâche-t-il ? Il a faim, et son père ne veut pas lui donner à manger. J'ai vu un oiseau sur cet arbre. D'où vient-il ? Où est mon domestique. Il est là. Devant la maison se trouvent (*akói*) trois arbres. Il envoya ses serviteurs deux à deux dans la forêt. Préfères-tu la viande de mouton ou (*ko*) de bœuf. Je préfère la viande de bœuf, elle est meilleure. Autrefois il y avait beaucoup d'hommes blancs dans ce pays. Les hommes blancs n'achètent pas d'esclaves. Toute la nuit j'ai dormi tranquillement. Entre la ville et la montagne il y a un grand lac (*babín gúlbi*). Vas à gauche. Assieds-toi sur cet arbre et fais attention (*yī hañkali*). Je ne comprends pas le langage de ces hommes-là. Voilà cent fusils, donne un à chacun d'eux. Où vas-tu ? Je vais chez ma sœur.

## XI<sup>ème</sup> LEÇON

### A

<i>gašiēre</i> , f. <i>gašiēra</i> , pl. <i>gašiēru</i>	petit, court
<i>kārami</i> , f. <i>kārama</i> , pl. <i>kāramai</i>	petit, jeune
<i>mūgu</i> , f. <i>mugúnia</i> , pl. <i>miágu</i>	méchant

<i>zófo</i> , f. <i>zófua</i> , pl. <i>zófi</i>	Agé (aussi employé comme substantif)
<i>kekáše</i> , f. <i>kekásu</i> , pl. <i>kekásu</i>	sec
<i>babá</i>	grand
<i>nágari</i> , f. <i>tagari</i>	bon

## B

<i>rabábe</i> , f. <i>rabába</i> , pl. <i>rabábu</i>	divisé
<i>ramáme</i> , f. <i>ramámia</i> , pl. <i>ramámu</i>	maigre, mince
<i>renáne</i> , f. <i>renana</i> , pl. <i>renánu</i>	élevé, entraîné
<i>rikáke</i> , f. <i>rikáka</i> , pl. <i>rikáku</i>	adopté
<i>rinéne</i> , f. <i>rinéna</i> , pl. <i>rinénu</i>	coloré, teint
<i>šaidáde</i> , f. <i>šaidáda</i> , pl. <i>šaidádu</i>	attesté, certifié
<i>takáke</i> , f. <i>takáka</i> , pl. <i>takáku</i>	écrasé
<i>taráre</i> , f. <i>tarára</i> , pl. <i>taráru</i>	collectionné, assemblé
<i>tšikátše</i> , f. <i>tšikáta</i> , pl. <i>tšikáku</i>	plein
<i>wankáke</i> , f. <i>wankaka</i> , pl. <i>wankáku</i>	lavé
<i>zabáde</i> , f. <i>zabáda</i> , pl. <i>zabádu</i>	choisi, élu

## C

<i>amántše</i>	oublié
<i>antaúše</i>	pressé
<i>āratáye</i>	pendu

## D

<i>da aňfáni</i>	utile
<i>da yūmca</i>	affamé

<i>da rai</i>	vivant
<i>da raa</i>	marécageux, humide
<i>da girima</i>	grand

Voilà différentes sortes d'adjectifs. La langue haoussa est très pauvre en vrais adjectifs, elle a donc dû recourir à d'autres moyens pour en former.

Les adjectifs sous B sont dérivés de verbes ; on pourrait les appeler participes passés, si cette forme existait en haoussa. Les adjectifs sous C sont des infinitifs avec le préfixe *a*. Ceux sous D enfin sont des substantifs avec « *da* » : de, ayant.

<i>yáro maiwórigi</i>	un garçon jouant
<i>yára masuwórigi</i>	les garçons jouant
<i>mútum nāgari</i>	un homme bon
<i>mátše tāgari</i>	une femme bonne
<i>mútum da kěho</i>	un bel homme
<i>mátše da kěho</i>	une belle femme
<i>gida maikěho</i>	une belle maison
<i>nāma kadān</i>	un peu (de) viande
<i>kwānaki kadān</i>	peu de jours ; (quelques jours)
<i>gārīka da girīma</i>	un grand jardin
<i>dagà garin nan akoi mutine</i>	dans ce pays il y a des hom-
<i>da gāši</i>	mes poilus
<i>wūka maikaiḡ</i>	un couteau tranchant
<i>wúkake masukaiḡ</i>	des couteaux tranchants

<i>wūka</i>	} <i>da káif</i>	un couteau (des couteaux)
<i>wukāke</i>		tranchant (s)
<i>wūri da dušs</i>		une place pierreuse (terrain pierreux)
<i>kāya da nāuyi</i>		un fardeau lourd
<i>nāma da kékaše</i>		de la viande sèche
<i>nāma da fāfe da rūa</i>		de la viande cuite dans l'eau
<i>bindiga gašiera</i>		un fusil court
<i>bindigōgi gašieru</i>		des fusils courts
<i>tukānia karayēya</i>		un pot cassé
<i>tukuāne karayēyu</i>		des pots cassés

Il résulte de ces exemples, que les adjectifs qui ont des formes distinctes pour le féminin et le pluriel s'accordent dans la plupart des cas avec leurs substantifs en genre et en nombre. Mais un substantif au pluriel peut aussi être suivi de son adjectif au sing. masc.

Quelques adjectifs peuvent être placés devant le substantif, mais en général l'adjectif le suit.

<i>sināria</i>	or
<i>azúrufa</i>	argent
<i>kāriše</i>	fer
<i>kārišen dša</i>	cuivre
<i>mai dša</i>	huile de palmes
<i>hakōrin gīwa</i>	ivoire
<i>házi</i>	maïs
<i>alkāma</i>	froment

(1) *ga* peut être omis.

<i>dāži</i>	désert
<i>gārin alkāma</i>	farine de froment
<i>gārin hāzi</i>	farine de maïs
<i>madumki</i>	tailleur
<i>madumkia</i>	couturière
pl. com. <i>madumkai</i>	tailleurs, couturières
<i>masusāki</i> , pl. <i>masasāki</i>	charpentier
<i>makéri</i> , pl. <i>makērai</i>	forgeron

## EXERCICE

*mutāne nan sūna da bindigōgi gašīēru. ka bāni wūka mai-kāifi en kaššie gadōnia nan. munka táfo (ga) (1) wūri daduāsu bābu itātše bābu tšīāwa (herbage), sāi (rien que) duāsu. zófua ta tše, ka yénke (coupe) nāma, ka wānki (laver) tukūnia (pot), ka zūba (verser) rūatšikin tukūnia. na fūra (allumer) wūta (feu) āma na dauki (prendre) tukūnia karayēya. akōi zāki da girima dagā tšikin gidānmu. mutānen garī nan sūna sayēsua sināria da hakōrin gūwa da mai dša. mūtum nagari ši ke. šina da abūbua da aṅfūni dayāwa. mūtum nan wāne (qui) ši ne? maidāfin (pl. masudāfi cuisinier) sārīki ši ne. ki bāni tukūnia wankāka ! dagā tsikin wūrin mādafi (cuisine) akōi tukuāne dayāwa. ba mu so ba nāma da kekāše, mu so nāma dafāfa da rūa. abōkinmu šina da māta (1) da kēāo, āma mātše mugūnia (ta) tše. ga tšikin gārīkanmu akōi yāra masuwōrīgi. dāḍai ba ka gāni bā babān gūlbi da ši ke kūsā ga garīnmu ? ī, naganēsi. na so en sāyi (acheter) wukāke, wāne šina da wukāke da kēāo ? ka tāfi gidān makéri, šina da wukāke masukēāo.*

## XII<sup>ème</sup> LEÇON

<i>ni kan tše</i>	je disais toujours, j'avais l'habitude de dire ( <i>I used to say</i> )
<i>wóni lótu mu kan táfi ga gi- dan sáríkí</i>	quelques fois nous allions à la maison du roi
<i>abin da ta tše máni nī kan yī mála</i>	ce qu'elle me disait, je le faisais toujours pour elle (=j'avais l'habitude de le faire pour elle)

*kan* exprime une continuation, une répétition, une habitude. Il correspond au verbe anglais « *to use* ».

<i>ngá</i>	ce, cette, ces
<i>nán</i>	ce, cette, ces... là
<i>wónan</i>	ce
<i>wónga, f. wíga, pl. wodúnga</i>	ce, cette, ces
<i>doki nga</i>	ce cheval
<i>mútum nán</i>	cet homme-là
<i>matše nán</i>	cette femme-là
<i>letáfi wónan</i>	} ce livre
<i>wónan letáfi</i>	
<i>yátro wónga</i>	ce garçon
<i>yárinia woga</i>	cette fille
<i>yúra wodúnga</i>	ces garçons

<i>dāki</i> , pl. <i>dūkuna</i>	chambre
<i>gida</i> , pl. <i>gidāše</i>	maison
<i>talaka</i> , pl. <i>talakāwa</i>	le pauvre
<i>bindiga</i> , pl. <i>bindigōgi</i>	fusil, carabine
<i>ido</i> , pl. <i>idanu</i>	œil
<i>tšika</i>	remplir, être plein de
* <i>tšika</i> (ou <i>dora</i> ) <i>bindiga</i>	charger un fusil
* <i>būga bindiga</i>	décharger un fusil ; tirer un coup de fusil
* <i>ži dāri</i>	avoir froid
* <i>dāri ya kāmāni</i>	j'ai pris froid (litt. le froid m'a pris)
* <i>zūtšia ta táfasa</i>	être vexé (litt. le cœur bout)
<i>bāki</i>	bouche, canon d'un fusil
<i>yī sūta</i>	voler, détourner
<i>kāma bāyi</i>	faire des esclaves
<i>wōnni, wōla</i>	quelque ; un certain ; une certaine
Ces mots sont très souvent employés, on s'en sert pour remplacer l'article indéfini, qui manque en haoussa p. e.	
<i>wōnni mūtum</i>	un homme ; un certain homme
<i>wōla mātše</i> (1)	une femme, une certaine femme
<i>woddānsu mutāne sun tāfi ga</i> <i>gidānmu</i>	certains (quelques) hommes venaient dans notre mai- son
<i>ko</i>	ou

(1) *mūta* = épouse ; *mātše* la femme en général.



## EXERCICES

*mutāne fārufaru suna da bindigōgi da bāki bini ko ūku. sūka āiko (envoyer) wōni mūtum, ya kirāmu (kira appeler) mu šīda kūsa (descendre). na sāyi māka wōni abū. wōta yartnia ta tāfo nanā (ici), wōta yartnia ta tāfi tšan (là, là-bas). mūka zāka (arriver) ga wōni gari kārāmi. sūka gāmu da (rencontrer) wodānsu mutāne, wodānda (lesquels) sūka fita dagā gari énda mu ke. māta sūka tambāyani : wātše (laquelle) ga tšikinmu (d'entre nous) ta ke da kēāo ? ta gāmu (rencontrer) da wōta matše. kō (pas même) sārīki ba ši fī mātše da wāyo (en ruse) (proverbe). kōwa (chacun) ya tšika bindigansa. kōwone dēre (chaque nuit) su kan tafo ga gidānmu. māgani (médecine) nan ši wōrike (guérir) kōwone (chaque) raūni (blessure). (dagū) tšikin gidānmu akōi dākuma ūku. zamāni nēsa mutānen gari nan sun kan kāma bāyi. ka tšika bindigānka ? ī na tšiki bindigānta. ka ži dāri ? dāri ya kāmāni, ka bāni māgani. talakāwa ba su īya (ba) sāyi bindigōgi.*

Quelquefois ils vinrent dans notre pays, pour faire des esclaves. Le garçon faisait toujours, ce que sa mère lui dit. Ce cheval. Ces garçons. Ces femmes-là ne sont pas mariées. As-tu chargé mon fusil ? Oui, je l'ai chargé. Donne-le moi ! Nous avons froid, je crois, (que) nous avons pris froid. Les blancs ne font pas d'esclaves. Certaine femme vint chez nous (= dans notre maison), elle apporta du pain, de la viande et de l'eau et s'en alla. As-tu un

revolver (*bindiga* avec 6 bouches) ? Mets ce livre sur le lit ! A-t-il un garçon ou une fille ? Il a deux garçons et une belle fille. Charge mon revolver, et mets-le près de moi. Le soir nous allions toujours chez notre ami, le charpentier. Cette fille est très belle, mais sa mère n'est pas belle. Il épousa (*ámre*) une (certaine) fille qui (1) s'était évadée (*kúptšé*) des (*dagà*) mains de ces hommes. Ce que tu me disais est vrai (*da gáskia*) ? Oui, c'est vrai. Il m'a volé beaucoup d'argent. Dans sa plantation il y a quatre maisons. Donne-lui un peu de médecine, il a pris froid. Nous avons rencontré quelques hommes, qui avaient beaucoup de fusils, de l'ivoire et du sel. Cette médecine guérira ta blessure. Les femmes dirent au roi : Si tu veux épouser une parmi nous (*ga tšikinmu*) dis-nous, laquelle est la plus belle (tournez à l'aide de : *fī da kēāo*) ? Le roi leur répondit : Vous êtes toutes belles, mais je ne veux pas me marier.

### XIII<sup>ème</sup> LEÇON

*kóya mása*

*kóya gá*

*fadi ga*

*ka kóya máni magánan háusa*

*ya fadi ga ubánsa*

*sáríké ya bámu sánu biù*

{ apprendre qch. à...

dire à qqn.

apprends-moi la langue  
haoussa

il dit à son père

le roi nous donnait deux  
vaches

*ubāna ya bāni nāma da gu-* mon père me donnait de la  
*rāsa* viande et du pain

Contrairement à ce qui a lieu en français le verbe haoussa peut régir deux régimes directs (voir les deux derniers exemples).

\* *kūsa*

*ya kūsa fūdua*

*na kūsa mūtua da dūrūi*

*rāna ta kūsa fūdua kūsa*

être près de faillir

il a failli tomber

j'ai failli mourir de rire

le soleil est près de se coucher

\* *mu kūsa garēsi*

\* *kāra*

\* *ba ya kāra ba tšéwa*

nous l'avons presque fini

ajouter = plus; de nouveau

il ne disait plus rien (litt. :

il n'ajoutait pas parlant)

\* *ba ši kāra ganinsa*

il ne le voyait plus (il n'ajoutait pas le voir)

\* *gūdu*

\* *ka tāfo da gūdu*

\* *yi mafūlki*

*īyo*

\* *īyo da bāya*

*dawoi*

*fita*

*fitās*

*tāfi*

\* *ya sāfi Zinder*

*tāfo*

*fiso*

*fitās wōše*

(litt. courir) vite

viens vite

rêver

nager

nager sur le dos

retourner

sortir

quitter (un habit)

aller à

il allait à Zinder

venir de

sortir de (intr.)

» » (trans.)

* <i>ya fito dagá tšikin rûa</i>	il sortit de l'eau
* <i>ya fitás wôše kifi dagá tšikin rûa</i>	il sortit le poisson de l'eau
<i>kwârai</i>	bien
<i>sânu</i>	doucement
<i>mâsa</i>	vite
<i>hâkka</i>	ainsi
* <i>minêne aîfâninsa</i>	à quoi cela sert-il ?
* <i>magânganû dayâwa bâbu aîfâni</i>	beaucoup de paroles sans valeur (= beaucoup de paroles en l'air)
* <i>hiska ta bûsa da kârîfi</i>	le vent souffle fort
* <i>mî ya sâmekâ</i>	qu'est-ce que tu as ? (litt. qu'est-ce qui t'a pris ?)

## EXERCICES

*Ya gûdu (courir) mâsamâsa (très vite) ; ba ya târšie ba (dépasser) yâro. ya kôya mâsa maganan háusa. mu fadû ga obânmu ; o'ânmu, mûna da yûnwa, kr-bâmu, mu tši. ka yî hânkali, en ka tâfi wûri nan žia na kûsa fâdua. mu tâfi gîda, râna tâna kûsa fâdua kâsa. ya fitás wôše nâma dagá tšikin tukûnia. Sârîki ya fito dagá gidânsa ; târe du matânsa da ya-rânsa. wâne ya fadâ hâka ? mutâne duka su fadâ hâka. ya tâfi Kûka, âma ba ya dawôiba ; mûtum bâbu hânkali ši ke, ya tambayêni (me demanda) : wûka minêne aîfâninsa ? (1)*

Maman, donne-moi de quoi manger (= *ka bûni, en tši*). A quoi sert cette chose ? Il mit (*sa*) le maïs (*alkâma*) dans le pot, le fit cuire, et sortit le maïs du pot. Qui a dit ainsi ? Apprends-moi cette belle chanson que tu sais ! Si tu vas

dans la forêt (*dāži*), n'oublie pas (*mántšé*) le pain, la viande et l'eau ; autrefois, quand j'étais là, (1) j'ai failli mourir de faim. Il est allé à Zinder et à Kouka, je ne crois pas (qu)'il en retournera. Nous sortîmes de la ville, moi, mon ami, mes femmes et tous les hommes de la ville, et nous allâmes dans le pays d'Omar. Sors ce poisson de l'eau. J'ai presque fini. Nous avons failli mourir. Où sont les habitants de ce village ? Ils sont dans la forêt, mais il y a un vieillard et des enfants dans les maisons qu'ils ont abandonnées (*beri, ber*).

## XIV<sup>ème</sup> LEÇON

Différentes formes dérivées du verbe haoussa.

<i>sāyi</i>	acheter
<i>sāida, sayés</i>	vendre
<i>kāwo</i>	apporter
<i>kāuda</i>	ôter
<i>tši</i>	manger
<i>tšida</i>	se nourrir
<i>tšišie</i>	nourrir qqn ; donner à manger à qqn.
<i>ba</i>	donner, faire cadeau
<i>bāda, bāyés</i>	délivrer, donner à
<i>tsāya</i>	rester, séjourner
<i>tsūišie</i>	faire séjourner ; retenir
<i>sāmna</i>	rester, être assis, demeurer
<i>sūmšie</i>	faire asseoir qqn.

(1) *da ni ke dagā tšan.*

<i>fitā</i>	sortir (intr.)
<i>fišie</i>	sortir (trans.)
<i>fitās, fitāsda</i>	quitter (un habil); sortir qch.

On peut compter six formes dérivées ; mais chaque verbe n'a pas toutes ces formes ; il y a aussi beaucoup de formes dérivées dont le verbe primitif n'existe plus. L'étude de ces formes est une affaire de pratique, d'autant plus qu'elles n'ont pas encore été complètement étudiées.

Quant aux verbes transitifs et intransitifs le haoussa n'en a pas développé, sauf que'ques exceptions, des formes particulières, pour le verbe transitif et intransitif.

Nous connaissons déjà *fito*, *fišie* (voir ci-dessus) ; *budu* être ouvert et *bude* ouvrir. Ajoutons encore : *dādu* être plus grand, *da/le* prolonger, agrandir ; *gōdu* apparaître et *gōda* montrer, *gamu* rencontrer et *gama* joindre, *karu* être ajouté et *kara* ajouter \*.

<i>šikin</i>	dans, au milieu de
<i>fito dagā tšikin</i>	sortir de
<i>bisa</i>	ce qui est en haut ; en haut, sur
<i>kālkas (kalkāši)</i>	ce qui est en bas ; en bas ; sous
<i>ta šigga ga kalkāšin gādo</i>	elle se glissait sous le lit
<i>dasāfe ta fito dagā kalkāšin</i>	le matin elle sortit de des-
<i>gaulo</i>	sous le lit
<i>gāba (ga)</i>	(litt. front, poitrine) en avant, devant
<i>bāya (ga)</i>	(litt. dos) derrière

\* Observez les changements dans les voyelles finales !

*mu tsáya gába ga gida*

*ši ne gába garèni*

*ní ne ga báyansa*

*kúsa*

*a azie bindiga kúsa garéku*

*ši ne kúsa garèni*

*(dagà) nésa*

*ya tsáya dagà nésa*

*ya táfi nésa dagà garinmu*

*enna*

*dagà enna*

*koénna*

*suka tambayèni, énda uwíta*

*ta tše*

*aréwa*

*gábaz*

*gúsum*

*yámma*

*rána tána táši dagá gábaz*

*tána fádúá yámma*

nous nous arrêtàmes de-  
vant la maison

il est devant moi

je suis derrière lui

près de (voir aussi la leçon  
précédente)

mets le fusil près de toi

il est près de moi

loin

il était loin

il s'en alla loin de notre  
pays

où (repos, direction)

d'où (provenance)

quelque part

ils me demandaient où était  
ma mère

le nord

l'est

le sud

l'ouest

le soleil se lève à l'est et se  
couche à l'ouest.

## EXERCICE

*Ka táfo dagá énnà? énnà ka táfi? ní tambayèsa, énda  
obánka ši ke. ku tsáya gába ga gárika súka tsá išèni kwánaki*

*dayawa. ya fitasda rigansa (son habit). ka fito daga kalkasin gado ! ka tsika bindigoginmu ka ažiṣu kasa ga gadonmu. garika da gidan sariƙi kasa ga birni su ke. ba ka sayi rakumi nan ? ban sayesa ba. ya tsiṣie dokinsa. garika bayan ga gida ta tse ? bisa ga dutshi nan akoi itatua dayawa. ka tafi bisa ga dutshi nan, da ka gani garinmu duka. mutanen Hausa suna da zanuwa (habits) da gashin (poil) tumaki (mouton) ? aa (non), sai (seulement) su yi wolki (pagne). kai (toi) maisaki (charpentier) ne ? mi suna yi (qu'est ce qu'ils font) ? da make-rai mi suna yi ? suna yi kowone irin karife (toute sorte de travail de fer). make-rai suna samu kirdi dayawa da (pour) aikensu (leur travail) ? i, su samu dayawa.*

## XV<sup>ème</sup> LEÇON

### LE PASSIF

Exemple : *darime* attacher

Aoriste :      *adarimēni* je suis, j'étais attaché  
                   *adarimēka* tu es, tu étais      »  
                   *adarimēki, adarimēši, adarimēmu,*  
                   *adarimēku, adarimēsu*

Présent :      *anadarimēni, anadarimēka, etc.*  
                   *akedarimēni, akedarimēka, etc.*



Imparf. : *andarīmēni, andarīmēka, etc.*  
*aṅkadarīmēni, aṅkadarīmēka, etc.*

Passé indéf. : *akadarīmēni, akadarīmēka, etc.*

Futur : *ādarīmēni, ādarīmēka, etc.*

La formation du passif est donc très simple, elle se fait par des préfixes, qui changent selon les temps ; les pronoms personnels des verbes sont affixés.

Le préfixe *an* de l'imparfait se change en *am* devant *b* et *p* ; et en *aṅ* devant *h* et *k*.

Conjuguez ainsi : *bā, sāyi, kāwo, haifo, gani,*

## EXERCICE

*mutāne nan aganēsu dagū tšikin gārīka. ina gō la* (montrer) *mūka kumada* (comment) *akeyīnsa. dōki an-larīmēši. mutāne fūrūfūrū sūna da bindigōgi, da andōrasu* (de « dora » charger) *ga kulkas* (au fond = par la culasse). *Dōmi anabāda māgani* (médecine) *ga masutšīwo, (de mailšīwo malade) ? abūbua dūka anabayēsua garēni. dukiānsu* (leurs biens) *dūka anasayēsuasū dagā tšikin kāsua. wodūnsu bāyi* (quelques-uns des esclaves) *anāikesu* (de *aike* envoyer) *ga garin Bornu. mūka sūmu* (trouver) *garimu aṅkonēši* (détruire) *da wūta* (feu). *dukiānmū dūka akasaišīesu* (vendre). *žia akabisnēši. dagānan akahaišēni. nan ne, akasaišīemu.* (ce fût là que nous fûmes vendus). *bāya ga wōnan* (après cela) *kūwāna daia ko biū na*

*dži anaaikēni ga Bornu ; na tše : nī za-āikēni (1), ga Bornu (est-ce que je serai envoyé à Bornou) ? na dži labāri (nouvelle) (na) zā-ābašienī (2), (de bāšie vendre) sábadā (pour, à cause de) bāši (dette). mūtum nan ankadčši (trouver coupable, condamner) da (par) šeria (tribunal).*

## CHRESTHOMATIE

### *Kurège da kúra*

#### Le Renard et l'Hyène

(1) *Akói tasúnia dúia, áma ban sáni ba dúka, na sáni šáši.*

Voilà histoire une mais je ne sais pas toute je sais partie

(2) *Kurège ya táfi tšikin rūa, ya sámi kifi dayāwa, ya*

Renard il alla dans l'eau, il prit poisson beaucoup, il  
*futás wōše, ya tši. ya kōši, ya ber saúra, šina*

(les) sortit il mangea, il fut satisfait, il laissa reste, en  
*tšéwa wāne šina tayani tšin kifi nan? šina tšéwa*

disant qui m'aide manger poisson ce il dit  
*wāne bāni tšiki da girima? (5) Ya šima kadín; kúra*

qui me donne ventre grand? Il attendit un peu ; hyène  
*ta táfo, ya ga kúra, ya tše : táfo naná kúra; kúra ta*

elle vint il vit l'hyène il dit : viens ici hyène ; hyène elle  
*táfo, ya tše : ga náma dayāwa, en kina so, ki tši!*

vint, il dit : tiens viande beaucoup si tu veux mange

(1) *ka za-āikeka, ši za-aikeši, etc.*

(2) *ka zā-ābašička, etc.*

*kúra ta tši kifi dúka*; (8) *kurége šina žin haušin*  
hyène elle mangera poisson tout; renard il sent colère de  
*kúra*. (9) *sabuá ta táfo, ta zámna bisa ga ilatše, tána*  
l'hyène. poule elle vint elle s'assit sur arbre, elle  
*kúka kilkil, kilkil! kúra ta gáni sábuá žikinta da*  
crie:

hyène elle vit poule, son corps avec  
*sáne; kúra ta tše*; (11) *wáne šina báni sáne da kého*  
dessins; hyène elle dit: qui il me donne dessins beaux

*káma na sábuá? kurége ya tše ga kúra ní na yí*  
comme (ceux) de poule? renard il dit à hyène, moi, je fais

*sáne wónan. Kúra ta tše: ba ka yí máni sáne káka*  
dessins ceux. Hyène elle dit: ne tu fais à moi dessins tels  
*dakeáo? ya fádiga kúra, ya tše*; (14) *en kina so sáne kakáwo*  
beaux? il dit à hyène il dit: si tu veux dessins apporte

*wúka da kása fára*. (15) *Kúra bábu háńkali ta táfi, ta*  
couteau et terre blanche. Hyène sans bon sens elle alla elle

*káwo wúka da fāran kása*, (16) *ba ta sáni ba kurége*  
apporta couteau et blanche terre, ne elle savait pas, renard  
*šina žin haušinta, doń ta tšáinye mása kifi*. (17) *Ya dańki*

il sent sa colère, car elle avalait lui poisson. Il prit  
*wúka, kúra ta zámna šina yin máta šaušáwa ga báya*  
couteau hyène elle s'assit il fait lui incisions sur dos  
*šina wáka*:

il chante:

*Ka tšáinye kifińa*

Tu as avalé mon poisson

(18) *ina rámawa ga žikinta*

je le venge (sur) à son (ton) corps

*šin a tšága da wúka, ya yí šaušáwa da kého, kúra*

il déchira avec couteau, il fit incisions belles, hyène

*ta táf*, (21) *tana žin tšiwó*; *kurége šina dāriú*, *ya*  
 elle alla elle sentit maladie; renard il rit, il  
*tšáge žikin kúra*.  
 déchira corps de l'hyène.

## ANALYSE GRAMMATICALE

*kurége* le renard; *kúra* pl. *kurāye* l'hyène; *tasunia* pl.  
*tasunióyi* histoire, fable; *akói* voilà, voici; *áma* mais;  
*ban* = *ba na*; *dúka* tout, toute, tous (invariable); *šáši* la  
 moitié, une partie; *tšikin* dans en (= *dagà tšikin*); *šmí*  
 obtenir; *šmí kúrdi* toucher de l'argent; *kífi* pl. *kifáye*  
 poisson; *dayáwa* beaucoup (invariable); *wóše* dehors; *ya*  
*fíta wóše* il sort (intr.); *fítás wóše* sortir qqn. ou qch.  
 (trans.); *saúra* reste; *kóši* être satisfait, être rassasié;  
*tšya* aider; *tšiki da giríma* un estomac avec (ayant) gran-  
 deur, un gros ventre; *tšiki* ventre, estomac, partie inté-  
 rieure; *šima* tr. et. intr. attendre, attendre qqn.; *ga*  
*šimawa kadán* peu de temps après; *naná* (*nána*) ici; *en*  
*kina so* = Présent; *ki tši* = Impératif; l'Impératif est pres-  
 que toujours accompagné du pronom personnel; *ži hauši*  
 être fâché contre; doit être construit avec le pronom pos-  
 sessif ou le génitif p. e.; *ya ži haušinta* il était fâché contre  
 elle; *ya žin haušin kúra* il était fâché contre l'hyène (litt.  
 il sentait la colère de l'hyène); *sabwá* pl. *sábi* nom d'une  
 espèce de poule vivant en Guinée); *wāne* pron. interrog. f.  
 dont le fém. est *wátše*; *bisa ga* sur; *ilátše* pl. *ilátua* arbre;  
*ta zámna... tana kúka* elle s'assit sur un arbre, en criant.  
 Observez la différence des temps en Haoussa, *ta zámna*

comme une simple action, *tána kúka* une continuation de ce qu'elle fait; *yī kúka (kúka)*, crier s'emploie des voix d'animaux et des bruits de choses inanimées p. ex. *sānia ta kúka* la vache beugle; *kúma na sābuá* comme (celles) de la poule; *nī na yī* moi, je fais; *da kēho* beau, belle (litt. ayant beauté) invariable comme tous les adjectifs, composés de *da* et d'un substantif; *wúka* pl. *wukáke* couteau; *kasa* terre, sol, en bas, *ya fādi kása* il tomba par terre; *fāri f. fūra* pl. *fūrūfārū* adj. blanc. *bābu* il n'y a pas, il n'y avait pas, sans; *bābu hānkali* sans tête, sans esprit, étourdi. *ta táfi*, *ta káwo*, si un substantif est suivi de plusieurs verbes, chacun doit être accompagné du pronom verbal; *tšainye* dérivé de *tši* manger veut dire dévorer, manger gloutonnement; *saušáwa* cicatrices, incisions, chez les indigènes les cicatrices dans la figure qui permettent de distinguer les tribus à laquelle ils appartiennent; *šaušáwa na wūta (šaušāwan wūta)* une cicatrice de brûlure; *yī šaušāwa* saigner qqn.; *rāma* venger; *rāma ga* se venger sur; *ži tšīwo* sentir des douleurs; *da tšīwo*, *tšīwo* adj. malade; *dāriá*, *yī dāriá* rire; *šiki* pl. *žikuná* corps, charpente de quelque chose (aussi *džiki*).

### EXERCICE (1)

(1) Je ne connais pas cette histoire. (1) Voilà une belle histoire. (2) Nous entrâmes dans l'eau, nous prîmes beaucoup de poissons. (2) Sors ce poisson de (*dāgā tšikin*) l'eau. (2) Il laissait un reste en disant (Prés.): qui mangera cela ? (5) J'attendis un peu, mon ami vint, il vit la nourriture et mangea, en disant (Prés.): qui me donnera de l'eau ? (5) Ne mange pas

(1) Le chiffre au commencement de chaque phrase se rapporte à la phrase du morceau de la Chrestomatie qui porte le même chiffre et qui sert de modèle.

toute cette viande ! (8) Je suis fâché contre toi (*Tournez* : je sens ta colère). Il était fâché contre moi (voir exemple précédent.), parce que (*domi*) je mangeais toute sa viande *namānsa dūka*. (9) L'oiseau (*zūnsua*) se mit sur l'arbre en chantant (Prés.). (11) Qui me donnera un habit (*riguna*), aussi beau que celui de mon frère (*kāne*) ? (11) Il me dit : donne-moi un habit aussi beau que celui-ci. (14) Il dit à sa mère : apporte-moi de la viande et un couteau. (15) C'est un homme sans tête (*Tournez* : un homme sans tête *ši ke*). (16) Je ne savais pas (que) tu étais fâché (Prés.) contre moi. (17) Ces hommes-là (se) font des incisions dans la figure (*fūska*). (18) Je me vengerai (futur) sur ton frère. (21) Je sens des douleurs.

*Magāna ta dōki dan Asbon*

(1) *Asbonāwa sūnka kāwo dōki dān Asbon*  
 Les gens d'Asbon ils apportèrent cheval fils d'Asbon  
*sūna so sayēsua, kurdinsa dāyawa sayīnsa da*  
 ils désirent le vendre son argent beaucoup son acheter  
*wūya.* (2) *Obangīžin-dōki ya tše :* (3) *dōkina wōnan*  
 difficile. Propriétaire de cheval il dit : mon cheval celui  
*ba na sayīnsa da kūrdi, sūi da nōnon-*  
 ne je le vends pour argent, seulement pour mamelle de  
*mātše. Mūtane sun tāfo sunka tambāya oban-*  
 femme. Gens ils vinrent ils demandèrent (au) proprié-  
*gišin-dōki* (5) *sūka tše māsā : nāwā kūrdi na*  
 taire de cheval ils dirent à lui : combien (d')argent pour  
*dokinka ?* (6) *Ya tše māsū : kūrđin dōkina*  
 ton cheval ? Il dit à eux : argent de mon cheval

*sái da nōnon mātše anasayēnsa.* (7) *Mútane* seulement pour mamelle de femme il est vendu. Gens *súnka tše: áá, áá, doki nga náka kurdinsa* \**da wáya,*

ils dirent : cheval ce le tien son prix difficile, *wāne šíná iya bayinsa?* (8) *Wóni yáro ga táfo, ya* qui il peut l'acheter? Certain garçon il vint, il *tambáyi obangižin-dōki, ya tše, náwa kurdinsa?* demanda à propriétaire du cheval il dit combien son argent (9) *Ya tše mása, sái da nōnon-mātše*

Il dit à lui seulement pour mamelle de femme *anasayinsa ;* (10) *yáro ya tše da kého ba na iya sáyi* il est vendu ; garçon il dit bien. ne je peux acheter *dōki nan; yáro ya táfi.* cheval ce; garçon il alla.

(1) *Hário yáro kúmanši ya táfo, ya sáni* De nouveau garçon son camarade il vint, il savait *kōminé ya so uwása tána yī mása,* (12) *ya táfo ya* quoi qu' il désire sa mère elle fait à lui, il vint il *tambáyi obangižin dōki, ya tše mása: nāwá* demanda (au) propriétaire de cheval il dit à lui : combien *kúrdin dokínka?* (13) *ya tše mása, kadán kána iyawa* d'argent de ton cheval il dit à lui si tu peux *ka táfi,* (14) *ka yénke nōnon uwáka, ka káwo máni,* va coupe mamelle de ta mère et apporte à moi *ka kárigbi dōki nan.* (15) *Yáro ya tše, da kého.* tu prends cheval ce. garçon il dit bien.

(16) *Yáro ya táfi, ya tambáyi uwása,* (17) *da ya tambáya* Garçon il alla il demanda (à) sa mère et il demanda

\* Le prix de ce cheval qui est le tien.

*ya tše mātā*: (18) *urāta, kī sayā mani dōki nan da*  
il dit à lui ma mère achète-moi cheval ce pour  
*nonōnki, ta tše masa, da kēō*. (19) *Ta tše māsā: tāf,*  
ta mamelle, elle dit à lui, bien. Elle dit à lui: viens  
*ka kāwo wūka, ka yénke*. (20) *Yāro ya tāf, ya kāwo*  
apporte couteau, coupe, garçon il alla, il apporta  
*wūka, ya yénke nōnon-uwāta, ya tāf, ya bayés ga*  
couteau il coupa mamelle de sa mère il alla il donna à  
*maidōki*; (21) *maidōki ya bāši dōki*; (22) *yāro*  
 propr. de cheval; = il lui donna cheval; garçon  
*ya tāfo, ya dārīme dōki*.  
il vint, il acheta cheval.

## ANALYSE GRAMMATICALE

*dōki* pl. *dawāki* cheval; *dōki dan Asbon* un cheval fils d'Asbon, c'est à-dire un cheval élevé à Asbon; *Asbonāwa* les gens d'Asbon. *Haušhwa* les Haoussas; *dā* fils est aussi employé pour désigner les petits des animaux, p. e. *dān dōki* un poulain, *dān zāki* un lionceau; *kurdinsa* son argent = son prix; *nāwā kurdinsa* qu'est-ce que cela coûte? *sayinsa* son acheter; *sayinsa da wūya* il est difficile de l'acheter. Cet exemple nous montre que les infinitifs peuvent être employés comme des substantifs, p. e. *samu-n magāna ba da wūya ba*: il n'est pas difficile de trouver des mots, *ganinsa da kēō* c'est beau de le voir; *dōkina wōnan* ce, mon cheval (= *this my horse*); un substantif peut être accompagné de pronoms possessifs et de pronoms démonstratifs en même temps; comparez *dāna nan* ce mon fils (*this my son*); *kurdin dōkina* le prix de mon cheval; (comp.



*kúrdingidána* le prix de ma maison) ; *doki nga náka* ce, ton, cheval, (voir remarque ci-dessus) ; *da wáya* difficile ; *wáne šina iya bayinsa* qui peut l'acheter ; *wóni* certain, un certain, l'un... l'autre, p. e. *na sāyi woni ābū* j'achète quelque chose ; *wóni mūtum šina da mātā biū, wóni mūtum šina da dūkia dayāwa* l'un avait deux femmes, l'autre avait beaucoup de biens ; *anasayinsa* passif ; *da kēno* c'est bien, bien ; *hārīo* de nouveau ; *tambāyi* régit l'accus. en Haoussa ; *maidōki* le propriétaire du cheval : *mai* forme des substantifs, qui désignent un métier etc., p. e. *maigōna* fermier. Ces substantifs forment leur pluriel en changeant *mai* en *masu*, donc : *masudōki*, *masugōna*.

## EXERCICE

(1) Ces hommes-là ont un cheval élevé à *Kouka*, ils veulent le vendre. (1) C'est difficile de l'acheter, son prix est très élevé. J'achèterai un chameau ; un chameau ne coûte pas cher (tournez : le prix d'un chameau n'est pas difficile). Vas, demande au (accus.) propriétaire du chameau : (4) combien coûte ton chameau (tournez : le prix de ton chameau, combien) ? (7) Ce cheval sera vendu pour deux vaches. Le propriétaire du cheval disait, ô, ô, je ne vends pas mon cheval. (7) Je ne peux pas acheter ces vaches, elles coûtent trop cher. (10) Bien, je te donnerai le prix que tu demandes. (11) Quoi que je désire, mon père le fait pour moi. (20) Donne cet argent aux fermiers. (22) Le fermier me donna la vache ; je l'attachai et je m'en allai.

SUITE

(1) *Akayī kwānaki ūku ya tše ga uwāsa* : (2) *zāni tāfa, en*

Après jours trois il dit à sa mère je vais, je  
*gāni wūrin da kasan dūnia ta kare* (3) *Uwāsa ta*  
 voie la place où sol de terre elle finit \*. Sa mère elle  
*tše da kēāo, da obānsa dūka sunka tše da kēho* (4)  
 dit bien et son père tous ils dirent bien,  
*ka tāfi, Alla ši kāwoka.*

va Dieu il t'apporte (= te ramène !)

(5) *Yāro ya tše ga dōki, doki, gāni, na sayēka*

Garçon il dit à cheval, cheval, regarde moi je t'ai acheté  
*da nōnon uwāta, ka kāini wūrin makāran-*  
 pour mamelle de ma mère porte-moi (à la) place du bout

*dūnia.* (6) *Yāro ya yī širi, ya dārime sūrdi, ya tāfi,*  
 du monde garçon il se prépara, il attacha selle, il alla  
*šina tāfa, ya sāmu abōki gisso.* (7) *Gisso ya*

il voyage, il rencontra ami araignée. Araignée il  
*tambayēsa, ya tše, kāi yāro enna zāka?* (8) *Ya tše māsa*  
 lui demanda, il dit, toi garçon où vas-tu ? Il dit à lui  
*zāni en gāni makāran-dunia.* (8) *Gisso ya tše māsa :*

je vais je vois bout du monde. Araignée il dit à lui :  
*em bika? ya tše, bini.* *Gisso ya yi surdinsa na*  
 je te suivrai ; il dit suis-moi. Araignée il fit sa selle de  
*tōfon itatše.* (1) *Suna tāfa, suna tāfa har*

feuille d'arbre. Ils voyagent, ils voyagent jusqu'à ce  
*sunka issa wūri da bābu kasa ; sunka gāni*  
 qu'ils arrivent (à) place qui sans sol ; ils virent

\* Je veux voir le bout du monde.

*wóta mātše, máyia, tána dagá nésa sunka ganéta,*  
certaine femme sorcière, elle loin ils la virent  
*áma ba ta ganésu ba; (13) ta yī abin da ba šike ba*  
mais ne elle les vit pas; elle fit chose qui n' est pas  
*daidái.*

convenable (décente).

(14) *Yáro da gisso sunka táfo wurinta, sika*  
Garçon et araignée ils vinrent (à) sa place, ils  
*gaišičta, ta kárigbi gaisuánsu. Ta tše: kúna*  
la saluèrent, elle accepta leur salutation. Elle dit : vous  
*láfa diána? sunka tše mata sái láfa. (16) Ta*  
êtes bien mes enfants ; ils dirent à elle très bien. Elle  
*tše másu ku táfo mu táfi gidana, sunka tše, da kěño.*  
dit à eux venez, allons à la maison, ils dirent bien.

## ANALYSE GRAMMATICALE

*akayī* après; *záni táfa* je vais ou j'irai (voir 6<sup>e</sup> leç.);  
*kása* terre, sol; *dúnia* le monde, l'univers; *Alla ši káwoka* =  
Dieu te ramène; *wárin makáran dúnia* la place, où se  
trouve le bout du monde; *yī širi* se préparer, préparer qch;  
*šina táfa* il voyage; *záka* tu vas (voir 6<sup>e</sup> leç.), de même  
*záni*; *en gáni* que je voie; *endoit* quelquefois être traduit par  
que je afin que je, et remplace *na* en beaucoup de cas, p. e.  
*na so en tši* je veux manger, je voudrais manger, *na tafó en tše*  
*maka* je suis venu pour te dire, etc.; *em bika* au lieu de  
*en bika* puis-je te suivre? dois je te suivre? *itatše* pl.  
*itatua* arbre; *suna táfa suna táfa*, ils continuèrent à  
marcher, à voyager; *har* jusque, jusqu'à ce que, *har en*  
*táfo* jusqu'à ce que je vienne; *wūri da babu kása* une place

sans terre ; *wūri da kusa* un endroit où il y a de la terre ; il y a beaucoup de locutions composées de *da* et d'un substantif, locutions qui tiennent lieu d'adjectifs qui sont peu nombreux en Haoussa, p. e. *da aɲfani* utile ; *da yuɲwa* affamé ; *da rua* humide, marécageux ; *da wūta* en feu, brûlant ; *da rai* vivant ; *da rairai* sablonneux ; *da káifi* bien aiguisé, tranchant ; *da naúyí* lourd, *da wáya* difficile, *namíši da mátše* un homme marié, *mátše da namíši* une femme mariée, *mútum da háńkali* un homme sensé. La négation de ces adjectifs se fait par *bábu*, p. e. *mútum bábu háńkali* un homme insensé ; *abin bábu aɲfani* une chose inutile ; *namíši bábu mátše* un célibataire ; *wóta* (une) certaine, *wóni* (un) certain ; *dagá nēsa* loin ; *abin da daidái* une chose inconvenable, indécente ; *da láfa* à l'aise, bien portant, bien ; *kái kwána da láfa* as-tu bien dormi ? *sái lafa* (lai) très bien.

## EXERCICE

(1) Dans cinq jours il partira (*táfi*). Il me dit : je vais visiter (*gani*) toutes (*duka invar.*) les villes (*birni*) de notre pays (*kása*). As-tu vu toutes les villes de ton pays ? Je ne les ai pas vues toutes, j'ai vu seulement (*sai*) cinq ou (*ko*) six. Dis-moi (*fadá*) leurs noms (*súna*). A (*dagá*) Zaria il y a un endroit d'adoration (*masalláti*). Cette ville est plus grande que les autres villes d'Afrique (tournez par *fi da giri-ma*). (4) Va, que Dieu te ramène ! (6) L'homme se prépara, il attacha sa selle et partit. (6) Je rencontrai (*samu*) mon ami le fermier. (7) Il me demanda, où vas-tu ? (8) Je lui répondis (*ámsa*), je vais au (*ga*) marché (*wárin kátsua*).

Je t'accompagnerai (*bī*). (11) Nous voyagions toujours, jusqu'à ce que nous arrivions à (*ga*) Sokota. *Kantše* est près de (*kúsa ga*) ma ville. Quand *yaúše* as-tu vu *Kantše*? Il y a aussi (*kuá*) une ville dont le nom (tournez son nom) (est) *Bantši*, près de *Zhária*. As-tu un couteau tranchant? La langue haoussa n'est pas difficile. Le fer est lourd, mais le plomb est plus lourd que le fer. C'est une femme mariée. C'est un homme insensé, je ne veux pas (qu') il m'accompagne (*bī*). Voilà un garçon affamé, donnez-lui (de la) viande. (13). Il fait quelque chose d'indécent. (14) Nous arrivâmes à sa demeure. (*wurinsa*). (15) Il me (Acc.) demanda : es-tu bien, mon fils?

## SUITE

(1) *Súna túfa bábu kása bábu itatše, súi*

Ils voyagent \* sans terre sans arbre seulement  
*hiska, sai rúa, sai wúri bákí súnka šida*  
vent, seulement eau, seulement place obscure ils arrivèrent  
*tšikin-gida máyia*. (2) *Da mārāētšie ya yī tána nēma*  
dans maison de sorcière. Et soir il fit elle cherche  
*zakára ta kaššiěši, zakára ya gúdu, ya gbóyu tšikin*  
coq elle le tue \*\* coq il court, il se cache dans  
*háki*; (3) *tana nēma tána nēma bá ta sámu ba*.

herbe elle cherche, elle cherche, ne elle trouva pas.

(4) *Ta dáfa tuó, ta káuro ga yáro da gisso,*  
Elle cuit nourriture, elle apporta à garçon et araignée

\* Dans un endroit sans...

\*\* i. e. pour le tuer.

*ta tše másu, ga tuóna, ku tši, súnka tše,*  
elle dit à eux tenez ma nourriture, mangez, ils dirent  
*da kéáo. (5) Yáro ya tše, ba na so en tši tuó*

bien. Garçon il dit, ne je veux je mange nourriture  
*nan. (6) Gisso ya tše, bábu kómi mu tši, súnka*  
cette. Araignée il dit, il n'y a rien mangeons, ils  
*zámna súnka tši tuó.*

s'assirent, ils mangèrent nourriture.

*(7) Gisso šina da sánda da kárfé. (8) Da súnka*  
Araignée il a bâton de fer. Quand ils eurent  
*tši tuó súnka káre súnka táfi sun bérítši. (9)*  
mangé nourriture ils finirent. ils allèrent ils dormirent.

*Tsákan dère máyia ta daúka wúka tana wázawa. (10)*  
Milieu de nuit sorcière elle prit couteau elle aiguisa.

*Zakára ya yī kūka, ya tše : gā ta tana táfowa, ku yī*

Coq il cria il dit: tenez elle elle vient, préparez-  
*štri. (11) Yáro ya ži háka magánan zakára.*

vous. Garçon il comprit ainsi langage du coq.

*(12) Máyia ta tše, éna zakára nan ? (13) Rána dúka*  
Sorcière elle dit où coq ce. Journée tout,  
*ina nemánsa ban samésa ba. (14) Ta dúbba kalkášin*  
je le cherche ne je le trouve pas. Elle regarda sous  
*gádo, ta sa hánu, ta lálebe, ba ta samésa ba.*

le lit elle mit main, elle tâtonna ne elle le trouva pas.

## ANALYSE GRAMMATICALE

*da mārāčtše ya yī* = le soir ; *da sáfia ta yī* le matin ; *ya tši*  
*dagá bérítši* il se leva (du sommeil) ; *tána néma kaščeši* elle  
le chercha pour le tuer ; *bábu kómi* il n'y a rien, ce n'est  
rien, c'est-à-dire : il n'y a rien de dangereux dans cette

nourriture; *sánda da kárfé* un bâton de fer; *da sunka tši* — *käre* quand ils eurent mangé leur nourriture; *tsákan dère* au milieu de la nuit; *tána wázawa* elle aiguisé, *wáza* aiguiser, *wázawa* participe de *wáza*; *yī kúka* crier; *kúka* s'emploie pour les voix des animaux et beaucoup de bruits; *yī širise* préparer, préparer qch.; *kalkášin gádo* sous le lit, *kalkáši* sol, fond, base.

### EXERCICE

(1) Nous voyageâmes dans un endroit, où il n'y avait ni arbre, ni eau, rien que (*sai*) du sable. (2) Nous descendîmes à la maison du roi. (2) Le soir nous cherchâmes nos amis, nous les trouvâmes dans une caverne (*rámī*), près de la ville. (3) Nos amis s'étaient cachés dans la caverne. Nous cherchions toujours, mais nous ne pouvions pas les trouver. (4) La femme du prêtre (*mállami*) nous apporte à manger. (4) Je ne voulais pas manger, pensant qu'il y avait du poison dans la nourriture. (5) Mais mon ami me dit: Il n'y a rien et je mangeais. (8) Quand ils eurent fini leur travail, ils allèrent se coucher (trad. dormir). (9) Je voudrais (= veux) aiguiser mon couteau. (10) Quand j'eus aiguisé mon couteau, je tuai le coq. (12) Le roi dit, où (est) l'esclave? (13) Je ne sais pas, je l'ai cherché toute la journée. (13) Regarde sous le lit, tu trouveras l'argent.

### SUITE

(1) *Ta zámna.* (2) *Hário ta daúki wúka, tána*  
Elle s'assit. De nouveau elle prit couteau elle  
*wázawa tána tšéwa: ki tši náma, ki tši náma!* (3)  
aiguisé elle qit mange viande mange viande

*hářio zakára ya yĩ kúka, ya tše: gā ta, túna*  
de nouveau coq il cria il dit regardez la elle  
*táfowa! (4) Mátše ko máyia ta ži magánan*

vient! Femme ou sorcière elle entendit paroles  
*zakára. (5) São úku zakára šina kúka har gari ya wáye.*  
de coq Fois 3 coq il crie jusqu'à l'aube  
*(6) Ta gáida yára ta tše másu, kun kwána*

Elle salua, les garçons elle dit à eux vous avez dormi  
*láfia? (7) Ta tãmbayěsu, ta tše másu žia kun*  
bien? Elle leur demanda elle dit à eux hier vous  
*ganěni ina yĩn abin da ba ši ke da daidái? (8)*  
m'avez vue je fais chose qui n' est pas propre.

*Gisso ya ámsa, ya tše, na gáni (9) Mayia ta yĩ kúmia,*  
Araignée il dit il dit je voyais sorcière elle eut honte,  
*ta táfi, ta něma zakára, ta tše kadán ban káššie ba*  
elle alla elle chercha coq elle dit si je ne tue pas  
*yáro nan da gisso sũna kai labári nan tšikin*  
garçon ce et araignée ils portent nouvelle cette dans  
*garĩnsu.*

leur pays.

*(10) Ta němi zakára, ta káma, ta káššie, ta dúfaši,*

Elle chercha coq, elle prit elle tua elle le cuit  
*ta káwo ga gisso da yáro da dère; (12) sunka*  
elle apporta à araignée et garçon la nuit ils  
*tši sunka táfi bérĩtši, gisso ya tše ga yáro,*  
mangèrent ils allèrent dormir, araignée il dit à garçon  
*ka yĩ hánkali da dère na yáo. (13) Yáro ya tše,*  
fais attention la nuit d'aujourd'hui \* Garçon il dit

\* Cette nuit.



da kēho (14) *Gisso ya dauki sandansa da kārife, ya ázie*  
 bien Araignée il prit son bâton de fer il mit  
*kusa ga kansa.* (15) *Da ya yi beritši kadān ya tāši,*  
 près de lui (sa tête) et il dormit un peu il se leva \*  
*ya dauki sandansa,* (16) *ya zāma kusa ga bākin kōfa*  
 il prit son bâton il s'assit près de bouche de porte  
*da dēre* (17) *Mūše ta yi štri zāta tāfowa ta kāsše*  
 la nuit Femme elle se prépare elle vient elle tue \*\*  
*yāro da gisso ta tši.* (18) *Tāna wāza wūkanta tāna*  
 garçon et araignée elle mange. Elle aiguise couteau elle  
*tšēwa: ki tši nāma, ki tši nāma.* (19) *Gisso ya yi*  
 dit, mange viande mange viande. Araignée il se  
*štri, ya tše: gā ta tāna tāfowa!* (20) *Ya dauki*  
 prépara il dit regarde-la elle vient Il prit  
*sandansa da kārife, ya tšya kusa ga bākin kōfa*  
 son bâton de fer il s'assit près de bouche de porte  
 (21) *Māyia ta tāfo zanūzanū.* (22) *Gisso ya dauki*  
 Sorcière elle vint tout doucement. Araignée il prit  
*sānda da kārife; ta sā kanta tšikin dāki;* (23) *ya*  
 bâton de fer elle mit sa tête dans chambre il  
*pāssa kanta da sāndan kārife;* (24) *ta dāwoi tšikin*  
 écrasa sa tête avec bâton de fer elle retourna dans  
*dakinta ta šāinye žini duka na žikinta.*  
 sa chambre elle lécha sang tout de son corps.

### ANALYSE GRAMMATICALE

*gā* regarde, tiens, voici, *gā ta* la voilà; *kwāna lāfa* bien  
 dormir; *yi kāmia* avoir honte; *yi hañkali* faire attention;

\* Quand il eût dormi un peu, il se leva.

\*\* Pour tuer.

*kúsa ga kánsa* près de lui, à côté de lui; *mútše* — *kúšše* la sorcière vint (*pour*) tuer; *bákin kófa* la bouche de la porte; ainsi *bákin bindiga* le canon d'un fusil; *zanúzanú* très doucement; on peut, pour exprimer le superlatif absolu répéter l'adjectif ou l'adverbe.

## EXERCICE

(1) Il s'assit. (2) De nouveau il vint, en disant: ne veux-tu pas me donner ce cheval pour deux vaches? (3) Le voilà, il vient! (4) Comprends-tu le langage de cet homme? (5) Cinq fois il se leva jusqu'à l'aube. (6) Nous avons salué le roi. (7) Il me demanda: as-tu bien dormi? (9) N'as-tu pas honte? (9) Si je ne donne pas à l'esclave du roi la chose qu'il désire, il dira à mon père, ce que j'ai fait (12). Le soir nous allons dormir. (13) Le kanouri (= *bā Bornou*) me dit: fais attention cette nuit et (14) mets ton fusil près de toi. (15) Lorsque j'eus un peu dormi, je me levai et je me mis près du feu. Je vis un homme, qui (il) s'approcha (*yī kusa*) tout doucement, (21) je pris mon fusil et je lui écrasai la (sa) tête. (24) Il retourna dans sa maison.

## SUITE

- (1) *Ta šima kudán ta tše, yanzu sūna bérītši*  
Elle attendit un peu elle dit maintenant ils dorment  
(2) *Ta wāza wukánta káma náda; ta táfo*  
Elle aiguisa son couteau comme d'abord elle vint

zanūzanū; (3) *Gisso šina žinta; ta sū kanta*  
 tout doucement. L'araignée il l'entend elle mit sa tête  
*tšikin dāki* (4) *ya pāssa kanta da sandan karife.*  
 dans la chambre il écrasa sa tête avec bâton de fer.  
 (5) *Ta dāwoya tšikin dakinta ta šūinye žini duka*  
 Elleretourna dans sa chambre elle lécha sang tout  
*kāma nāda.*

comme d'abord.

(6) *Sāo ūku sūna fādda hāka, da ita da gisso*

Fois 3 ils se battent ainsi et elle et l'araignée  
*da dēre, har gari ya wāye, ya tše ga abōkinsa:* (7) *Dūba,*  
 la nuit jusqu' à l' aube il dit à son ami. Regarde  
*mātše nan māyia tše, dēre duka na passa kanta.*  
 femme cette sorcière est nuit toute j'ai écrasé sa tête.

(8) *Yāro ya tše da gāskia ?* (9) *Ya tše i da gāskia.*

Garçon il dit vraiment! Il dit oui, c'est vrai.

(10) *Ya tše, mu yi širi da sāfe mū tafi*

Il dit préparons-nous le matin nous irons

*garimu, gisso ya tše, da kēāo.*

(dans) notre pays araignée il dit c'est bien.

(11) *Mātše ta tāfi garēsu, ta tše, kun kwāna*

Femme elle vint chez eux elle dit vous avez dormi  
*lāfia?* (12) *Gisso ya tše sāi lāfia.* (13) *Sūnka gaišičla*

bien Araignée, il dit très bien. Ils la saluèrent

*sūnka tše mātā, yāo zāmū tāfia*

ils dirent à lui aujourd'hui nous allons voyager

*garimu, ta tše, da kēāo.*

dans notre pays elle dit c'est bien.

(14) *Yāro ya dāuka askāke, ya dārīma ga wāzia ta*

Garçon il prit des rasoirs il attacha à queue de

*dokinsa, duka wúzian dōki sūi aska.*  
son cheval toute la queue du cheval seulement rasoir.

(15) *Yāro ya dārīma sūrđi, ya yī šlri, ya háwa*  
Garçon il attacha selle il se prépara, il monta  
*bissa dōki ; (16) gisso ya<sup>n</sup> háwa bissa kunèn itatše,*  
sur cheval araignée il monta sur feuille d'arbre  
*dokinsa ke nan. (17) Sūna tūfa; matše ta*  
son cheval est ceci. Ils voyagent femme elle  
*záma máyia zāla kāma yāro (18) ta*  
se transforma en sorcière elle vint prendre garçon elle  
*kan kāma wúzian dōki, askūke sūnka yénke kanūnta,*  
prit queue de cheval rasoirs ils coupaient sa main  
*ta tsāya, tana lašičwa zini.*  
elle s'arrêta, elle lèche sang.

(19) *Hārto ta táfo káman hiska, ta tše, ku*  
De nouveau elle vint comme vent, elle dit, arrêtez-  
*tsāya dagā bākin wūta nan, nī hāmaku, nī*  
vous dans bouche de feu ce je vous prendrai je  
*tšiku. (20) Yāro da gisso suna gūdu,*  
vous mangerai. Garçon et araignée ils courent,  
*sūnka táfo wūkin rūan zāfi šina tafása.*

ils arrivent (à) place d'eau chaude il bout \*.  
(21) *Yāro ya tše ga dokinsa, ka fušični dagā rūan*  
Garçon il dit à son cheval délivre-moi de eau  
*zāfi nan da nōnon uwāta na sayéka.*  
chaude cette pour mamelle de ma mère je t'ai acheté  
(22) *Dōki ya tumá ya kētare gūlbi duka na rūan zāfi.*

Cheval il sauta il franchit lac tout d'eau chaude.

\* i. e. ils arrivèrent à un lac d'eau bouillante.

(23) *Gisso ya háwa ya fáda tšikin rūan zāfi, da ši*  
 Araignée il monta il tomba dans eau chaude et lui  
*da dókinsa dúka na kánen ítutše* (24) *Yāro ya*  
 et son cheval tout de feuille d' arbre \* Garçon il  
*dáwoyo máza ya fšúsa.*  
 retourna vite il le sortit.

(25) *Máyia ta táfo kúsa da rūan zāfi, tá táfi ta*  
 Sorcière elle vint près d' eau chaude elle vint elle  
*taršišu,* (26) *ta káma wúzian dókin yāro, askáke*  
 les surpasse elle prit queue de cheval de garçon rasoirs  
*sunka yénke hanúnta, ta béri, ta tsáya, tána*  
 ils coupèrent sa main elle lâcha elle s'arrêta elle  
*lášičwa žininta.* (27) *Yāro da gisso suna gúdu, sunka*  
 lèche son sang. Garçon et araignée ils courent ils  
*táfo sunka išie wáta tána gúdu kaman rūa.*  
 vinrent ils arrivèrent (à) feu elle court comme fleuve.

(28) *Máyia ta tše másu: ku tsáya dagá nan nī*  
 Sorcière elle dit à eux arrêtez-vous là je  
*taršičku, nī tšiku.* (29) *Yāro ya tše ga*  
 vous joindrai je vous mangerai. Garçon il dit à  
*dokinsa, ka fušični dagá tšikin wáta nan, da nōnon*  
 son cheval délivre-moi de dans feu ce pour mamelle  
*uwáta na sayēka.* (30) *Yāro ya búge dokinsa*  
 de ma mère je t'ai acheté. Garçon il battit son cheval  
*da bulála, ya yī sukna, dóki ya tumá ya kėtare wáta*  
 avec fouet il galopa cheval il sauta il franchit feu  
*dúka, ya dauki gisso täre da ši.*  
 tout il prit araignée avec lui.

\* i. e. Ils tombèrent dans l'eau, elle et son cheval fait  
 d'une feuille d'arbre.

(31) *Sunka kêtare gulbi mâtše ta táfo káman*  
 Ils franchirent lac femme elle vint comme  
*hiska.* (32) *Ta wútše wárin wúta, ta túrda yáro da*  
 vent. Elle passa place de feu elle joignit garçon et  
*gisso*; (33) *ta kâma wúzian doki; hário askáke*  
 araignée elle prit queue de cheval de nouveau rasoirs  
*sunka yénke hanúnta, ta tsáya tána lášiewa žini.*  
 ils coupèrent sa main elle s'arrêta elle lèche sang.  
 (34) *Yáro da gisso sunka súkua sun išio*

Garçon et araignée ils galopèrent ils arrivèrent  
*babán gulbi na rūan sáinyi.* (35) *Kadán yáro ya tše*  
 grand lac d' eau froide. Quand garçon il dit  
*ga dokinsa, ka fušični dagá tsikin rúa nan, da ya bûgē*  
 à son cheval délivre-moi de dans eau cette et il battit  
*dokinsa, da ya dauki gisso sunka kêtare gulbi.*  
 son cheval et il prit araignée ils franchirent le lac  
 (36) *Máyia ta tše ina yin whállu háka? en táfi gida*

Sorcière elle dit je me dérange ainsi\*\* je vais maison  
*ya fi.* (37) *Ta tše, ba záni samúnsu ba.*  
 il surpasse\*\*\* Elle dit je ne les prendrai pas.

(38) *Ta dáwoi garinta.* (39) *Yáro da gisso*  
 Elle retourna dans sa ville. Garçon et araignée  
*da sunka kêtare dáia, biú, anaúku sunka*  
 et ils franchirent un deux la troisième fois\*\*\*\* ils  
*issa wárin kása sūna táfia bissa kása.*  
 arrivèrent (à) place de terre ils marchent sur terre.

\*\* ie. Pourquoi devrais-je me déranger ainsi ?

\*\*\* i. e. Il vaut mieux que j'aïlle à la maison.

\*\*\*\* Au lieu de : *sao uku*,

(40) *Gisso ya táfi wúri da šina so; yáro*  
 Araignée il vint (à) place qu' il désire garçon  
*kuá ya táfi garinsa ya táfi gidan uwánsa.* (41) *Da*  
 aussi il vint à sa ville il vint à maison de sa mère. Et  
*uwása, da obánsa da kanuánsa, da sun ganésa sun*  
 se mère et son père et ses frères et sœurs et ils le virent ils  
*yī mūrna kwaráí dānsu ya zāka dagá tšikin*  
 se réjouirent beaucoup leur fils il revenait du (bout)  
*dūniā.*  
 du monde.

(42) *ši ke nan, ya káre; magánan dōki, dān Asbon*  
 C'est ainsi, il est fini histoire de cheval fils d'Asbon  
*da yáro da gisso, da máyia kuá, ya káre.*  
 et garçon et araignée et sorcière aussi est fini.

## ANALYSE GRAMMATICALE

*šima kadán* attendre un peu; *yánzu* maintenant; *zanúzani* adv. tout doucement; pour exprimer un degré supérieur on répète souvent l'adjectif ou l'adverbe, p. e. *másamása* très vite; *gari ya wáye* il va faire jour; *děre dūka* toute la nuit; *da gáskia* vraiment? est-ce vrai? (et affirmatif, oui, c'est vrai); *mu táfi garimu, ya táfi gida, ya táfi garinsa; taf* regit l'accusatif; *kwāna láfa* dormir bien; *sāi láfa* très bien; *aska* pl. *askáke* rasoir; *wúziā ta dokinsa* = *wúzian dokinsa*; *sūnka taf wúrin* ils arrivèrent à une place (*táfo* avec l'accusatif); *gúlbi dūka na rūan zāfi*; le génitif est ici formé par *na*, parce qu'il y a un complément entre les deux substantifs; *wúzian dōkin yaro* la queue du cheval du garçon, trois substantifs, formant deux génitifs; *yī sūkua*

galoper; *tārda* = *tāršte* dépasser; *babū* grand, les adjectifs peuvent aussi se placer avant le substantif, dans le cas où l'on veut appuyer sur l'adjectif; *yī wohilla* se mettre en peine, s'embarrasser; *dāwoi* retourner à et *issa* arriver à sont très souvent suivi de l'accusatif; *yī murna* se réjouir.

### EXERCICE

(1) Attends un peu, jusqu'à ce qu' (*har*) ils dorment. (2) Apporte-moi mon couteau, je veux l'aiguiser. (2) Va doucement, elle veut dormir. (6) Nous nous battîmes (*fādda*) six fois. (7) Lorsqu'il (*da*) allait faire jour, nous retournions (*à*) la maison. (8) C'est vrai? Oui, c'est vrai. (10) Préparons-nous, le matin nous irons à la grande ferme de mon père (rendez le génitif par *ta*). (11) As-tu bien dormi? (12) Oui, très bien. (14) Attache le couteau à (*ga*) un bâton de fer et coupe les feuilles de cet arbre. (15) Montez sur vos chevaux! (16) Ceci est mon cheval à moi. (20) Nous courûmes et nous arrivâmes à un endroit (*wūri*) sans arbres, sans eau, rien (*babu komi*), seulement du sable. (21) Ces hommes s'approchèrent de (*tāfo kusa ga*) notre maison. (27) Nous arrivâmes (près d'un) grand lac. (28) Arrêtez-vous devant le lac, je vous (*y*) joindrai (*tārda*). (30) Ne fouette pas ton cheval (fouetter *būga da bulāla*). (30) Pourquoi fouettes-tu ton cheval, il se fatiguera. (31) Il vaut mieux que tu ailles à la maison. (31) Mon père et ma mère et mes frères m'ont vu lorsque (*da*) je suis revenu (*dāwoyo*) de mon voyage, et ils se sont beaucoup réjouis.



## UNE COURTE DESCRIPTION DU PAYS DES BLANCS

*Dā dai ban gāni (1) ba ko (2) ži (3) wūri da mamāki (4) kama (5) kasa mutāne fārūfārū (6) wodānda (7) kasasu (8) ta ke agēwoye (9) da rūa ; kadān darinsu (10) ya zāka kanka (11) ši ži dāri (12) da kuné (12) ši kēkaše, (13) hāka-nan (14) kuá (15) hantši (16) ši fāra (17) zūfu (18) da ka tamāha (19) dagā tšikin tšikinka (20) anfūra wūta (21) doñ (22) hāyaki (23) ya fita (24) dagā hantši da bāki ; (25) rūa kuá ši samma (26) kama dusi (27) hākanan ko (28) giwa (29) ta yi yāwo (30) bisa garēsa ; ama kadān (31) ba ta yi ha hānkali (32) en ta yi ta'alādia (33) ta fādi (34) dagā nan (35) tā mūtu. Da kadān tsūsafa (36) zata fādua (37) kānda (38) ta tāba (39) kasa, ta kan kāwa (40) wōni abū fari, kadān ba wōnda (41) ya fadā maka rūa ne ya kāwa hāka, (42) ka tamāha gāri (43) ne ya fādo dagā samma (44).*

## VOCABULAIRE

(1) Voir ; (2) ou ; (3) entendre (de) ; (4) quelque chose de miraculeux, miracle ; (5) comme (6) *fari* fem. *fará* pl. *fārūfārū* blanc, *mutāne fārūfārū* les blancs ; (7) dont (8) composé de *kasa* terre et de *su* leur (9) *de gēwoye* entourer ; (10) *dāri* le froid, la saison froide ; (11) *kai* tête ; (12) *ži dāri* avoir froid ; (12) *kuné* pl. *kunua* oreille ; (13) sec ; 14 de même ; (15) aussi ; (16) nez ; (17) commencer ; (18) transpirer, suer ; (19) penser ; (20) *tšiki* corps. (21) de *fūra wūta* allumer un feu ; (22) car ; (23) vapeur (cfr. *žirigin hāyaki* un

bateau à vapeur) ; (24) sortir ; (25) bouche ; (26) se transformer en ; (27) pierre ; (28) même ; (29) *gīwa* pl. *gīwāye* éléphant ; (30) *yī yāwo* se promener ; (31) si ; (32) *yī hānkali* faire attention ; (33) *yī talalādia* glisser ; (34) tomber ; (35) *dagá nán* là ; (36) pluie ; (37) *de fudo* tomber (avec ou sans *kasa*) ; (38) avant que ; (39) toucher ; (40) se transformer ; (41) ne... personne ; (42) ainsi, de telle sorte ; (43) farine ; (44) ciel.

*Magána* (1) *da Hawōinia* (2).

*Dafāri* (3) *mutāne sūnka tše* : *Alla* (4) *ya áiko* (5) *hawōinia*, *ya tše máta kadán* (6) *mútum ya mútu átábaši* (7) *da gurāsa* ; (8) *ši tāši* (9).

*Da kadāngari* ; (10) *ya dži* (11) *hāka* (12) *ya yī gūdu* ; (13) *másamása* (14) *ya tše* : *kadán mútum ya mútu kū biznéši* (15).

*Hawōinia kuá tána yīn širi ta sa* (16) *žhnua* (17) *masukého* ; (18) *ta žhfa žūni ga kánta*, *tána yīn túfia zanúzáuú* ; (19) *ta záka* (20) *ga wúrin mutāne ta tše* : *Alla ya tše* : *Kadán mútum ya mútu, ku tábaši da gurāsa ši tāši kumá* ; (21) *Sun tše* : *O magána fāri* (22) *íta sāriki ke ši*. *Sāriki ba íya* (23) *dži magána biú*, *kadán ya dži tafāri*, *wónan* (24) *ta issúsa* (25).

(1) Parole, histoire ; (2) caméléon ; (3) autrefois ; (4) Dieu ; (5) envoyer ; (6) si (7) de *taba* toucher ; (8) pain ; (9) se lever, se réveiller ; (10) lézard ; (11) = *ži* entendre ; (12) ainsi ; (13) *yī gudu* courir ; (14) de *mása* vite ; (15) enterrer ; (16) mettre ; (17) habits ; (18) de *maikého* beau ; (19) de *zanú* doucement, (20) arriver à ; (21) de nouveau ; (22) au lieu de : *tafāri* la première ; (23) pouvoir ; (24) cela ; (25) suffire.

# PHRASES USUELLES

<i>sanù du rāna.</i>	}	Bon jour ! (matin).
<i>sanù da sāfia.</i>		
<i>sanù da maraëtsie.</i>		Bon soir !
<i>sai anšima, sai wōta rāna.</i>		Au revoir !
<i>na zāka, na gaišipka.</i>		Je suis venu te saluer.
<i>ka kwāna lāfia ?</i>		As tu bien dormi ?
<i>sai lāfia lai.</i>		Oui, très bien.
<i>ya yīni lāfia ?</i>		Se porte-t-il bien ?
<i>sai lāfia lai.</i>		Très bien !
<i>iyalinka dūka sūna lāfia ?</i>		Ta famille est-elle en bonne santé ?
<i>sāi lāfia na gōde Allah !</i>		Ils sont tous très bien, Dieu merci !
<i>agašeka.</i>		Merci, je te remercie !
<i>na kāma hanūnka</i>		Je te donne une poignée de main.
<i>ku kāma hanūnsu ?</i>		Vous leur avez serré la main ?
<i>yī rūnguma.</i>		Embrasser.
<i>na so en tūfi, na yī māka</i>		Je veux m'en aller, je vous
<i>babān kwāna.</i>		dis adieu ! (litt. je vous
<i>sanù da dāri.</i>	}	fais une longue nuit).
<i>sanù d i wohālla</i>		par le froid,
<i>sanù da tūfia.</i>		par ta souffrance,
<i>ka gafertū māni.</i>		par ton voyage.
		Pardon ! pardonne-moi !

(1) = Prenez-le à la légère, n'en faites pas trop grand cas.

<i>ka gaidi máni iyalínka.</i>	Bien des choses à ta famille de ma part.
<i>ka gaidi máni obínka.</i>	Bien des choses à ton père de ma part.
<i>na yi máka téria.</i>	Sois le bienvenu ! (je te fais bon accueil).
<i>na yi háńkori da ši.</i>	J'ai de la patience avec lui.
<i>áa.</i>	Non.
<i>ĩ.</i>	Oui.
<i>hákanan.</i>	En est-il ainsi ?
<i>wóta kila.</i>	Peut-être.
<i>da kého.</i>	C'est bien.
<i>yáo da shfe ka táši da lífia ?</i>	T'es-tu bien levé ce matin ?
<i>ĩ, na táši lífia.</i>	Je me suis très bien levé.
<i>dagúenna ka filo.</i>	D'où viens-tu ?
<i>na filo dagú áriéwa.</i>	Je viens du Nord.
<i>dagú tsikim birni ?</i>	D'une ville ?
<i>ĩ, dagú tsikim babambirni.</i>	Oui, d'une grande ville.
<i>ka fadú máni shnan birni</i>	Dis-moi les noms de toutes les villes dans le pays des Haoussas.
<i>dúka ga tsikin kúsan háusa.</i>	
<i>yaúše ka gáni birnim Zinder ?</i>	Quand as-tu vu Zinder !
<i>ban ganěši ba, mutáne sun</i>	Je ne l'ai pas vu, on m'en
<i>fadú mani.</i>	a parlé.
<i>akíi birni sunānsa Báutši</i>	Près de Zaria il y a une
<i>kúsa ga Zária.</i>	ville appelée Baoutchi.
<i>ka táfo dagú éna ?</i>	D'où viens-tu ?
<i>na táfo dagú gidan abókina.</i>	Je viens de chez mon ami.

*mi ka yī dagá tšikin gidan  
abòkinka ?  
na rámtšé kúrdi garésa.*

*ya ramtšéši máka ?  
ī, ya, bāni, da ya tše māni,  
táfi ká máyes góbe ko džibi.*

*sièkarūnka nawá ?  
sièkarána yānzu ta yī kása  
iširin da biál.  
da kanuānka šièkeranta nawá*

*Kanuāta šièkaranta aširin  
yānzu.  
kanuānka su nawá ?  
su uku, da káne daia.  
ka bāni labārin iyalinka.*

*o, sū duka suna da láfia.  
da kai, yáo da sáfe ka táši da  
láfia.  
na táši da láfia.  
da kého, yānzu na tafī gida ;  
kada ka mantšéni.*

*agaišeka.*

Qu'est-ce que tu as fait chez  
ton ami ?

Je lui ai emprunté de l'ar-  
gent.

Il t'en a prêté ?

Oui, il m'en a donné, et il  
m'a dit va, rends-le moi  
demain ou après-demain.

Quel âge as tu ?

J'ai maintenant presque 25  
ans.

Et ta sœur quel âge a-t-  
elle ?

Ma sœur vient d'avoir  
vingt ans.

Combien de sœurs as-tu ?  
J'en ai trois, et un frère.

Donne moi des nouvelles  
de ta famille.

Oh, ils sont tous très bien.  
Et toi, t'es-tu bien levé ce  
matin ?

Oui, très bien.

C'est bien, maintenant je  
retourne chez moi, ne  
m'oublie pas.

Je te remercie ! Merci !

*ka sâni yîn maganan hausa ?*

*ka fada mani sūnan abin nan  
ga maganan hausa.*

*ban sâni ba sunânsa da maga-  
nan hausa, don ina ba ni  
ne hausa ba.*

*ka sâni yîn maganan Bornu ?*  
*aa, ama daga tšikim birnim  
bôrnu akôï mutâne dayâwa  
da sâna yîn maganan  
hausa.*

*kâka zâni sani maganan  
hausa duka ?*

*sai, ka yi karâtun letafi da  
wôni ba-Hausa kûsa ga-  
réka, kadan ka fada ma-  
gana da ba dâidai ba, si  
gërta mûka.*

*mu tafi ga wûrin kasua, mu  
saye abin da mu ke so.*

*enna kâsua ?*

*kâsua tâna daga nêsa.*

*aa, ba ta nêsa ba, tâna kâsa.*

*enna sâna yîn kasuânsu ?*

*sâna yînsu kûsa ga bâkin  
rûa.*

Sais-tu parler Haoussa ?

Dis-moi le nom de cette  
chose en langue haoussa.

Je ne le sais pas en haoussa,  
car je ne suis pas  
Haoussa.

Sais-tu parler Bornou ?

Non, mais au Bornou il y  
a beaucoup de gens, qui  
parlent haoussa.

Comment dois-je faire pour  
connaître à fond la lan-  
gue haoussa ?

Seulement, en lisant un li-  
vre avec un indigène  
haoussa à ton côté, si tu  
ne prononce pas bien, il  
te corrigera.

Allons au marché acheter  
ce qu'il nous faut.

Où est le marché ?

Le marché est loin.

Non, il n'est pas loin, il est  
près (d'ici).

Où tiennent-ils leur mar-  
ché ?

Il le tiennent sur le bord  
de l'eau.

*Dān uwāna kāna iya ka  
kaina ga wūrin kāsua.*

Mon ami (litt. fils de ma  
mère) veux-tu me con-  
duire au marché.

*Na tafo, en gōda māka wū-  
rin kāsua.*

Viens, je te le montrerai.

*tafi gaba garēka, du ka tam-  
bāye mutāne daga nan.*

Va tout droit et demande  
aux gens là-bas.

*wōne abū kana so ka sāye  
tšikin kāsua.*

Qu'est ce que tu veux ache-  
ter au marché ?

*ina so en saye abintši da  
abinša.*

Je veux acheter de quoi  
boire et manger.

*ina so en saye nāma, du gu-  
rāsa, da mai da šinkāfa,  
da berkōno, da giširi, da  
madūra nōno da itatšen  
wūta da abūbua dayāwa da  
na so.*

Je veux acheter de la  
viande, du pain, du  
beurre, du riz, du poi-  
vre, du sel, du lait frais,  
du bois à brûler et beau-  
coup de choses, dont j'ai  
besoin.

*ina so en sāye rakuma da da-  
wāki, kai kāna dasu ?*

Je veux acheter des cha-  
meaux et des chevaux,  
en as-tu ?

*i, ina da rakuma da dawāki,  
ga, suna tšikin gida nan.*

Oui, j'ai des chameaux et des  
chevaux, tiens les voilà  
dans cette maison.

*rakumanka duka sūna da gi-  
rīma, ama na fisso dōki,  
ya fi rakumi da karīfi*

Tous tes chameaux sont très  
grands, mais je préfère  
des chevaux, ils sont plus  
forts que les chameaux.

*ka so ka tafia tšikin dāwa,*

Si tu veux voyager dans le

<i>ka sšye rákumi ya fī.</i>	désert, achète un cha- meau, cela vaut mieux.
<i>kúrdin rakumi nan naurá ?</i>	Quel est le prix de ce cha- meau ?
<i>o, kurdinsa šina da tšáda, ba ina iya bayinsa.</i>	Oh, c'est cher, je ne peux pas l'acheter.
<i>ina so en sšye sánia mai- nóno, da tùmaki.</i>	Je veux acheter une vache laitière et des moutons.
<i>na aikéka tšikin kásua ka sšyo máni házin dóki.</i>	Je t'enverrai au marché acheter de l'herbe pour le cheval (du foin).
<i>ina so en kárian komillo. ba ka kalátši ba ?</i>	Je voudrais déjeuner. N'as-tu pas diné ?
<i>aa, ba na kalatši ba, ba ní sô abintši.</i>	Non, je n'ai pas d'appétit.
<i>kana žin kišin rūa? ba, ina žin yúñwa. ka bani en tši (en ša).</i>	As-tu soif ? Non, j'ai faim. Donne-moi de quoi manger (boire).
<i>ka yī rame, ka maitšīwo ke ? ī, ina žin tšīwo. na gadži. ya kóntše doñ tšīwo. tšiki ya yī sau. šiki ya yī kimberi, dēbe žini. na wárke.</i>	Tu maigris, es-tu malade ? Oui, je me sens malade. Je suis fatigué. Il garde le lit. J'ai mal au ventre. Mon ventre est gonflé. Saigner qqn. Je guéris.



*na géwaye báyan gida.*

Je veux satisfaire un besoin naturel (litt. je vais derrière la maison).

*tšikina šina gūdun dáwa.*

J'ai la diarrhée.

*na yī tōŋ žīni*

J'ai des vomissements de sang.

*na yī zībi.*

Je transpire.

*na yī komillo.*

J'ai mal au cœur.

*na yī amaī.*

J'ai des vomissements, je vomis.

*na yī kiba.*

J'engraisse.

*na samu saūki*

} Je me sens mieux.

*na yī róngome.*

*na käre šégelina, na dāwoy*

J'ai fini mes affaires, me voilà de retour.

*minēne īrin šūgeli (šegeli) ka käre ?*

Quelle sorte d'affaires as-tu finies ?

*na sayésda gōro.*

J'ai vendu des noix de cola.

*ka sāmu kūrđi ?*

As-tu gagné de l'argent ?

*ī, na samu tšambar iširin.*

Oui, j'ai touché vingt sacs de cauris.

*tšambar ūku azūrūfa dáoa*

Trois sacs de cauris font un dollar.

*ba ka iske ba kanénka ?*

N'as-tu pas rencontré ton frère ?

*ī, na iskēši dagá tšikin Zinder.*

Oui, je l'ai rencontré à Zinder.

*ōbāna, ka rāmtšē mani kūrđi.*

Mon père (1), prête-moi de l'argent !

*kāna rōko dayāwa.*

Tu demandes trop (tu es ennuyeux).

*ina žin tšiwō abin nan, ka  
tafi ina da šūgeli (aiki).*

J'ai assez de cette chose, va-t-en, je suis occupé.

*Mi fārūfarū mutāne suna so  
su sāyēsda ga babāku  
mutāne.*

Qu'est-ce que les blancs veulent vendre aux noirs ?

*fārūfarū mutāne suna so su  
sayēsda ga babāku mutāne:  
madūbi da makāke, da  
tšūkwalī, da askāke da  
zōbe, da alkālamī da adāwa  
da māganintšiki, da magā-  
nin kai, da magānin ido,  
da magānin miki, da ma-  
gānin kuné, da alfūta, da  
bindiga, da tākarda, da  
alūra, da almāgaši, sinā-  
ria, azūrūfa, kārife da  
kārifen dza.*

Ils veulent leur vendre des longues-vues, des couteaux, des cuillers, des rasoirs, des bagues, des plumes et de l'encre, des médecines pour l'estomac, la tête, les yeux, les écorchures et les oreilles, des draps, des fusils, du papier, des épingles, des ciseaux, de l'or, de l'argent, du feret du cuivre.

*da wōne irin dūkia babāku  
mutāne suna so akāwosu  
māsu? abūbua nan dūka da  
na fadū māka, kadān ku  
kāwosu, su sōsu.*

Et quelles sortes de marchandises les noirs aiment-ils qu'on leur apporte? Toutes les choses, que j'ai mentionnées, s'ils

(1) Manière respectueuse d'aborder des gens âgés.

*mī mutāne farūfarū suna so  
babāku mutāne su sayēda  
māsu.*

*suna so mai dša, ābduga,  
hakōrin gtwo, hakōrin dō-  
rina, da abūbua dayāwa  
bamda wodānan.*

*akōi dabīno dagā garin Hāu-  
sa ?*

*akōisu, āma ba dayāwa ba*

*akōi itātšen dabīno tšikin ga-  
rinku ?*

*akōisu, ama suna haifuā  
diānsu kadān kadān*

*mutāne su saidāsu ?*

*kadān kāna so, suna saidā  
māka.*

*akōi madūmki tšikin garin-  
ka ?*

*ī, akōi dayāwa.*

*mī madūmki sūna yī ?*

*sūna dūmke zanuā, da rīgu-  
na da tāgia.*

les apportent, les noirs les  
voudront.

Et les blancs que veulent-  
ils acheter aux noirs ?

De l'huile de palmier, du  
coton, de l'ivoire, des  
dents d'hippopotame, et  
beaucoup d'autres choses.

Y a-t-il des dattes dans le  
pays des Haoussas ?

Il y en a, mais pas beau-  
coup.

Y a-t-il des dattiers dans  
votre ville ?

Il y en a, mais ils portent  
de très petits fruits.

Est-ce qu'on les vend ?

Si tu veux ils t'en vendront.

Y a-t-il un tailleur dans ton  
pays ?

Oui, il y en a beaucoup.

Qu'est-ce que les tailleurs  
font ?

Ils font (cousent) des draps,  
des habits et des coiffes.

*suna da zānuá da gāšín*  
*túmaki?*

*aa, sai su yī wólki.*

*mī suna yī da wólki?*

*sūna dāmre da guzūnsu.*

*wólki anayī da fata?*

*i, da fāta tumāki ko na āwa-*  
*ki.*

*madúmka suna dumkēsu?*

*aa, sai badúka!*

*mutāne da suna dūmke fāta*  
*su ne baduka.*

*akói masusāka da makerái*  
*kuá tšikin garinka?*

*i, akóisu.*

*mī masusāka sūna yī?*

*sūna yī maráfin kōfa, da tú-*  
*rumi da akōši.*

*da makerái, mī suna yī?*

*sūna yī kōwone irin kārife.*

Ont-ils des habits de laine?  
(litt. poils de brebis).

Non, ils font seulement une  
sorte de pagne.

Qu'est-ce qu'ils font du pa-  
gne?

Ils l'attachent autour des  
reins.

Est-ce qu'on fabrique le pa-  
gne avec du cuir (de la  
peau)?

Oui, avec du cuir de brebis  
ou de chèvre.

Et ce sont les tailleurs qui  
les fabriquent?

Non, les badoukas.

Les personnes qui travail-  
lent les cuirs sont les ba-  
doukas (selliers).

Y a-t-il des charpentiers et  
des forgerons dans ton  
pays?

Oui, il y en a.

Que font les charpentiers?

Ils fabriquent des portes,  
des mortiers et des ga-  
melles.

Et les forgerons, qu'est-ce  
qu'ils fabriquent?

Ils font toutes sortes de tra-  
vaux en fer.

*ta yī rūa ; ya yī rūa ; rūa ya* Il pleut.

*fadi.*

*rāna tāna da zāfi.*

*yho rāna na hāzo.*

Il fait chaud.

Il fait du brouillard aujourd'hui.

*ya yī harādu.*

Il tonne.

*dūnia ta girigissa.*

Il y a un tremblement de terre.

---

## VOCABULAIRE HAOUSSA-FRANÇAIS

### A

*áa*, non.

*a* (= *ga*), dans, en, à. *a gida*  
= *ga gida*, à la maison.

*ábadá*, toujours.

*hal* — à jamais.

*ábduga*, coton.

*abin* (*abü*), pl. *abúbua*,  
chose, qch.

*abin báya*, le passé.

— *da*, ce que.

— *da rai*, une chose  
vivante.

— *dáwa*, animaux sau-  
vages.

— *gába*, avenir.

— *kása*, insectes.

*abü māsūrārafe*, ani-  
maux rampants.

*ádā*, coutume, mœurs, ma-  
nière.

*adīni*, religion.

*ādo*, habit.

*yī* — habiller.

*aiké*, envoyer à

*áiki*, pl. *aikókí*, travail, af-  
faire.

*áiko*, envoyer de.

*akói*, il y a, voici, voilà.

*albéka*, bénédiction.

*yī* (*sa*) — bénir.

*aldžána*, ciel.

*alkáma*, froment.

*almāžiri*, pl. *almāžirai*,  
disciple; adepte; men-  
diant.

*ámsa*, réponse, répondre.

*yī* — répondre.

*anabi*, pl. *anabawa*, pro-  
phète.

*anfāni*, usage, avantage,  
utilité.

*minéne anfāninsa*, à quoi  
cela sert-il?

*ázie* (*aže*), mettre, placer,  
mettre de côté.

### B

*bā*, donner.

*ba... ba*, ne... pas.

*ba* (*babu*) *wónḁa*, personne.

*bábu*, sans ; il n'y a pas ;  
part. nég. générale.

*bā*, originaire d'un pays,  
d'une ville ; *bā Hlaúše*, un  
Haoussa.

*bāda*, donner, délivrer qch.

*bāki*, pl. *bākuna* (*bakakuna*) ;  
bouche, bec d'un oiseau,  
trou d'une porte, canon  
d'un fusil.

*banté*, pl. *bántuna*, torchon-  
tablier.

*bántan kuné*, l'oreille exté-  
rieure.

*bára*, pl. *baróni* (*búrúa*), do-  
mestique, esclave (né dans  
la maison du maître).

*baši*, dette, crédit.

*maibádan* — créancier.

*maidaúkan* — débiteur.

*báya*, dos, la partie extérieu-  
re ; prép. : dehors, en  
dehors.

*bayam bírni*, hors de la ville,  
environs d'une ville.

*ber* (*béri*), abandonner, lais-  
ser.

*béřtši* (*bértši*), dormir.

*berkóno*, poivre.

*bértšie*, garder qqn pour une  
nuit.

*bī*, suivre.

*bia*, payer.

— *kingi*, payer le reste.

*bindiga*, pl. *bindigógi*, fusil,  
carabine.

— *da bāki biú*, fusil à  
deux coups.

— *da bāki šida*, revol-  
ver.

*bisa*, *bisa ga*, sur.

*bisa*, pl. *bisāše*, animal, créa-  
ture.

*bisāšen dūži*, animaux sau-  
vages.

— *gida*, animaux do-  
mestiques.

*bóko*i, sept.

*būde*, ouvrir (trans).

*būdu*, être ouvert (intr.).

*būga*, battre.

— *bindiga*, décharger  
un fusil.

*būgo*, coup.

*būsa*, souffler.

## D

*dā*, fils ; homme libre ; es-  
clave affranchi ; enfant.

— *namizi*, garçon.

*dā*, petit d'un animal, p. e.

*dān zāki*, lionceau; *dān*

*dōki*, poulain.

*da*, avoir, contenir.

— *bāki*, noir.

— *dādi*, doux, bien, heureux.

— *dēfi*, vénéneux, venimeux.

— *dūfu*, obscur, sombre.

— *fāri*, blanc.

— *kēāo*, beau.

— *kība*, gras.

— *nāuyi*, lourd.

— *rai*, vivant.

— *rāirai*, sablonneux.

— *yūnwa*, affamé.

*da*, pron. rel. qui, lequel, laquelle.

*da*, et; *da... da*, et... et.

*da*, adv. de temps, quand, lorsque.

*da*, avec, à l'aide de.

*da gāngan*, à dessein.

— *wāyo*, par rouerie.

*dāa* (*dā*), ancien, antique.

*mulāne* — les ancêtres.

*dabām*, différent, séparé.

*dādai*, ne... jamais.

*dāidai*, correct, bien, comme il faut.

*kūrdi ya yi dāidai*, ces pièces sont bonnes.

*dagú*, de; — *nan*, ici; — *tšan*, là.

*dūfa*(trans.) cuire, faire cuire

*dafāfe*, a. u. bouilli, cuit.

*dafāri*, d'abord, il y a longtemps.

*dafāsa*, bouillir.

*dādi*, paix, confort, agrément.

*dāki*, pl. *dākuna*, chambre.

*dāri*, le froid; la saison froide.

*dāriā*, le rire.

*yī* — rire.

*daūki* (*daūka*), prendre, ramasser.

*dāwa*, désert stérile.

*dawōi* (*dāwoya*, *dowōyowa*), retourner à.

*dāwoyo*, revenir de; être de retour de.

*dāži*, désert, forêt, terrain non cultivé (voir *dāwa*).

*dāžin zumua*, miel sauvage.

*nāman dāži*, animaux sauvages.



dère, nuit.

— *ya yī*, le soir ; la  
nuit tombait.

*dómi* (*doñmi*), pourquoi ?

*doñ* (*don*), car, presque, afin  
que.

*dóra* (*dōri*), mettre, arran-  
ger.

— *bindiga*, charger un  
fusil.

*dubára*, habileté, sens, con-  
naissance.

*dudugé*, pl. *dudugái*, talon.

*dúfua*, obscurité.

*dúka*, tout, tous, entier,  
tout le, toute la (inva-  
riable).

*dúnia*, terre, monde.

*dúzi*, pl. *duśsu*, pierre.

*dža*, rouge.

*dži*, entendre, sentir, en gé-  
néral apercevoir par les  
sens.

*dzúsa*, insectes, animaux  
inférieurs.

## E

*en*, je, pour (avec l'infin.),  
que, si.

## F

*fa*, ainsi, pourquoi.

*fáda* (*fáta*), combattre, se  
battre.

*fáta*, peau, écorce.

*fára*, commencer (veut tou-  
jours l'Infinitif du verbe  
complémentaire).

*fári* = *nařári*, *tařári*, le pre-  
mier, la première.

*fari*, f. *fará*, pl. *farúfarú*,  
blanc.

*fatalúa*, pl. *fatalū*, esprit.

*fī*, surpasser (sert à la for-  
mation du compar.).

*fīde*, écorcher (un animal).

*fīkafīki*, pl. *řikářikái*, plume  
(d'oiseau).

*fīřie*, faire sortir qch.

*fīta*, sortir, partir, quitter.

*fītás*, voir *futás*.

*fītasda*, quitter (habit), sor-  
tir (trans.).

*fīto*, intr., sortir.

*fūra* (*wúta*), allumer (un  
feu).

*fūska*, pl. *fuskóki*, face, fi-  
gure, surface.

*fúta* (trans.), sortir qqch. ou qqn.

— *tamúha*, perdre l'espoir.

*fúta*, rester.

*futús* (*fútas*), trans., sortir qqch.

## G

*ga*, à, dans, pour, chez.

— *wóta rína*, un jour.

*bāya* — après.

*ga* (*gáni*), voir.

*gabá*, poitrine, front.

*da* — en avant.

*gábaz*, est.

*Gabátši*, vers l'est.

*gádo*, pl. *gadáye*, cochon.

*gadónia*, truie.

*gainya*, pl. *gainye*, *gainyáyi*, herbes, les feuilles (d'arbre).

*gari*, pl. *garárua* (*garigáru*), contrée, pays, ville, ciel.

*da* — *ya wáye*, à l'aube.

*gáríka* (*garíke*), jardin, terrain cultivé.

*gáskia*, vérité.

*da* — est-ce vrai ?

*gáši*, cheveu, poil.

*gášin túmaki*, laine.

*gbata*, détruire, gâter, dévaster, dépenser.

*gbatše*, être dévasté, gâté; dépensé.

*gbôye*, cacher.

*gbóre* (*gbaure*), figuier.

*gêwoye*, entourer.

*gida*, pl. *gidáše*, maison, édifice.

*giríma*, grand.

*yí* — grandir.

*dā* — grand.

*bāda* — honorer.

*giširi*, pl. *giširai*, sel.

*giwa*, pl. *giwáye*, éléphant (voir *tōro*).

*hakórin* — ivoire.

*góro*, pl. *goráye*, petite calèche.

*gurása*, pain.

*gúršie*, écraser, moudre.

*gurugúsu*, pl. *gurugusái* porc.

## H

*háifi* (*háifo*, *háifu*) enfanter.

*háinyan hántši*, narines.

*hákanan*, ainsi, de telle sorte; de cette manière, aussi.

*hakarikūri*, la côte (corps).

*hakūmtā*, commander.

*hakūmtši*, commandement.

*hal* (*har*), jusqu'à ce que ;  
avant que.

*halāma*, *yī* — concevoir  
(d'une femme).

*halitši*, créer.

*hālši*, pl. *hālšina*, langue, lan-  
gage.

*hālšin wūta*, flamme.

*hānkali*, sens, esprit.

*yī* — faire attention.

*hansāki*, tenailles.

*hāntši*, nez.

*hānu*, pl. *hanua*, main.

*hāske*, pl. *haskōki*, lumière.

*hāuši*, vexation, colère, envie

*ži* — se mettre en co-  
lère, être vexé.

*hāra*, trans. et intr., monter  
(à cheval), grimper (sur  
un arbre).

*hawōinia*, caméléon.

*hāyaki*, fumée.

*žirigin* — bateau à va-  
peur.

*hāzo*, brouillard:

*dūnia da* — il fait du  
brouillard.

# I

*ī*, oui.

*ido*, pl. *idānu*, œil.

*idon hānu*, poignet.

*itātse* (*itsē*), pl. *itātua*, arbre.

*iri*, pl. *irāre*, nation, tribu,  
espèce, sorte.

*issa*, être assez, suffire, at-  
teindre.

*iya*, pouvoir, être capable  
de...

# K

*ka*, masc. pron. per. tu, te ;  
pron. poss. ton

*kādai*, seul, seulement, ne...  
que.

*kadān*, peu, un peu.

*kadān kadān*, très peu.

*kadān*, conj., si, quand, adv.  
alors.

*kāfa*, pl. *kafāfu*, pied.

*kai*, toi ; *kai ka ke*, c'est toi.

*kāina*, *kānka*, moi-même,  
toi-même.

*kui*, apporter, porter.

*kāka*, comment ? (interrog.)

*kalikāši*, fond, partie infé-  
rieure ; sous, au-dessous.

*kāma*, comme.

*kamātsie*, être convenable.

*kan*, avoir l'habitude de.

*kānda*, avant de.

*kāne*, frère cadet.

*kāngo*, désolation.

*kānwa*, soude.

*kāra*, additionner, ajouter,  
multiplier, continuer; adv.  
de plus, de nouveau.

*kārami*, f. *karāmia*, pl. *kā-  
ramu*, petit.

*kārife*, fer.

*kārifi*, force, pouvoir, éner-  
gie.

*kārīkara*, champ.

*kāsa*, terre, globe terrestre,  
sol, en bas.

*fāda* — tomber par  
terre.

*kāwa*, se transformer en,  
devenir.

*kāwo*, apporter, porter chez.

*ke*, être, exister.

*kēānwa*, chat.

*kēāo*, beau; *keāwa*, très beau.

*da* — beau, être beau.

*ke da*, avoir, posséder, être  
possédé de.

*kēkaše*, f. *kekasasia*, pl. *keka-  
sasu*, sec.

*ki*, fém pron. pers., tu, te ;  
pron. poss. ton.

*kī*, haïr, détester, refuser.

*kīfi*, pl. *kifāye*, *kifōfi*. pois-  
son.

*kimba*, une sorte de poivre.

*kirā*, appeler.

*kīra*, forger.

*kirāwo* (*kīrāye*), inviter, exi-  
ger.

*kīwo*, faire attention à qch,  
garder les bestiaux.

*ko... ko*, ou... ou, ni... ni.

*kōmi*, quelque chose.

*kōmine*, quelque chose que,  
n'importe quelle chose  
que.

*korāma*, fleuve, rivière.

*kōre*, chasser, éloigner.

*kōši*, être satisfait, être ras-  
sasié.

*kōwa*, chacun.

*ku*, pr. pers. vous ; pron.  
poss. vôtre.

*kūka*, fruit de l'adansonie,  
adansonie.

*kūka*, *yī kūka*, crier, pleurer.

*kūlum*, toujours.

*kúmulo*, faiblesse produite  
par la faim.

*kuné*, pl. *kunia*, oreille.

*kúptše*, glisser.

*kúra*, poussière.

*kúrdi*, argent (monnaie).

*kúsa*, adv. près de.

*yī* — approcher (trans.).

— *ga*, près de.

*kwána*, dormir.

*kwánaki*, pl. de *rāna*, jour.

*kwára*, grain (de blé).

## L

*labári*, information, nou-  
velles de qqn.

*láhira*, le lieu où les âmes  
des morts s'assemblent.

*lému*, citron.

*lôtu*, temps.

*luñfáši*, haleine.

*yī* — respirer.

## M

*ma*, aussi.

*madúmki*, pl. *madúmkai*,  
tailleur.

*magána*, pl. *magáganú*, pa-  
role, langue.

*yī* — parler.

*magani*, pl. *magágunú*, mé-  
decine.

*mai*, huile, graisse de toute  
sorte.

— *dža*, huile de pal-  
mier.

-- *šānu*, beurre.

*maigiríma*, pl. *masugiríma*,  
grand.

*maimagani*, pl. *masumagani*,  
médecin, celui qui pres-  
crit un remède.

*máinga*, pl. de *babà*, grand,  
respectable.

*mairárase*, pl. *māsurárase*,  
insectes, reptiles, ani-  
maux qui rampent.

*mairúdi*, séducteur.

*maisáta*, voleur.

*maitšáron kōsa*, garde-bar-  
rière, portier.

*maiwólkia*, brillant, étince-  
lant.

*mākaránta*, école.

*makéri*, pl. *makerái*, forge-  
ron.

*maláka*, régner.

*mamáki*, miraculeux.

*maräčšie*, soir.

— *ya yī*, le soir ; c'est le soir.

*mása*, vite (voir *máza*).  
*mašidi*, auberge, station où  
 les voyageurs descendent.  
*masóro*, une espèce de poivre.  
*málše*, pl. *máta*, femme.

— *da namiži*, une femme  
 mariée.

*máta*, femme mariée.

*matšiži*, pl. *matšisai*, ser-  
 pent.

*máye*, sorcier.

*mayla*, sorcière.

*máza*, vite ; *mázamáza*, très-  
 vite.

*mī*, quoi ? que ?

*māka*, tendre (verbe).

*mósi* (*mótsi*), remuer, mou-  
 vement.

*yī* — remuer.

*mu*, pron. pers. nous ; pron.  
 poss. nôtre.

*múria*, pl. *muriōyi*, voix.

*mútu*, mourir.

*mútua*, la mort.

*mútum*, pl. *mutāne*, homme,  
 peuple.

## N

*na*, pron. pers. je, moi ; pron.  
 poss. mon.

*na*, particule du génitif (1).

*nāma*, viande, chair.

— *dainye*, viande crue,  
 chair.

— *gida*, animaux do-  
 mestiques.

— *dāži*, animaux sau-  
 vages.

*namiži*, homme, mâle.

— *da matše*, un homme  
 marié ;

*nan*, ce, cette, ces.

*nan*, ici.

*dagá* -- ici.

*nāna* (*naná*), ici.

*nan da nan*, désormais, im-  
 médiatement.

*nāsa*, mettre dans.

*nawá*, combien.

*ne*, être, exister.

*nēma*, chercher.

*nēna* (*nīna*), voir.

*nēsa*, loin, distant.

*nga*, ce, cette.

*nī*, moi, je, me.

*nīna*, pl. *nenānu*, *ninānu*,  
 mûr, cuit.

*nōma*, labourer avec la char-  
 rue.

(1) Dans la plupart des cas abrégée en *n*.

**R**

*rā* = *rāna*.

*rāba*, diviser, diminuer, séparer.

*rabābe*, f. *rabāba*, pl. *rabābu*, divisé, séparé.

*rābo*, portion, part.

*rāgo*, pl. *rāguna*, béliet, mouton.

*rai*, vie.

*da* — vivant.

*rakumi*, pl. *rākumá*, chameau.

*rakumín gida*, chameau domestiqué.

— *dāži*, girafe.

*rāma*, rendre, payer, venger.

*rāna*, pl. *kwānaki*, jour, soleil.

— *tāna fadua*, le soleil se couche.

— *tāna fitowa*, le soleil se lève.

*rārafe*, ramper.

*rēna*, mépriser, négliger.

*rīga*, pl. *rīguna*, habit.

*rike*, tenir.

*rōko*, prier.

*rūde*, tenter, séduire.

*rukāki*, forêt.

**S**

*sa*, accus. pron. pers. le. ;  
pron. poss. son.

*sa*, pl. *šanu*, taureau.

*sa*, mettre ; faire, p. e. *sā gūdu*, faire courir.

*sūanán*, alors ; pendant ce temps.

*šābada*, pour ; à cause.

*šāfe*, *dasāfe*, de bonne heure.

*šāfia*, matin.

*sai*, seulement, rien que ;  
mais.

*saida*, vendre.

*sāinyi*, froid, frais.

*sālla*, adorer, vénérer.

*sīma*, ciel, air, firmament.

*sāma* (*sāmma*) devenir, se transformer en.

*sāmi*, obtenir.

— *kūrdi*, toucher de l'argent.

*sāmu*, obtenir, recevoir, rencontrer, trouver.

*sāne*, dessin, tache.

*sārīki*, pl. *sarāki*, *sarākai*,  
roi, chef. (*sārīkin kāsua*,  
ministre du commerce.

*sāta*, *yī sāta*, voler (dérober).

*súlšie*, voler (dérober).

*sau*, la plante du pied : la trace du pied dans la boue.

*sáye*, acheter.

*sáyi*, (*sai*) acheter.

*sindría*, or.

*so*, vouloir ; désirer ; avoir besoin de.

*su*, pron. pers. ils, les, eux.  
pron. poss. : leur.

*súkua*, galoper, attaquer.

*súna*, pl. *sunāki*, nom.

## Š

*šā*, boire.

— *tāba* fumer (du tabac).

— *hiska* prendre l'air.

— *wohalla*, être peiné, embarrassé.

*ša* et (voir leç. IX).

*ša* (*dža*) rouge.

*šāida*, signe, certificat, témoin.

*šāši*, moitié, partie.

*šaušāwa*, incisions, entailles, cicatrices (voir chrest. I, analyse gram.).

— *na wūta*, brûlures.

*yī* -- saigner, qqn.

*ši* pron. pers. il, le.

*šēkara*, pl. *šēkaru*, an, année, âge.

*šiga*, entrer.

*štma* (trans et intr.), attendre.

## T

*ta*, pron. pers. elle, la.

*ta*, f. pron. poss., mon, ma, son, sa.

*ta* (*taši*), se mettre en route, partir.

*tāba*, toucher.

*tāda*, lever, soulever.

*takāłmi*, pl. *takalmái*, soulier, sandale.

*takārda*, papier.

*takobi*, pl. *takuba*, sabre.

*tālaka*, pl. *talakāwa*, personne pauvre.

*talādia*, (*talalādia*), glissade, faux pas.

*yī* — glisser.

*tamrāro*, pl. *tamrāru*, étoile.

*tāra*, assembler, rassembler.

*tāre da*, ensemble ; avec.

*tāro*, pl. *tarōri*, multitude ; quantité, tas, société (assemblée).



*tāši*, se lever ; partir de.  
*tasūnia*, pl. *tasuniōyi*, his-  
 toire, fable.

*tausai*, pitié.

*ži* — avoir pitié de.

*tāya*, aider.

*tōro*, *tōro namiži*, éléphant  
 mâle.

*tūfa*, pl. *tūfafi*, *tūfawa*, une  
 sorte de drap, fabriqué  
 par les Haoussas.

*tukūnia*, pl. *tukuāne*, pot de  
 terre.

*tun* (*tūnda*) pendant, depuis.

*tūna da*, penser à, se rappeler qch.

*tūnkuda wūta*, tisonner.

= *žirigi ramer*.

*tuo*, nourriture, repas ; le  
 mets.

## Ts et Ts<sup>v</sup>

*tsai*, longueur.

*tsāka* (*tsakāni*), milieu, entre.

*tsāre* (*tsāro*) veiller, garder.

*tsāsafa*, pluie, pluie douce.

*tsorāta*, effrayer.

*tsōro*, peur.

*ži* — craindre, avoir  
 peur de.

*tsōsa*, embrasser.

*tšāge*, déchirer, gratter,  
 couper.

*tšāinye*, avaler, manger gou-  
 lument.

*tšarikāke*, pur, saint.

*tše*, f. être.

*tše*, dire.

*tši*, manger, détruire.

— *saraūta*, régner, pos-  
 séder, jouir de qqch.

*tšiāwa*, gazon, herbe.

*tšiēto*, sauver, délivrer.

*tšika*, remplir.

— *bindiga*, charger un  
 fusil.

*tšiki*, ventre ; partie inté-  
 rieure.

*tšira*, cueillir des fruits ; se  
 détacher.

*tšišē*, nourrir qqn.

*tšiwo*, malade.

*ži* — sentir des douleurs.

*yī* — blesser (fig.).

**W**

*wā*, frère aîné.  
*wa*, qui ?  
*wāka*, chant.  
*yī* — chanter.  
*wāne*, qui ?  
*wānke*, laver.  
*yī wānka*, se laver, prendre  
 un bain.  
*wōfi*, vide, nu.  
*wōnan*, ceci, ce.  
*wōnda*, pron. rel. qui.  
*wohalla*, embarras, peine.  
*wōlkiā*, éclair.  
*yī* — briller, étinceler.  
*wōlki*, pagne.  
*wōše*, dehors.  
*ya fita wōše*, il sortit.  
*fitās* — sortir qch. (trans).  
*fito* — sortir (intr.);  
 sortir de.  
*wōšič*, pl. *wōsai*, partie, place;  
 district, région.  
*wūka*, pl. *wukāke*, couteau.  
*wūri*, pl. *wuraré*, place,  
 emplacement.  
*wūzia*, queue.  
*wūya*, embarras, peine.  
*da* — difficile.

**Y**

*yā (iya)*, sœur aînée.  
*ya*, pron. pers. il, lui.  
*yāki*, guerre.  
*yāto*, aujourd'hui.  
*yāro*, pl. *yāro*, garçon, en-  
 fant.  
*yāya*, (pl. de *yāra* et *yā*), en-  
 fants.  
*yes*, jeter.  
*yī*, faire; *yī amre da*, épou-  
 ser.  
*yī širi*, se préparer.  
*yī kābri*, }  
*yī kība*, } engraisser.  
*yuñwa*, faim.

**Z et Ž**

*za*, aller (sert aussi à la for-  
 mation du futur).  
*ža*, (*dža*), tirer.  
*záka*, venir, arriver.  
*záki*, pl. *zakōki*, *zákuna*,  
 lion.  
*zámna*, s'asseoir, vivre, de-  
 meurer, résider.  
*žāne*, pl. *zānua*, drap.  
*zānu*, doucement.  
*zanūzanū*, très doucement.

<i>ži</i> ( <i>dži</i> ), entendre, sentir (percevoir par les sens).	<i>zōbe</i> ( <i>zōbi</i> ) bague.
<i>ži labāri</i> , avoir des nouvelles de.	<i>zōfo</i> , vieillard.
<i>žia</i> , hier.	<i>zōfua</i> , une vieille.
<i>žiki</i> , pl. <i>žikuna</i> ( <i>džiki</i> , pl. <i>džikuna</i> ), corps ; la masse de qqch.	<i>zūba</i> , verser.
	<i>zūfa</i> ( <i>zūfu</i> ), être vieux.
	<i>zūfu</i> , transpirer ; suer.
	<i>zūnsua</i> , pl. <i>zunsuāye</i> , oiseau.
	<i>zuwāge</i> , maudire.

---

## VOCABULAIRE SYSTÉMATIQUE

### UNIVERS

<i>dūnia</i> , monde, terre, globe terrestre.	<i>túdu</i> ; <i>duze</i> , montagne, pl. <i>dusde</i> .
<i>aldžána, sama, samania</i> , ciel.	<i>kórāma</i> , fleuve, rivière.
<i>rāna</i> , soleil.	<i>rukūki</i> , forêt; <i>sarári</i> , pl. <i>sarāre</i> , vallée.
<i>wāta</i> , lune.	<i>gažimare</i> , nuage.
<i>tamrāro</i> pl. <i>tamrāru</i> , étoile.	<i>wólkia</i> , éclair.
<i>láhira</i> , place où s'assemblent les âmes des morts.	<i>dāži</i> , forêt, champ.
<i>háske</i> , pl. <i>haskōki</i> , lumière.	<i>dāwa</i> , désert.
<i>kasa</i> , terre, pays, sol.	<i>wōšiče</i> , pl. <i>wōsai</i> , région, district.
<i>fuska</i> , pl. <i>fuskōki</i> , surface.	<i>háradu</i> , pl. <i>hárade</i> , tonnerre.
<i>gulbi</i> , mer, lac; <i>bākin gulbi</i> , plage.	<i>wūta</i> , feu.
<i>wūri</i> , pl. <i>wuraré</i> , place.	<i>hiska</i> , pl. <i>hiskoki</i> , vent.
<i>rūa</i> , pl. <i>ruaye</i> , eau.	<i>est</i> .
<i>gabaz</i>	<i>nord</i> .
<i>aréwa</i>	<i>sud</i> .
<i>gusum</i>	<i>ouest</i> .
<i>yámma</i>	

### MÉTAUX ET MINÉRAUX

<i>azúrufa</i> , argent.	<i>kārīfen dža</i> , cuivre.
<i>sināria</i> , or.	<i>dūsi</i> , pl. <i>duāsa</i> , pierre.
<i>dārma</i> , plomb.	<i>giširi</i> , pl. <i>giširai</i> , sel.
<i>kārīfe</i> , fer.	<i>kañwa</i> , soude.

## TEMPS

<i>lōtu</i> , temps.	<i>yāo</i> , aujourd'hui.
<i>šiēkūra</i> , pl. <i>šiēkaru</i> an, année.	<i>gōbe</i> , demain.
<i>wāla</i> , pl. <i>watani</i> , mois.	<i>džibi</i> , après-demain.
<i>rāna</i> , pl. <i>kwānaki</i> , jour.	<i>žia</i> , hier.
<i>dēre</i> , nuit.	<i>šiēkaran žia</i> , avant-hier.
<i>marāélšite</i> , soir.	<i>šiēkara bāna</i> , cette année.
<i>sāfa</i> , matin.	<i>bedi</i> , l'année prochaine.

<i>kūllum</i>	{ toujours.
<i>koyauše</i>	
<i>wōta rana</i> .	un jour.
<i>yanzū</i> .	en ce moment, maintenant.
<i>dūri</i> , saison froide.	<i>hāradu</i> , pl. <i>hārade</i> , ton-
<i>tsāsafa</i> , pluie.	nerre
<i>giragiši</i> , pl. <i>giragiši</i> , nuage.	<i>safe</i> , aurore.
<i>wōlka</i> , éclair.	<i>rūan bessa</i> , pluie.
<i>hāzo</i> , brouillard.	<i>hiska</i> , pl. <i>hiskōki</i> , vent.
<i>zāfi</i> , chaleur.	<i>kānkara</i> , la grêle.

## ANIMAUX

<i>bisa</i> , pl. <i>bisāše</i> , animal.	<i>abin rārafe</i> , animaux ram-
<i>bisāšen daži</i> , <i>abin dawa</i> ani-	pants (reptiles, etc.).
maux sauvages.	<i>abin (abi)</i> , <i>kasa</i> , <i>dzuza</i> , in-
<i>bisāšen gida</i> , animaux do-	secte.
mestiques.	

*kūda*, pl. *kudaše*, mouche,  
insecte.

*kifī*, pl. *kifāye*, *kifōfi*, pois-  
son.

*zūnsua*, pl. *zunsuāye*, oiseau.  
*gisso*, araignée.

*dōki*, pl. *dawāki*, cheval.

*rakumi*, pl. *rakumá*, cha-  
meau.

*tagua*, chamelle.

*rakumin daži*, girafe.

*sa*, pl. *sanu*, taureau.

*sāniā*, pl. *sanu* vache.

*kusu*, pl. *kusa*, souris.

*kiaši*, pl. *kiaše*, fourmi  
rouge.

*zāki*, pl. *zakōki*, *zakuna*,  
lion.

*gīwa*, pl. *gīwaye*, éléphant.

*dōrina*, pl. *dorinai*, hippo-  
potame.

*tōro namiži*, éléphant  
mâle.

*rāgo*, pl. *rāguna*, béliet ;  
*dumkia*, brebis.

*gādo*, pl. *gadāye*, cochon.

*gurugūsu*, pl. *gurugusai*, co-  
chon.

*gadōniā*, truie ; *kare*, chien ;  
*kāria*, chienne.

*kēānwa*, chat.

*gōdiā*, pl. *godie*, *gōdiye*, ju-  
ment.

*matšiši*, pl. *matšisai*, ser-  
pent.

*kūra*, pl. *kurāye*, hyène.

*kurēge*, renard, chacal.

*batšia*, pl. *batšiu*, lièvre.

*fara*, pl. *fare*, sauterelle.

## VÉGÉTAUX

*itše* (*itātše*) pl. *itātua*, ar-  
bre.

*tšiāwa*, herbes.

*gainya*, pl. *gainye*, pl. *gain-  
yayi*, feuille, herbe.

*tōfo*, feuille.

*kūka*, *adansonia* ; son fruit.

*gbōre*, (*gbaire*) figuier.

*itātšen dabino*, dattier.

*dabino*, dattes.

*kwāra*, grain.

*alkāma*, maïs.

*hāzi*, blé.

*ābduga*, coton.

*šinkáfa*, riz.  
*lěmu*, citron.  
*berkōno*,  
*kimba*,  
*masōro*, } sortes de  
                                 poivre.  
*albassa*, pl. *albassoi*, oignon.

*kaba*, pl. *kabōbi*, palmier.  
*fara*, pl. *farfaru*, fleur.  
*gainye*, feuille.  
*gáinyen itátše*, feuillage.  
*wada*, pl. *wadé*, forêt.

## L'HOMME, SON CORPS ET SA PARENTÉ

*mútum*, pl. *mutāne*, l'homme.  
*mátše*, pl. *māta*, femme  
     (*mata*, femme mariée).  
*nāmīši da mátše*, un homme.  
     marié.  
*mátše da namīši*, une femme  
     mariée.  
*yāro*, pl. *yāra*, garçon.  
*yarīnia*, fille.  
*dā*, pl. *yāya*, fils.  
*karikia*, pl. *karikōki* } fille.  
*dā*,  
*dan wa* }  
*dan ya* } neveu.  
*maraya*, pl. *marayōyi*, or-  
     phelin.  
*aŋgo*, fiancé.  
*amaria*, fiancée.  
*wā*, frère aîné.  
*kāne*, frère cadet, pl. *kanua*.  
*ya* (*iya*), sœur aînée.

*ōba*, père.  
*ūwa*, mère.  
*zōfo*, pl. *zōfi*, vieillard.  
*zōfua*, vieille femme.  
*goburo*, veuf.  
*goburānia*, veuve.  
*iyāli*, famille.  
*kaaka mátše*, grand'mère.  
*kaaka namīši*, grand'père.  
     pl. *kakōki*.  
*dīan wa* }  
*dīan ya* } nièce.  
*kui*, pl. *kaina*, tête.  
*fūska*, pl. *fuskōki*, figure.  
*ido*, pl. *idānu*, œil.  
*bāki*, pl. *bakuna*, bouche.  
*gāši*, cheveux; poil.  
*hantši*, nez.  
*hainyan hantši*, narine.  
*halši*, pl. *halšina*, langue.  
*hakōri*, pl. *hakōre*, dent.

<i>kuné</i> , pl. <i>kunuá</i> , oreille.	<i>nāma</i> , chair, viande.
<i>žiki</i> ( <i>džiki</i> ), pl. <i>žikuná</i> , corps.	<i>luñfaši</i> , haleine, <i>žini</i> , sang.
<i>tšiki</i> , pl. <i>tšikuná</i> , ventre.	<i>mūria</i> , pl. <i>muriōyi</i> , voix.
<i>bāya</i> , dos.	<i>tšiwūta</i> , maladie.
<i>hākarikári</i> , côte.	<i>zútšia</i> , pl. <i>zútšie</i> , cœur.
<i>kasi</i> , pl. <i>kasūsua</i> , os.	<i>magani</i> , pl. <i>maganganú</i> , médecine.
<i>fāta</i> , peau.	<i>kūmulo</i> , faiblesse faite de nourriture.
<i>káfo</i> , pl. <i>kafúfu</i> , pied.	<i>komillo</i> , amertume.
<i>hanu</i> , pl. <i>hanua</i> ( <i>hanūnua</i> ) main.	<i>zazābi</i> , fièvre.
<i>yāsa</i> , pl. <i>yasōsi</i> , doigt.	<i>tāri</i> , <i>tuari</i> toux.
<i>sau</i> , plante du pied.	<i>rāuni</i> , blessure.
<i>dudugé</i> , pl. <i>dudugái</i> , talon.	<i>makafta</i> , cécité.

## NOURRITURE

<i>nōno</i> , lait.	<i>abintši</i> , des choses à manger.
<i>main kádai</i> ; <i>mādara dainje</i> , lait frais.	<i>abinša</i> , des boissons.
<i>nāma</i> , (chair), viande.	<i>tūo</i> , une sorte de gruau; un repas qu'on prend deux fois par jour.
<i>nāma tūmaki</i> , du mouton.	<i>mai</i> , beurre.
— <i>šānu</i> , du bœuf.	<i>mai dša</i> , huile des palmiers.
— <i>awaki</i> , de la chèvre.	<i>giširi</i> , sel.
<i>nāman dāži</i> , gibier, venaison.	<i>berkōno</i> , <i>kimba</i> , poivre.
<i>kāza</i> , volaille.	<i>gian azabir</i> , vin.
<i>kwói</i> , œuf.	<i>giširi mbaturi</i> , sucre.
<i>gurāsa</i> , pain.	



## VILLES, VILLAGES, HABITATIONS

<i>kāsa</i> , contrée, pays.	<i>šamaki</i> , pl. <i>šamake</i> , écurie.
<i>gari</i> , pl. <i>garūrua</i> , ville, contrée, pays.	<i>gida</i> , pl. <i>gidaše</i> , maison.
<i>kōfa</i> , pl. <i>kofōfi</i> , porte.	<i>dānga</i> , pl. <i>dangōgi</i> } jardin.
<i>hainya</i> , pl. <i>hainyōyi</i> , chemin.	<i>gārīka</i> , pl. <i>gārīkuna</i> }
<i>wūri</i> , pl. <i>wurāre</i> , place, lieu.	<i>gōna</i> , ferme, plantation.
<i>wūrin kāsua</i> ; <i>kasua</i> , marché.	<i>mākaranta</i> , école.
	<i>ridzia</i> , fontaine.

## INTÉRIEUR D'UNE MAISON, HABITS, ÉTOFFES

<i>dāki</i> , pl. <i>dakuna</i> , chambre (maison).	<i>tufa</i> , pl. <i>tufofi</i> , habit.
<i>gādo</i> , pl. <i>gadaše</i> , lit.	<i>tāgia</i> , coiffe.
<i>wūrin-kwāna</i> , chambre à coucher.	<i>bante</i> , pl. <i>bāntuna</i> , (tablier), pagne.
<i>zani</i> , pl. <i>zānua</i> , drap.	<i>takāłmi</i> , pl. <i>takāłmāi</i> , souliers.
<i>tufa</i> , pl. <i>tufafi</i> , <i>tufawa</i> , drap fabriqué par les haoussas.	<i>zobe</i> ( <i>zobi</i> ), bague
	<i>tšāambar</i> , un sac de cowris.
	<i>kūrdi</i> , argent.

<i>šamaki</i> , pl. <i>šamake</i> ,	écurie.
<i>mādāffi</i> ,	cuisine.
<i>wurin rubutu</i> ,	bureau, office.

## USTENSILES ET ARMES

<i>wūka</i> , pl. <i>wukāke</i> , couteau.	<i>tūkūnia</i> , pl. <i>tukuāne</i> , pot (de terre).
<i>sānda</i> , pl. <i>sandūna</i> , bâton.	<i>alūra</i> , pl. <i>alurái</i> , aiguille, épingle.
<i>bindiga</i> , pl. <i>bindigógi</i> , fusil.	<i>alšifa</i> , pl. <i>alšifu</i> , poche, sac.
<i>bindiga da bāki šida</i> , revolver.	<i>sāre</i> , fil.
<i>maži</i> , lance.	<i>lauše</i> , faucille.
<i>tákwoibi</i> , ( <i>tákobi</i> ) pl. <i>takwuba</i> , sabre.	<i>gisago</i> , hache.
<i>kwōria</i> , grande calebasse.	<i>qlmāgaši</i> , ciseaux.
<i>gōro</i> , pl. <i>gorāye</i> , petite calebasse.	<i>hansāki</i> , tenailles.
	<i>makubli</i> , clef.

## MÉTIERS, ARTS ET ÉTATS

<i>sārīki</i> , pl. <i>sarāki</i> , <i>sarakai</i> , chef, roi.	<i>maidāfi</i> , pl. <i>masudāfi</i> , cuisinier.
<i>tálaka</i> , pl. <i>talakawa</i> , le, la, pauvre, inférieur, sujet.	<i>madūmki</i> , pl. <i>madūmkai</i> , tailleur.
<i>maitāfia</i> , pl. <i>masutāfia</i> , voyageur.	<i>madūmkia</i> , couturière.
<i>maigōna</i> , pl. <i>masugōna</i> , fermier, planteur.	<i>masusāki</i> , pl. <i>masusāka</i> , charpentier.
<i>makēri</i> , pl. <i>makerai</i> , forgeron.	<i>māyi</i> , sorcier.
<i>maimūgani</i> , pl. <i>masumūgani</i> , médecin.	<i>mayia</i> , sorcière.
<i>makiāyi</i> , pasteur, berger.	<i>mākāmi</i> , pêcheur.
<i>bāra</i> , pl. <i>bāruá</i> , domestique.	<i>māsāki</i> , tisserand.
	<i>makōyi</i> , maître (d'école).
	<i>maiaski</i> , barbier.
	<i>baráo</i> , pl. <i>baraūnia</i> , voleur.
	<i>mállami</i> , prêtre.

# QUALITÉS PHYSIQUES ET MORALES

## NOTIONS ABSTRAITES

<i>kārīṣi</i> , force.	<i>kaṅgo</i> , désolation, chagrin.
<i>kēaūta</i> , <i>kēāo</i> , beauté.	<i>háuši</i> , vexation.
<i>girīma</i> , grandeur.	<i>añfāni</i> , avantage, bénéfice,
<i>dubāra</i> , habileté, connais- sance.	utilité.
<i>wāyo</i> , ruse, conseil.	<i>wōsi</i> , mouvement.
<i>gāskia</i> , vérité, justice.	<i>tāro</i> , pl. <i>tarōri</i> , multitude,
<i>kariāta</i> , fausseté.	quantité.
<i>haṅkali</i> , sens commun, rai- son.	<i>mūgūnta</i> , méchanceté.
<i>wawantši</i> , folie.	<i>kara</i> , le son.
<i>dādi</i> , paix, confort.	<i>tšada</i> , valeur.
<i>mutua</i> , la mort.	<i>tāuri</i> , <i>nauyi</i> , pesanteur.
<i>adīni</i> , religion.	<i>samri</i> , vitesse.
<i>aiki</i> , pl. <i>aikōki</i> , labeur, tra- vail.	<i>tsūwo</i> , longueur.
	<i>fatalūa</i> , pl. <i>fatalū</i> , esprit.
	<i>šaida</i> , pl. <i>šaidu</i> , témoin, té- moignage.

## ADJECTIFS

<i>da girīma</i> , <i>girīma</i> , grand.	<i>karāmi</i> , f. <i>karāmia</i> , pl. <i>kāra-</i>
<i>maigirīma</i> , pl. <i>masugirīma</i> , grand.	<i>mu</i> , petit.
<i>babá</i> , pl. <i>mainga</i> , grand.	<i>kēkaše</i> , f. <i>kekasūšia</i> , pl. <i>keka-</i>
<i>da nauyi</i> , lourd.	<i>sūsu</i> , sec.
<i>da rai</i> , vivant.	<i>wōṣi</i> , nu, vide.
<i>ša</i> ( <i>dža</i> ), rouge.	<i>fari</i> , f. <i>fará</i> , pl. <i>farūfarū</i> , blanc.

*dainye*, frais, vert, tendre,  
*tšiwó*, *da tšiwó*, malade.

*maitšiwó*, pl. *masutšiwó*, ma-  
lade.

*babá*, pl. *mainga*, respecta-  
ble.

*dabám*, différent.

*da dādi*, agréable.

*da daūda*, sale.

*hāram*, défendu (non per-  
mis).

*sainye*, froid.

*da kiba*, *kibatátše*, *kibatátšia*,  
*kibatātu*, gras, engraisé.

*maiwólkia*, pl. *masuwólkia*,  
brillant.

*da wuya*, difficile.

*dafáfe*, f. *dafáfa*, pl. *dafáfu*,  
cuit.

*nina* (*nena*), pl. *nenánu* (*ni-  
nínu*, cuit.

*gbatátše*, f. *gbatátšia*, pl. *gba-  
tātu*, perdu.

*matátše*, f. *matátšia*, pl. *ma-  
tātu*, mort.

*rabúbe*, f. *rabúba*, pl. *rabábu*,  
divisé.

*ramáme*, f. *ramámia*, pl. *ra-  
mámu*, maigre.

*rinéne*, f. *rinéna*, pl. *rinénu*,  
coloré, teint.

*soyéye*, *soyéya*, *soyéyu*, rōti,  
grillé.

*tšikátše*, f. *tšikáta*, pl. *tšikātu*,  
plein.

*wankúke*, f. *wankáka*, pl.  
*wankáku*, lavé.

*zabáde*, f. *zabáda*, pl. *za-  
bádu*, choisi.

## VERBES

abandonner, *ber*, *béri*.

acheter, *sāyi*, *sāye*.

aider, *tāya*, *yī tāya*.

ajouter, *kāra*.

aller, *táfi*.

allumer, (feu) *fūra wūta*.

aimer, *sō*.

apporter, *kāwo*.

appeler, *kira*.

apprendre, *kōya*.

s'arrêter, *dsaya*.

s'asseoir, *zámna*.

attacher, *dārime*.

attaquer, *sūkua*, *yī sūkua*.

- attendre, *šima*.  
 avoir, *ke da*.  
     — assez de, *gāši, gādži*.  
     — des douleurs, *ži tšīwo*.  
     — sommeil, *giṅgedi*.  
 bailler, *hamma*.  
 battre, *būga*.  
 bouillir, *dafása* (intr.).  
     — *dafá* (trans).  
 boire, *ša*.  
 cacher, *gboye*, se cacher,  
     *gbūya*.  
 charger (fusil) *dōro, tšika*  
     *bindiga*.  
 chanter, *yī wāka*.  
 chercher, *nēma*, choisir,  
     *zāba*.  
 collectionner, *tūra*.  
 commander, *hakūmta*.  
 concevoir (d'une femme), *ha-*  
     *lūma, yī halūma*.  
 créer, *halitši*.  
 crier, *kūka, yī kuka*.  
 croire, *yirda*.  
 courrir, *gudu*.  
 coudre, *dūmke*.  
 coucher, qch. *kwántše, se*  
     — *kwantše*.  
 couper, *tšage*.  
 connaître, *sāni*.  
 commencer, *fāra*.  
 cracher, *tōf*.  
     — du sang, *tōf-n žīni*.  
 danser, *rawa, yī rāwa*.  
 déchirer, *tšuga, tšage*.  
 descendre, *šida kása*.  
 devenir, *kūwa*,  
 dire, *tše*.  
 diviser, *rāba*.  
 donner, *bā, bāyes*, — un con-  
     seil, *yī dubāra*.  
 décharger un fusil, *būga*  
     *bindiga*.  
 déjeuner, *kúria komillo*.  
 dîner, *kalatši*.  
 écraser, *güršie*.  
 écorcher, *fide*.  
 effrayer, *tsorāta*.  
 empoigner, *kama*.  
 envoyer, (de) *aiko*; (à) *aike*.  
 entourer, *géwoye*.  
 engraisser, *yī kiba*.  
 enfanter, *haifa*.  
 épouser, *yī amre da*.  
 être, exister, *keftše; ne*.  
 éternuer, *yī attiša*.

se fâcher, *ži haúsi*.

faire, *yī*,

filer, *burūmta* (le fil).

forger, *kīra*.

galoper, *sūkua*.

grandir, *yī girīma*.

grimper, *hāwa*.

s'habiller, *yī ādo*.

haïr, *kī*.

honorer, *bāda girīma*.

jeter, *yes*.

jouer, *kidi*.

jurer (prêter serment),

*rānswa* ; *yī rānswa*.

lancer (p. e. des pierres,

*šiēfa*.

laver, *wanke*.

labourer (le sol) *nōma*.

lever, se *tāda, tāši dagā bé-*

*rūtši*.

laisser libre, (affranchir un

esclave), *ber dīa*.

lire, *yī karātu*.

maudire, *zuwāge*.

manger, *tši*.

mépriser, *rēna*.

mettre *sa, āžie, āže*.

— au monde, bas, — *haifo*.

mourir, *mūtua*,

multiplier, *kāra*.

monter (à cheval), *hāwa*

(*doki*).

montrer, *gōda*.

se moucher, *gérta hāntši*.

négliger, *rēna*.

se nourrir, *tšida*.

nourrir, qn. *tšišiē*.

naitre, p. e. je nacquais,

*añhaifēni*.

ouvert (être), *budu*.

ouvrir, *būde* (trans).

oublier, *māntše*.

obtenir, *samu*.

ordonner, *hakūmta*.

partir, *ta, taši*,

parler, *yī magāna*.

passer, *wūtše*.

payer, *bīa*.

pagayer (un bateau) *tún-*

*kuda žirīgi*.

percer, *soki, soka*.

planter, *šipka*.

pleurer *kuka*, *yī kūka*.

prendre, *daūki*, *kāma*.

préparer, se *yī širi*.

prier, *rōko*.

promener, se *yāwo*.

pouvoir, *īya*.

raconter, *fadā*.

ramper, *rārafe*.

remplir, *tšika*.

rencontrer, *gamu*, *sāmi*.

remuer, *kāwās*.

régner, *malāka*.

répondre, *āmsa yī amsa*.

retourner à la maison, *kómo*,  
*dawoi*, *gida*.

refuser, *yī gērdama*.

rester, se tenir debout,  
*dsaya*.

savoir, *sāni*.

sauver, *tšičto*.

saluer, *gaida*.

sentir, *dži* (*žī*).

sortir (*to go out*), *fitā*.

— (*to come out*), *fito*.

— (*trans.*), *filas* (*futas*).

suivre, *bī*.

souffler (*tr. et intr.*), *būsa*.

suffire, *issa*.

surpasser, *fī*.

surveiller, *kūwo*.

sommer, *kirāuo*.

tendre (la main, etc.) *nūka*.

tenir, *rike*.

tenter (séduire), *rūde*.

tirer, *ža* (*dža*); (du fusil),  
*halba*.

tisonner, *tūnkuda wūta*.

tomber, *fā la*; — par terre,  
*fāda kāsā*.

tomber malade; il est  
tombé malade, *tšiwūta ta*  
*kāmaši*.

trouver, *sami*.

toucher, *taba*.

se transformer en, *kāwa*.

transpirer, *zūfu*.

tuer, *kaššie*.

venir, *táfo*, *zá*.

veiller, surveiller, *tsāre*,  
*tsāro*.

vendre, *saida*, *sayi*.

verser, *zūba*.

voir, *gāni*.

voler (dérober), *sātšie*, *yī*  
*sāta*.

vouloir, *so*.

zézayer, *rēta*.

# TABLE DES MATIÈRES

---

Préface de M. Monteil . . . . .	1
Introduction et bibliographie . . . . .	3
Exposé théorique de la grammaire . . . . .	5

## PARTIE PRATIQUE

Prononciation . . . . .	20
Leçon première . . . . .	23
Leçon deuxième . . . . .	25
Leçon troisième . . . . .	29
Leçon quatrième . . . . .	33
Leçon cinquième . . . . .	37
Leçon sixième . . . . .	41
Leçon septième . . . . .	46
Leçon huitième . . . . .	50
Leçon neuvième . . . . .	55
Leçon dixième . . . . .	60
Leçon onzième . . . . .	63
Leçon douzième . . . . .	68
Leçon treizième . . . . .	71
Leçon quatorzième . . . . .	74
Leçon quinzième . . . . .	77
Chresthomatie . . . . .	79
Phrases usuelles . . . . .	104
Vocabulaire français-haoussa . . . . .	115
Vocabulaire systématique . . . . .	129















